

# USJ INFO

Magazine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

Mars 2024 N°54

**USJ Toujours plus - Campagne  
de collecte de Fonds**

**L'USJ et la recherche scientifique**

**Doctorats Honoris Causa**

## USJ INFO 54

### Directeur de la publication

Salim Daccache s.j.

### Comité éditorial

Christine Omeira  
Nada Eid  
Roger Haddad

### Ressources documentaires

Christia Sayegh

### Maquette et mise en page

Carine Tohmé Haddad

### Crédit photos

Michel Sayegh

### A contribué à ce numéro

Christiane Chamoun

USJ info est un magazine annuel publié par le Service des publications et de la communication du Rectorat.

Il est distribué gratuitement aux anciens, étudiants, personnel administratif, corps enseignant et amis de l'USJ au Liban et à l'étranger.

## L'USJ et la recherche scientifique : un défi de toujours !

Dans cette édition d'USJ Infos, le magazine de l'USJ, plusieurs pages sont consacrées à la recherche scientifique à l'USJ par des chercheurs et équipes de chercheurs. Dans un long entretien avec le nouveau vice-recteur à la recherche, M. Richard Maroun, ce dernier aborde la politique triennale de l'Université dans le domaine de la recherche pour les années 2024-2026, la nécessité d'appuyer et d'être proches des chercheurs et des équipes de recherche, le renforcement et une meilleure visibilité des axes de recherche puis après, la constitution d'un organe d'orientation stratégique composé des meilleurs experts dans le domaine, l'implication précoce des étudiants dans la recherche et sécuriser les chercheurs en leur offrant les moyens logistiques, le calme et la liberté nécessaires pour produire et publier les meilleurs papiers et breveter les créations et innovations.

En fait, l'USJ a depuis une dizaine d'années pris des dispositions, malgré les crises économiques et sanitaires successives, pour renforcer sa deuxième mission académique, en prévoyant un statut d'enseignant chercheur, qui accorde plus de 40% de son temps d'université à des travaux et publications de recherche, en valorisant toutes les demandes des chercheurs par des allocations votées par le Conseil de la recherche, incitant les doctorants à produire en leur réservant une aide financière de l'Université et par des montages avec le CNRS Liban et d'autres agences européennes et internationales. Récemment, le statut de « chercheur » fut voté afin d'appuyer des scientifiques voulant réserver leur temps rien qu'à la recherche. C'est pour dire que l'objectif de l'Université est de faire de cette deuxième mission un levier plus qu'important qui place l'USJ dans le concert des universités et qui atteste qu'elle est bel et bien une université pionnière d'innovation et d'invention.

Toutefois, nous savons que les résultats de la recherche scientifique en termes de nombre de publications dans les revues indexées, de citations et de participation à des équipes interuniversitaires

deviennent des exigences d'accréditation et classement. Il est vrai que ces exigences cachent des intérêts particuliers et des profits mais il demeure que nous devons appliquer une bonne organisation de données et de documentation qui favorise ce que notre communauté scientifique produit dans ce domaine. Ce n'est pas de l'ordre de l'imagination ou du rêve mais d'une bonne prise en compte d'un état de lieux à mieux regarder et à apprécier. Dans ce contexte et pour les 150 ans de l'USJ, il sera bon de revisiter notre passé afin d'en dégager l'état des lieux de la recherche sous un double aspect quantitatif et qualitatif afin de bien mesurer l'impact que cette recherche a laissé sur le parcours de la science et des scientifiques. Poursuivre cette recherche exige des ressources financières importantes. Les fonds alloués grâce au budget interne de l'Université ne suffisent pas à couvrir les coûts de l'équipement de pointe, des matériaux, des frais de publication et d'abonnement aux ressources bibliographiques nécessaires pour faire avancer nos projets. C'est pourquoi, en collaboration avec la Fondation USJ, une campagne de levée de fonds pour soutenir la recherche à l'USJ est lancée et intitulée « 150 ans d'excellence : Investir pour la recherche et l'innovation de demain ». Notre objectif est de collecter 20 millions de dollars pour continuer à demeurer un moteur d'innovation et de progrès.

Nous ne pouvons évoquer la recherche scientifique dans notre Alma Mater, sans citer notre chère regrettée Madame le professeur Dolla Sarkis, partie vers le monde de la paix céleste sans nous quitter, tellement sa présence était marquante. Elle continue de nous inspirer par son travail inlassable en faveur de la promotion de la recherche scientifique, elle qui a occupé le poste pendant 10 ans, de septembre 2013 jusqu'en octobre 2023. Dolla Sarkis, un excellent exemple d'enthousiasme et de volonté de réussir à suivre, et un visage que nous ne sommes pas prêts à oublier.

Salim Daccache s.j.  
Recteur

## Sommaire

|  |    |                               |     |
|--|----|-------------------------------|-----|
| Fondation USJ .....                          | 4  | Doctorats Honoris Causa ..... | 50  |
| Accréditation de la Faculté de médecine..... | 12 | Nos étudiants.....            | 60  |
| Protocole d'entente .....                    | 16 | Sport .....                   | 70  |
| Une recherche performante ...                | 22 | Coins culturels .....         | 80  |
| Réseau hospitalier HDF-USJ ..                | 34 | Nos anciens .....             | 90  |
| Créateurs d'avenirs .....                    | 40 | Réflexion .....               | 98  |
|  |    | Évènements.....               | 106 |

# FONDATION USJ



Nouvelle campagne de collecte de fonds à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de l'USJ

Naming du Hall Khalil Assha à l'Hôtel-Dieu de France

# NOUVELLE CAMPAGNE DE COLLECTE DE FONDS

## USJ TOUJOURS *plus*

Depuis 1875, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) est un phare du savoir au Liban et dans la région. Avec 38 Facultés, Instituts et Écoles, 9 Campus et plus de 100.000 Alumni, le nom de l'USJ brille au Liban et partout dans le monde.

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth célèbrera en 2025 un jalon mémorable : ses 150 ans de dévouement à l'éducation, à la diversité culturelle et à l'innovation.

Au cours de ces 150 années exceptionnelles, notre institution a été porteuse d'éducation de pointe, de lumière et de progrès. Aujourd'hui, nous sommes à l'aube d'une ère nouvelle, portés par notre détermination collective à atteindre des sommets toujours plus hauts.

Sous le slogan « **USJ, Toujours plus !** », nous lançons une campagne de levée de fonds, pour les 10 prochaines années, avec pour objectif de collecter **150 M\$** afin d'assurer la pérennité de l'USJ.

Magis - adverbe latin - signifie plus, davantage. Le terme « Magis » est un pilier de la philosophie jésuite et est ancré dans les valeurs de notre Université. « **USJ, Toujours plus** » est bien plus qu'un simple slogan, c'est un principe qui nous pousse à toujours aspirer à davantage, à donner le meilleur de nous-même et à rechercher l'excellence

## USJ *ASPIRE* *For more*



dans tout ce que nous entreprenons. C'est une reconnaissance de l'engagement sans faille de l'USJ envers l'amélioration continue, l'innovation et la recherche de solutions aux défis les plus pressants de notre époque.

Cette campagne est inspirée des grandes orientations stratégiques de développement de l'USJ pour la période 2020-2030 : un projet qui se voudrait rassembleur et mobilisateur. Rassembleur, d'abord, parce qu'il devrait reposer sur une volonté d'affirmer notre identité d'université jésuite, nos principes et nos valeurs. Mobilisateur, parce que ce sera l'occasion de définir, ensemble avec nos Alumni, amis et toute la communauté USJ, une vision d'avenir apte à permettre à l'Université et à son hôpital universitaire, l'Hôtel-Dieu de France (HDF) et son réseau hospitalier, de poursuivre avec succès leur mission dans ce contexte de transformations rapides.

En vous joignant à cette campagne, vous contribuez à un héritage d'excellence qui résonnera pour les générations à venir.

Unissons nos efforts afin de façonner un avenir meilleur pour l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et pour nos étudiants.

Ensemble, nous explorerons de nouveaux horizons et inciterons chacun à viser « **Toujours plus** ».



## Le 8 priorités de la Campagne

*Plus*  
**DE PÉRENNITÉ**

Assurons l'avenir de l'USJ. En créant un fonds de dotation USJ 150 ans et en développant des sources de revenus durables, nous assurerons la pérennité de notre Université.

*Plus*  
**D'ÉDUCATION**

Face à la crise persistante au Liban, le secteur de l'éducation est en danger, menaçant l'avenir du pays. Nous croyons en l'accès à une éducation de qualité et à l'égalité des chances aux jeunes étudiants. Votre soutien contribuera à la création de bourses, et à l'amélioration des ressources pédagogiques, investissant ainsi dans la formation des générations futures.

*Plus*  
**DE RECHERCHE**

Stimulons l'excellence en recherche et innovation. Votre soutien permettra de financer des projets novateurs, d'équiper des laboratoires de pointe, et d'encourager des collaborations interdisciplinaires, tous orientés vers le bien-être du Liban et de ses citoyens.

*Plus*  
**DE SOINS**

Notre engagement envers la santé s'étend au-delà des salles de cours. Participez à l'amélioration des services médicaux, à l'acquisition d'équipements avancés, et à la promotion de la recherche médicale pour le soutien de notre hôpital universitaire HDF et ses patients, ainsi que le réseau hospitalier de l'USJ.

*Plus*  
**DE MODERNITÉ**

L'excellence éducative nécessite des infrastructures modernes. Contribuez à la réhabilitation des espaces d'apprentissage, à l'adoption de technologies de pointe, et à la création d'un environnement stimulant pour les étudiants.

*Plus*  
**DE LEADERSHIP  
ENTREPRENEURIAL**

L'entrepreneuriat guide notre vision. Votre don favorisera le développement de compétences entrepreneuriales par des programmes novateurs, des financements de start-ups étudiantes et des rencontres et échanges avec des leaders et mentors de l'industrie.

*Plus*  
**DE RESPONSABILITÉ  
SOCIALE**

La responsabilité sociale est au cœur de notre mission. Soutenez nos programmes communautaires, nos initiatives d'inclusion et nos partenariats pour un impact social positif.

*Plus*  
**DE CONSERVATION  
DU PATRIMOINE**

Préservons notre riche héritage culturel et artistique. Votre contribution aura un impact sur la restauration et la préservation du fonds patrimonial de la Bibliothèque Orientale, les activités culturelles et artistiques des Théâtres Monnot et Béryte, des Musées, et du Chœur de l'USJ.

**Soyons ensemble les bâtisseurs des 150 prochaines années de l'USJ !**

## LANCEMENT DE LA CAMPAGNE

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth a lancé, le 13 octobre 2023, lors d'un dîner convivial dans le hall du Campus des sciences humaines, la nouvelle campagne de collecte de fonds « USJ, Toujours Plus », pour les 150 ans de l'Université.



La Directrice de la Fondation USJ, Cynthia Ghobril Andrea.



Mot du Président du Haut Conseil de l'Université, Joe Saddi.



Le Pr Salim Daccache s.j., Recteur.

Dans son mot, le Président du Haut Conseil de l'USJ, M. Joe Saddi, a affirmé que les fonds que l'Université ambitionne « de lever joueront un rôle vital dans les années à venir. Tout d'abord, ils contribueront à l'octroi de bourses d'études, permettant à des étudiants talentueux et méritants d'accéder à une éducation de qualité, malgré les défis financiers qui les assaillent. (...) De plus, ces fonds soutiendront la recherche novatrice menée par nos enseignants et chercheurs. (...) Enfin, ils nous aideront à moderniser nos infrastructures et à fournir des installations de pointe pour nos étudiants et notre personnel éducatif et de santé. »

« Si nous lançons cette campagne, confirme le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, c'est pour que concrètement l'Université puisse poursuivre sa mission et travailler pour le relèvement de cette classe moyenne qui a fait et qui fera, j'en suis sûr, la force du Liban historique. Je répéterais cela en tout temps, aider l'Université c'est aider les jeunes libanais à se former et devenir la pointe du combat pour le Liban que nous voulons tous.

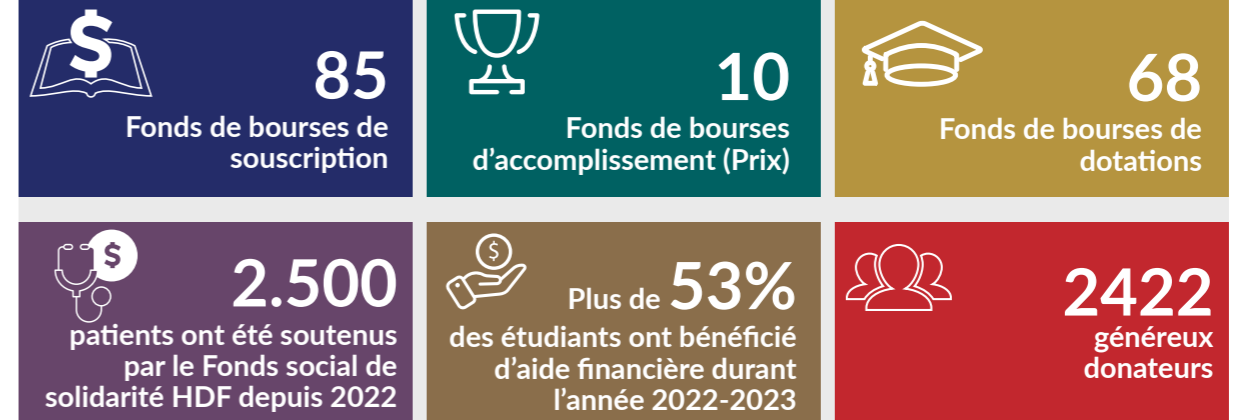
« Nous voulons un Liban convivial, poursuit-il, libre, souverain et juste envers toute sa population.

Nous continuons notre mission en renouvelant nos objectifs et en étant au service d'un nouveau Liban libéré de ses maladies et de ses démons, de ses corrompus et ses corrupteurs, grâce à sa jeunesse et sa diaspora, devenue une richesse sociale et culturelle de notre pays. »

De son côté, la directrice de la Fondation USJ, Mme Cynthia Ghobril Andrea, a annoncé que « la campagne de levée de fonds « USJ, Toujours Plus » sera en quelque sorte notre devise olympique pour les prochaines années à venir. Le « Plus vite, Plus haut, Plus fort » sera pour nous « Plus d'éducation, Plus d'excellence et Plus d'humanité » et surtout « Plus de pérennité ».

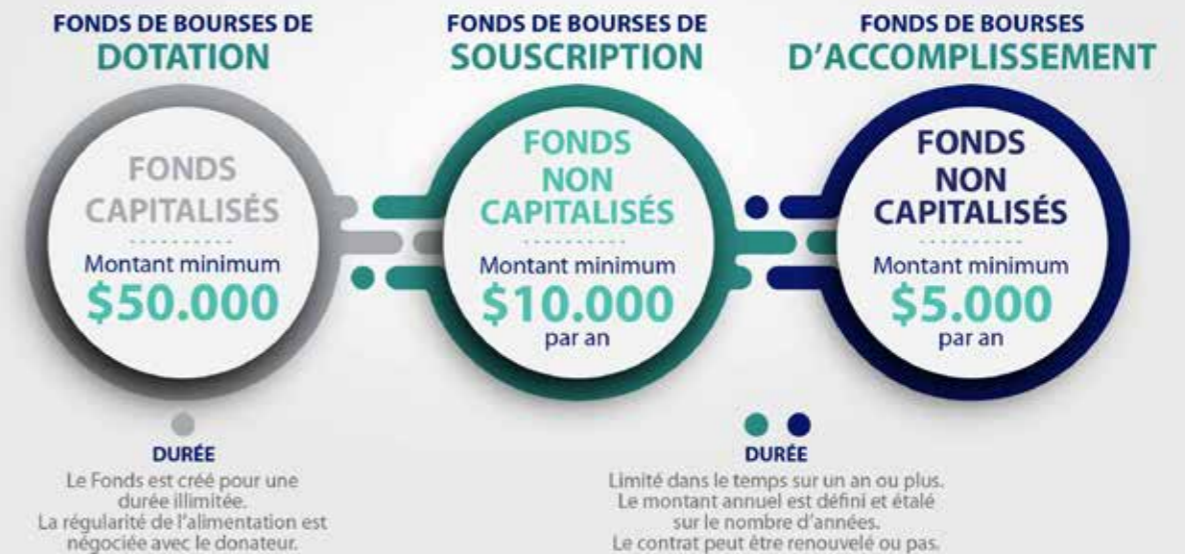
« Cette campagne de levée de fonds, poursuit-elle, est un appel à l'action, un appel à l'engagement, et un appel à l'unité ! Je vous invite chaleureusement à vous joindre à nous dans cette noble quête du « Magis », du « Toujours plus » ! Partagez notre histoire et notre action avec vos amis et vos réseaux, et contribuons ensemble à élargir le Cercle des supporters et amis de l'USJ. »

### La Fondation USJ en quelques chiffres (2023)



### 3 TYPES DE FONDS DE BOURSES

Vous pouvez constituer un Fonds de bourses portant votre nom, le nom de votre entreprise, de votre promo, ou en hommage ou en mémoire d'un être cher, avec un seuil minimal :



Pour vos donations



*Avec toute notre reconnaissance !*

# NAMING DU HALL KHALIL MITRI ASSHA À L'HÔTEL-DIEU DE FRANCE

**Le Hall de l'Hôtel-Dieu de France (HDF) portera désormais le nom de « Hall Khalil Mitri Assha ».**

Férial Mitri Assha a su, encore une fois, transcender la douleur en générosité et transformer l'absence en ode à l'amitié, à la fraternité et à l'espoir. Férial a réuni les amis de son frère, feu Me Khalil Mitri Assha, et des responsables de l'USJ et de l'HDF, le 27 avril 2023 à l'Hôtel-Dieu de France, pour la cérémonie de Naming du hall de l'HDF qui porte désormais le nom de Khalil Mitri Assha.

Pour Mme Cynthia-Maria Ghobril Andrea, directeur de la Fondation USJ, « l'engagement de Férial Assha envers l'USJ et son hôpital universitaire, se sont traduits par la création, depuis 2018, de deux Fonds de bourses en hommage à son père Me Mitri Assha et à sa mère Mme Jacqueline Kassir Assha, ainsi que d'un legs testamentaire en son nom et aujourd'hui, d'un Naming en hommage à son frère. » Et la directrice de la Fondation USJ de poursuivre que ceci « témoigne d'un véritable acte d'amour et de solidarité envers notre communauté, créant ainsi un héritage durable pour aider les générations futures et soutenir le Fonds social de solidarité HDF, créé pour supporter financièrement les patients défavorisés, ceux qui n'ont pas accès à la Sécurité sociale ou qui ne sont pas couverts par des assurances privées ».

Si Férial est un exemple pour tous et un modèle pour les Anciens de l'USJ qui souhaitent témoigner de leur reconnaissance et de leur fidélité à leur alma mater, Khalil incarne, selon Mme Zeina Saleh, son amie intime sur les bancs du Collège Notre-Dame de Jamhour et à la Faculté de droit et des sciences politiques de l'USJ, « le concept même de la notion d'amitié (...) sacrée, non négociable et pour la vie. »

Quant à M. Nadim Chammas, son ami de 50 ans au Collège Notre-Dame de Jamhour, à HEC et son partenaire de travail pendant 25 ans, il s'est adressé directement à son ami de toujours : « J'ai découvert après ton départ la force insoupçonnée de la fraternité. (...) Je réalise que Férial et toi êtes liés par une communauté de destin choisie, non pas imposée, par un engagement mutuel de l'un vis-à-vis de l'autre et, ce qui est encore plus beau, de vous deux, l'un et l'autre, ensemble, vers les autres (...) Khalil, ton esprit sera pour toujours présent dans ce hall de l'Hôtel-Dieu. Je sais que les hommes et



Férial Assha et le Recteur Daccache.

femmes qui y entreront seront accueillis par ton âme bienveillante et que, comme de ton vivant, tu rendras la douleur des autres moins forte, leurs souffrances plus brèves et les séparations moins douloureuses. Et parce que l'hôpital est aussi un lieu de naissance ou de renaissance, je sais également que ton inoubliable regard sera toujours là pour accompagner ceux qui en sortent », conclut Nadim Chammas.

En se souvenant des mots de Férial, décrivant sa douleur au moment où Khalil lâchait prise le 3 mars 2021, le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ et président du Conseil d'administration de l'HDF, s'est demandé si « un être cher peut ainsi sortir aussi facilement de nos vies », avant d'affirmer que « si l'espérance et l'intelligence de notre foi ne nous faisaient pas ressentir la résurrection des corps après la mort, la vie ne serait qu'une arnaque ». « Par le mystère pascal, poursuit Daccache, le Christ a ressuscité Khalil, dont la noblesse d'âme faisait de lui un homme authentiquement humble, remarquablement



Le dévoilement de la plaque.



discret et étonnamment généreux. Son nom restera à jamais gravé dans le ciel comme il va l'être dans le hall de l'HDF. »

Un moment de recueillement a été partagé avec le Recteur qui a lu la prière à Notre Dame de Lourdes de l'Abbé Perreyve, puis avec Mme Carmel Ghafari Wakim, ancienne Secrétaire générale de la Fondation USJ, qui a lu une prière de Saint Ambroise. De son côté, Férial Assha a tenu à remercier publiquement le Dr Eliane Nasser Ayoub, le Dr Samia Madi Gebara et le Dr George Khayat, pour avoir soigné Khalil avec une humanité et une patience exceptionnelles.

Après le visionnage d'un montage photos de Khalil et la lecture par Férial d'une homélie écrite par Saint Ambroise à l'occasion du décès prématuré du frère de ce dernier, le Pr Daccache a béni les quatre plaques dans le hall de l'HDF, plaques conçues par l'architecte Joseph Maroun qui a voulu, par son travail, symboliser cette merveilleuse



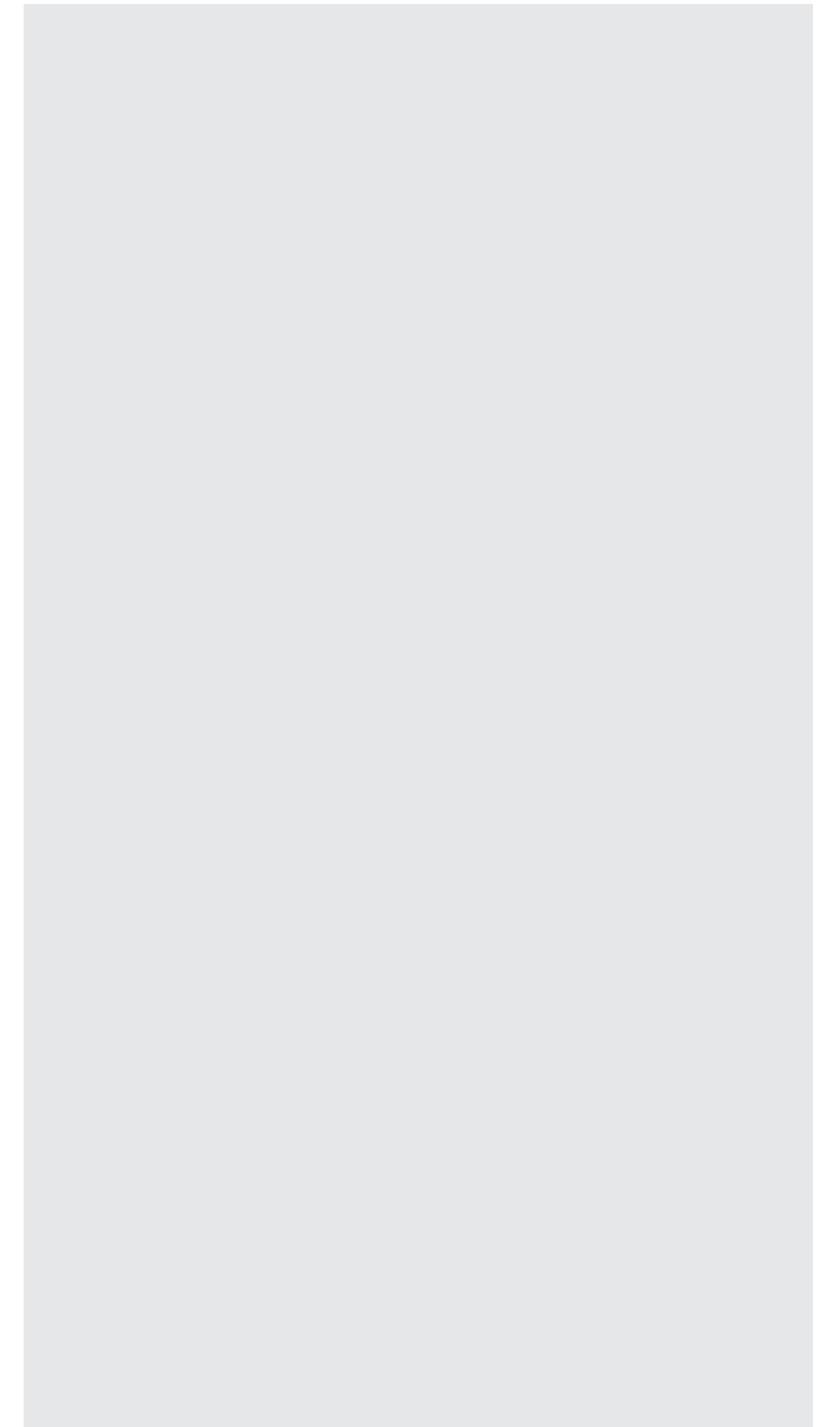
Nassib Nasr, Salim Daccache s.j., Férial Assha et Joe Saddi.

osmose entre la famille Assha et l'USJ. « Le hall va être rénové et le matériel principal utilisé sera le travertin, explique Maroun. Comme Khalil faisait partie, depuis son enfance, de ce corps qui est l'USJ, il est normal que le matériau choisi pour les plaques portant son nom, soit le même pour tout le hall. Ces plaques ont été placées sur les quatre colonnes porteuses du hall et non pas sur les murs, parce qu'elles représentent le support octroyé par Khalil et Férial pour l'USJ en général et l'HDF en particulier. » « Les proportions des plaques, qui sont égales au nombre d'or, poursuit Maroun, également connues sous l'appellation « divines proportions », ont été volontairement retenues pour faire écho au cœur d'or de Khalil. »

Ce moment de grâce que fut cette cérémonie de Naming, a été clos par un concert donné par Georges Daccache et Mario Rahi à Beit Tabaris, en mémoire de Khalil Assha.

---

## ACCRÉDITATION DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE





# L'ACCRÉDITATION POUR 6 ANS, LA CONSÉCRATION POUR LA FM !

Le 9 décembre 2023, la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a été accréditée par la WFME (World Federation for Medical Education) et ce, pour une période de 6 ans. La Faculté de médecine de l'USJ a réalisé ainsi un nouvel exploit sur la scène locale et internationale. Malgré la situation particulière que traverse le pays du Cèdre, la FM réussit toujours à se hisser au rang des facultés de médecine les mieux réputées, tant au niveau national qu'international. Depuis près d'un siècle et demi, elle attire ceux et celles qui aspirent à un avenir brillant dans ce domaine et leur donne les moyens d'aller jusqu'au bout de leurs rêves. Nous nous sommes entretenus avec le doyen de la FM, le Professeur Elie Nemer, pour nous pencher davantage sur l'impact de cette reconnaissance internationale de grande envergure.

*Propos recueillis par Roger Haddad*

## Sur quels critères se fonde l'accréditation de la WFME ? Et comment la FM se situe-t-elle par rapport à ces critères ?

Ce processus d'accréditation repose sur plusieurs facettes de l'institution en soi et de la formation médicale qu'elle délivre. En effet, la WFME évalue différents aspects de la formation médicale, tels que la mission, le programme, les méthodes d'enseignement et d'évaluation. Quant à l'évaluation de l'institution, la WFME examine les ressources humaines et matérielles ainsi que la gouvernance, pour ne citer que ces deux aspects. Le bien-être étudiant est également au cœur des requis. Ainsi, la FM s'est distinguée par sa performance à tous ces niveaux et nous pouvons dire avec confiance que nous avons dépassé les attentes de la WFME dans plus d'un domaine.

## Au-delà du niveau et de la qualité de l'éducation, qu'est-ce qui a valorisé la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ?

Tout d'abord, notre mission ! Elle est intrinsèquement noble parce qu'elle ne se limite pas à diplômer des experts médicaux à la pointe des connaissances médicales uniquement, mais à former des médecins éthiques, érudits, innovateurs et professionnels qui mettent toutes leurs compétences au service de leurs patients et de la communauté. Notre faculté est une université pour tous, valorisant la diversité, où chaque étudiant trouve sa place. Les accréditeurs ont particulièrement apprécié la place centrale que nous donnons à l'étudiant et à son bien-être, et les projets en marche pour renforcer ce



Pr Elie Nemer, Doyen de la FM.

choix stratégique. Conscients de l'importance du bien-être de chaque étudiant et du rapport intime entre celui-ci et les réussites académiques et professionnelles, nous œuvrons afin de lui permettre de faire un équilibre entre sa vie académique, sociale et personnelle à travers plusieurs services et structures et en particulier un accompagnement personnel par un tuteur

pour toute la durée des études. Par ailleurs, l'engagement étudiant est au cœur de nos priorités. Les étudiants font partie intégrante et active de tous les comités de la faculté et participent ainsi à toutes les réflexions et décisions. Des procédures claires sont en place pour s'assurer d'une tolérance zéro face à toute forme de discrimination ou de harcèlement. D'un autre côté, notre personnel est non seulement valorisé, mais est également sujet à une formation et un développement continu. Au niveau logistique et équipements, nous sommes également dotés d'un centre de simulation de pointe ainsi qu'un nouveau bâtiment « high-tech » qui répond parfaitement aux exigences pédagogiques et technologiques de nos jours.

## Quelles seraient les répercussions directes de cette accréditation sur la FM ?

L'excellence n'est pas une valeur nouvelle pour la FM. Cette accréditation vient comme une consécration de cette quête de l'excellence. Elle permet aussi à la FM de suivre la tendance actuelle internationale à l'évaluation objective et continue des facultés de médecine et lui accorde, dans ce cadre, une crédibilité attestée par un organisme international.

## Quel serait l'impact de cette accréditation sur les étudiants en particulier ?

Cette accréditation est surtout favorable à nos étudiants qui continueront à avoir accès à tous les systèmes de santé aux États-Unis. La diaspora médicale de l'USJ aux États-Unis a toujours été impressionnante, comptant parmi ses membres le plus jeune professeur de Harvard, et plusieurs chefs de départements dans les hôpitaux et facultés les plus prestigieuses des États-Unis. De plus, un étudiant de l'USJ a récemment établi un record en obtenant le meilleur résultat de tous les temps à l'examen américain de validation des connaissances, le USMLE. Nos étudiants sont également, au niveau du pays, parmi les plus nombreux à être acceptés dans des programmes de résidents à l'étranger, ce qui témoigne de la qualité de leur formation et de leur compétitivité. L'accréditation, qui

n'était pas obligatoire auparavant, est devenue un impératif pour nous afin de garantir que nos étudiants puissent poursuivre leur formation où ils le souhaitent et continuer à porter leur alma mater dans le monde entier.

## Quelles ont été les actions menées afin de pouvoir obtenir cette accréditation par la WFME ?

Cet exploit est le fruit d'une collaboration et d'un engagement profond des membres de la FM qui étaient plus soudés que jamais. Et c'est cette solidarité exemplaire qui nous a menés là où on est aujourd'hui. En effet, nous nous sommes mobilisés pour répondre à toutes les exigences à travers l'implémentation de nouveaux plans d'action, notamment la mise en place de plusieurs comités tels que les Affaires Étudiantes, la Responsabilité Sociale, la Communication ainsi que la digitalisation des programmes est en cours. Nous avons également renforcé notre système d'assurance qualité interne, qui nous permet de suivre et d'améliorer en permanence la qualité de notre formation médicale, en accord avec les standards internationaux.

## En dépit de l'instabilité du pays, comment fait la FM pour continuer à s'aligner avec les standards internationaux ?

Malgré la succession de deux crises sanitaire et économique, nous avons réussi à relever ces défis sans pour autant toucher à la qualité. Tout au long de cette période difficile, nous avons accompagné les étudiants à tous les niveaux. Tous nos cours ont été enregistrés avec un support en ligne. En plus, tous nos espaces ont été réaménagés pour ne pas compromettre la qualité des examens en temps de COVID. Par ailleurs, face à une situation économique très difficile les instances se sont mobilisées pour aider les étudiants à traverser cette période difficile en allouant 25% du budget pour les aides financières. Nous avons pu ainsi maintenir notre engagement à respecter les standards internationaux de l'éducation médicale tout en restant alignés avec la mission de responsabilité sociale de l'USJ et de la FM.

---

# PROTOCOLE D'ENTENTE



Le 19 décembre 2023 a eu lieu le renouvellement du protocole d'entente entre l'Université Américaine de Beyrouth et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Un premier protocole avait été signé en 2018 entre les deux Universités.

## RENOUVELLEMENT DU PROTOCOLE D'ENTENTE ENTRE L'USJ ET L'AUB

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) et l'Université américaine de Beyrouth (AUB) ont célébré le renouvellement du protocole d'entente liant les deux Universités, lors d'une cérémonie tenue au Campus de l'innovation et du sport de l'USJ, en présence, notamment, du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Abbas El-Halabi, du Président de l'AUB, le Dr Fadlo Khouri, accompagné d'une délégation de l'Université américaine de Beyrouth, ainsi que du Recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., des vice-présidents, des doyens et des directeurs.



Le Recteur Daccache remettant la médaille des 150 ans de l'USJ au Président Khouri, en présence du ministre El Halabi.



Khuri et Daccache portant le protocole d'entente.

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) et l'Université américaine de Beyrouth (AUB) ont renouvelé le protocole d'entente liant les deux Universités, en présence, notamment, du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, Abbas El-Halabi, du Président de l'AUB, le Dr Fadlo Khuri, accompagné d'une délégation de l'Université américaine de Beyrouth, ainsi que du Recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., des vice-recteurs, doyens et directeurs de l'Université.

Le Secrétaire général de l'USJ, le Pr Nadine Riachi Haddad, a accueilli les présents en rappelant que le premier accord entre les deux Universités a été signé en 2018, soulignant les conditions difficiles que le Liban a traversées depuis la première signature. Elle a remercié toutes les personnes qui ont contribué à sa mise en œuvre, en particulier dans les domaines de la vie étudiante et de la recherche scientifique.

Après un mot de bienvenue pour son homologue Khuri et le ministre El-Halabi, le Pr Daccache, en se remémorant le premier accord et en mettant en avant ses réalisations, a déclaré : « Ce que nous allons faire aujourd'hui c'est de nous engager à renouveler notre accord de coopération signé il y a environ cinq ans. Depuis lors, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts, à commencer par la révolution du 17 octobre 2019 et la célèbre déclaration conjointe du 27 octobre 2019, le programme HITS

pour la recherche scientifique commune porté avec tout l'enthousiasme de feu le Pr Dolla Sarkis, la lutte pour la revitalisation de l'Association des universités du Liban, et d'autres activités dont la liste est longue... La crise financière, l'explosion du port de Beyrouth et les dommages qui en ont résulté nous ont poussés à ne pas abandonner, mais à rester debout et à sauver l'enseignement supérieur libanais, du moins partiellement. »

« Les deux Universités, ajoute-il, ont travaillé étroitement pour cette résilience et continuent à le faire. En bref, il y a une tradition de coopération qui a commencé, et nous sommes fiers de ce qui a été construit. » Il a également souligné la situation actuelle au Liban, considérant qu'elle « continue à se détériorer dans le cadre du vide constitutionnel que le pays traverse depuis plus d'un an. Ce qui se passe à Gaza, condamnable en raison de la mort d'innocents, a laissé ses traces au sud du Liban et sur la situation libanaise. Aujourd'hui, en signant à nouveau ce protocole d'entente sous le regard attentif de notre Ministre, de nombreuses idées naissent, et il nous appartient, avec nos efforts et notre créativité, de les concrétiser. »

« Une proposition, précise Daccache, consiste à former une équipe composée de trois personnes de chaque Université pour réfléchir aux projets réalisables, les accompagner dans leur mise en œuvre et concrétiser ainsi nos intentions et

notre accord d'aujourd'hui. L'un des points les plus importants est de contribuer ensemble à la construction du nouveau Liban souhaité par les générations futures, un Liban libéré de la corruption et des corrompus, fier de sa souveraineté et de la liberté de pensée, d'écriture et d'innovation ; un Liban d'amour, de vie commune et de justice sociale pour toutes les catégories de la société. »

« Nous pouvons être sûrs que nous travaillons ensemble pour la gloire de Dieu Tout-Puissant qui donne à tous une vie abondante », a conclu le Recteur de l'USJ.

De son côté, le Dr Fadlo Khuri a remercié le Pr Daccache « pour cette intégration, cette coordination, cette fraternité et cette fidélité qui se concrétisent entre nos deux Universités depuis le début de l'accord. Nous avons tous les deux compris, poursuit-il, l'étendue de notre responsabilité dans ces conditions difficiles depuis 2015, et qui deviennent de plus en plus difficiles jour après jour ». Le Président de l'AUB a évoqué aussi le rôle commun des deux Universités, en déclarant : « Ce que nous avons pu accomplir par le passé est de jouer un rôle essentiel dans la protection de l'éducation, de l'enseignement supérieur et du secteur de la santé au Liban. Nos étudiants et chercheurs ont obtenu un nombre record de bourses de recherche et d'enseignement au cours des quatre dernières années, et

aujourd'hui, plus de 20 % de nos étudiants bénéficient d'une éducation gratuite. Nous avons également travaillé à renforcer notre soutien financier global à l'éducation, passant légèrement de plus de 50 millions de dollars en 2015 à plus de 110 millions de dollars en 2023. »

Évoquant l'avenir, Khuri a annoncé que « ce qui vient est plus important que ce que nous avons accompli, et c'est de préserver le mode de vie civilisé, éducatif et sanitaire de cette nation bien-aimée, qui surmonte toutes ces difficultés. Il ne fait aucun doute que cette responsabilité a augmenté au cours des quatre dernières années avec l'effondrement de l'économie et de l'État, le manque d'opportunités et l'absence de foi envers les institutions ».

Il a évoqué, en outre, le rôle des deux Universités dans ce contexte en disant : « Ces deux institutions continuent de jouer un rôle important en redonnant espoir au citoyen. Ainsi, aujourd'hui, nous avons aimé renouveler ce lien entre ces deux grandes Universités ».

Concernant la situation actuelle, Khuri a déclaré : « Aujourd'hui, nous sommes confrontés au danger pour l'existence et l'identité de la nation, ainsi que pour la sécurité et l'avenir du citoyen », considérant que « nous, en tant que deux Universités, devons enseigner la citoyenneté, assumer la responsabilité, l'espoir et le sacrifice pour un avenir meilleur pour



tous. Dans le cadre de cet enseignement, nous consacrons l'amour du pays, la loyauté envers son peuple et son avenir, ainsi que sa mission arabe profonde et son avenir brillant dans les espoirs des générations ».

Il a conclu en exprimant le souhait que « la relation entre ces deux Universités dure plus de 100 ans, et qu'elle devienne plus forte et plus profonde avec les générations futures ».

Par ailleurs, le ministre Abbas El-Halabi a souligné l'importance de cette rencontre en la qualifiant « d'exceptionnelle et décisive entre deux Universités prestigieuses ». Il a estimé que l'accord « est renouvelé pour confirmer la relation profonde entre deux Universités pionnières sur le plan académique et scientifique, ayant marqué l'histoire du Liban et inscrit leur empreinte dans la mémoire depuis plus de 150 ans et formé une élite qui a contribué à l'essor du pays et assumé d'importantes responsabilités depuis son indépendance, renforçant l'idée de l'État avant qu'il ne soit confronté à la division, à la guerre et à la destruction. »

« Le renouvellement de l'accord, a poursuivi le Ministre, confirme la détermination des deux Universités à protéger et à renforcer l'enseignement supérieur au Liban. En tant que ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, je soutiens cette démarche, même si les quatre dernières années ont été difficiles pour le Liban en raison des crises et de l'effondrement qui ont touché tous les secteurs, laissant des conséquences graves sur l'éducation. Nous travaillons de toutes nos forces et ressources pour compenser ces pertes et réorienter les choses. »

Concernant les deux Universités, le ministre El-Halabi a déclaré que « ces deux institutions ont façonné l'histoire du Liban, ou plutôt, elles ont contribué à la construire depuis leurs positions respectives. Ainsi, l'importance de l'accord réside dans l'établissement de nouveaux concepts pour la signification du travail universitaire, transparent, dépassant les frontières étroites et tendant vers l'universalité ». « Notre soutien à cet accord, poursuit le Ministre, s'inscrit dans le cadre de notre vision et de notre engagement à ancrer la qualité qui constitue la garantie de l'enseignement supérieur. Cette question est fondamentale et fait partie de nos priorités depuis que nous avons pris en charge un dossier marqué par de nombreuses violations, en particulier le non-respect des normes académiques et de qualité. Nous avons travaillé à réévaluer la situation des universités, dans le but de préserver l'excellence du secteur et son leadership. »

Il a conclu en saluant cet effort créatif, en réitérant son soutien à cette initiative de renouvellement de l'accord et en exprimant sa gratitude envers Daccache et Khuri, « qui sont attachés à la continuité des deux Universités en tant que centres de recherche scientifique et académique, ainsi qu'à leurs positions humanitaires et à leur engagement envers la construction de l'État et la consécration des libertés au Liban ».

Après la signature de deux exemplaires de l'accord, le Pr Daccache a remis la médaille du 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'Université au Dr Fadlo Khuri.

### Réalisations majeures et projets communs depuis 2018

Pr Riachi, Secrétaire générale de l'USJ, a présenté brièvement certaines des réalisations majeures et des projets communs entre l'USJ et l'AUB depuis 2018.

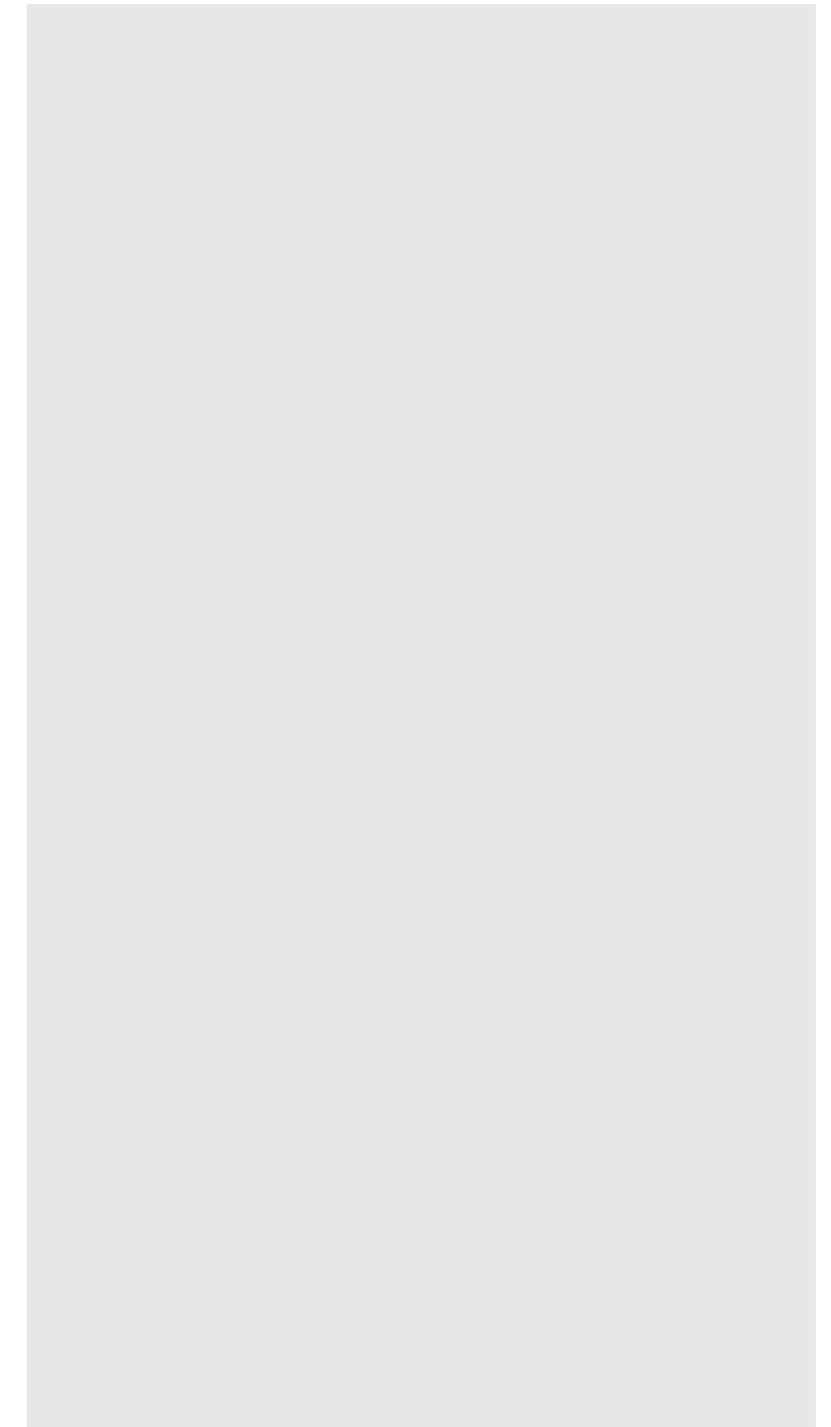
Au niveau étudiant, des initiatives citoyennes et une foire des ONG ont été organisées, réunissant 120 ONG locales, régionales et internationales tenant des stands d'information simultanément sur les deux campus universitaires. Les activités comprenaient des conférences, des témoignages, des jeux sur la citoyenneté et le volontariat, offrant aux ONG l'opportunité de partager leur mission, leurs projets communautaires et leurs activités. Les étudiants ont ainsi pu découvrir des opportunités de volontariat et de stage correspondant à leurs compétences et à leurs intérêts.

L'ONU a offert aux étudiants de différentes institutions des deux Universités la possibilité de jouer le rôle de représentants internationaux au sein l'ESCWA, lors d'une session ministérielle simulée. La simulation s'est conclue par l'adoption d'une résolution de l'ONU votée par les participants eux-mêmes, dans le but de promouvoir le développement durable dans divers domaines tels que l'éducation, l'environnement et les droits des femmes.

Le Pr Richard Maroun, vice-recteur à la recherche de l'USJ, a, quant à lui, présenté les résultats du premier accord et les projets réalisés dans le domaine de la recherche commune, soulignant le nombre de projets en cours.

---

## UNE RECHERCHE PERFORMANTE



# DÉFIS ET OBJECTIFS DU VICE-RECTORAT À LA RECHERCHE

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) embrasse une nouvelle ère sous la direction de son vice-recteur à la recherche (VRR), le Professeur Richard Maroun, en poste depuis trois mois. Le Pr Maroun partage les défis et les objectifs qu'il vise à développer dans le domaine de la recherche à l'USJ.

*Propos recueillis par Roger Haddad*

Le Pr Maroun a souhaité tout d'abord rendre hommage au Professeur Dolla Karam Sarkis qui nous a tragiquement quittés le mois d'octobre dernier. Il précise que le travail dans l'administration est une continuité et qu'il s'appuiera sur les projets entamés par le Pr Sarkis au Vice-rectorat à la recherche pour poursuivre le développement de la recherche à l'USJ.

L'objectif principal du Pr Maroun, comme il le signale, est de soutenir les chercheurs dans leurs projets, en veillant à des conditions de travail optimales au sein des structures de recherche de l'université. Il a présenté un plan triennal pour 2024-2026 au Conseil restreint et au Conseil de l'université, détaillant les actions clés à entreprendre. Un autre objectif est d'améliorer l'implication des étudiants dans les programmes de recherche, en mettant l'accent sur l'engagement des enseignants et en améliorant la visibilité des publications de l'USJ grâce à l'indexation des revues. La sécurisation des fonds

pour les projets de recherche est une nécessité urgente. C'est dans ce but, précise-t-il, que le VRR prévoit avec le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, la mise en place d'un conseil stratégique. Ce conseil, composé de figures scientifiques nationales et internationales, vise à maximiser l'efficacité, l'impact et la qualité de la recherche, positionnant l'USJ sur la scène mondiale et aidera, également, les enseignants-chercheurs à trouver des fonds et postuler à des projets de financement internationaux européens, américains ou autre pour travailler dans les meilleures conditions afin d'assurer les objectifs des projets du VRR ainsi que l'innovation et le développement dans les domaines correspondants. « C'est, bien entendu, assure Maroun, un travail d'équipe que je mène actuellement avec l'aide du bureau de la recherche et des collègues enseignants-chercheurs qui représentent les principales disciplines des différentes institutions de l'USJ et de l'Hôtel-Dieu de France. »

## Domaines de recherche actuellement explorés au sein de l'USJ

Les domaines prioritaires de recherche à l'USJ selon le vice-recteur, couvrent actuellement cinq domaines : Médecine et Santé ; Sciences, Ingénierie et Technologies ; Économie, Gestion, Banque et Assurances ; Droit et Sciences politiques ; Arts et Lettres, Sciences humaines et Sciences religieuses. Des efforts sont également en cours pour établir un centre d'intelligence artificielle (IA), « qui regroupera, explique Maroun, toutes les activités et les expertises que nous avons en matière d'IA, que ce soit pour la recherche ou pour l'enseignement, car aujourd'hui toutes les institutions de l'Université sont appelées à mettre en place des enseignements en IA et à développer de projets de recherche dans chacune de leurs structures de recherche. »



Richard Maroun, vice-recteur à la recherche.



## Sécurisation des financements et des subventions

Face aux défis économiques au Liban, le Pr Maroun reconnaît les contraintes budgétaires importantes. Cependant, ajoute-t-il, l'USJ a alloué une partie substantielle de son budget pour financer des projets de recherche et des bourses doctorales. L'université tire parti de programmes de financement internationaux, notamment des collaborations avec des institutions américaines et européennes, la commission européenne, la USAID, l'Agence française de développement et l'Agence universitaire de la Francophonie. Les fonds nationaux, tels que ceux du Centre national de la recherche scientifique-libanais (CNRS-L), et les contrats industriels contribuent également aux projets de recherche innovants.

## Impliquer les étudiants dans des projets de recherche

Pour renforcer l'implication des étudiants dans la recherche, des programmes à l'USJ introduisent dès le début du parcours universitaire des méthodologies de recherche. Aujourd'hui, beaucoup de programmes du 1<sup>er</sup> cycle proposent des stages et des cours sur les méthodologies de recherche, ce qui prépare les étudiants à cet exercice. En 2<sup>nd</sup> cycle, précise le vice-recteur, ils seront beaucoup plus impliqués, dans les laboratoires, et seront en quelque sorte des assistants de recherche dans ces laboratoires. Ils auront par la suite à présenter des projets de fin d'études obligatoires qui seront évalués et notés. En doctorat, ils passeront la quasi-totalité de leur temps sur un projet bien déterminé. Le Conseil de la recherche encourage toutes ces structures à travailler selon des plans bien précis en centralisant leurs projets de recherche. Ce Conseil travaille également en étroite collaboration au niveau des recherches entreprises à l'Hôtel-Dieu de France, le Centre hospitalier universitaire de l'USJ.

## Soutien de l'USJ à la recherche de ses professeurs et des étudiants

En soutenant la recherche des enseignants et des étudiants, assure Maroun, l'USJ alloue un budget spécifique à la recherche et prévoit un statut d'enseignant-chercheur avec une charge annuelle de recherche pour chaque membre du corps professoral. Des plans pour un statut de « chercheur », mettant en valeur le travail des chercheurs consacrant tout leur temps à la recherche, et un contrat doctoral pour les étudiants en doctorat sont en cours d'élaboration. De plus, ajoute-t-il, une équipe dédiée au sein du vice-rectorat à la recherche est en formation pour aider les enseignants-chercheurs et les doctorants à préparer leurs demandes de financement internationales.

## Collaboration avec des institutions, entreprises ou organisations dans le cadre de projets de recherche

L'USJ collabore largement au niveau national et international, affirme Maroun, avec 23 partenaires nationaux (universités, ministères, ONG, organisations gouvernementales et municipalités ainsi que des industries) et plus de 50 collaborateurs internationaux. L'université adopte la stratégie des laboratoires virtuels, facilitant la collaboration entre des équipes travaillant au Liban et à l'étranger, favorisant l'échange de connaissances et faisant progresser la recherche, en unifiant leurs résultats.

## Impacts positifs découlant de projets de recherche

Les impacts positifs issus de projets de recherche antérieurs, dévoile le vice-recteur, se manifestent dans des brevets nationaux et internationaux, des développements industriels résultant de transferts de technologie, des conférences internationales et le nombre de citations de projets de recherche. Récemment, l'USJ a été reconnue dans le classement mondial par sujet du Times Higher Education en Médecine et Santé ainsi qu'en Sciences de la vie, démontrant la capacité de l'université à exceller sur la scène mondiale malgré les défis économiques.

En conclusion, l'engagement de l'USJ à faire progresser la recherche se manifeste dans sa vision stratégique, ses efforts collaboratifs et ses réalisations, démontrant la résilience et l'excellence face à l'adversité.

# PLAN DE TRAVAIL DU VICE-RECTORAT À LA RECHERCHE 2024-2026

Le Vice-rectorat à la Recherche (VRR) dévoile son plan stratégique pour les années 2024-2026, visant à renforcer et à dynamiser le paysage de la recherche au sein de l'institution. Structuré en 12 actions clés, ce plan reflète l'engagement de l'USJ envers l'excellence académique et l'innovation.

## 1- Mise en place d'un Conseil Stratégique de la Recherche

Le Conseil stratégique guidera la mise en œuvre des orientations de recherche de l'Université, évaluant régulièrement leur progression. Sa mission est de maximiser l'efficacité, l'impact et la qualité de la recherche, tout en contribuant à la levée de fonds.

## 2 - Fonctionnement du Conseil de la Recherche

Ce volet vise à encourager les chercheurs en facilitant l'accès aux financements internes, à inciter les structures de recherche à travailler selon un plan triennal ou quadriennal, à centraliser tous les projets de recherche et à suivre les projets qui s'effectuent à l'Hôtel-Dieu de France.

## 3 - État des lieux de la recherche à l'USJ

Un accent particulier sera mis pour assurer des plateformes d'aide pour les demandes de financement et publications d'articles, élaborer un statut du chercheur en complément du code de l'enseignant-chercheur, publier dans des journaux indexés, augmenter le nombre de citations, encourager les chercheurs en sciences humaines et sociales à publier davantage, organiser des conférences avec publications des proceedings dans des journaux indexés et mutualiser les ressources et création de laboratoires centraux.

Cette action consiste aussi à encourager les chercheurs à collaborer avec l'industrie et les acteurs sociaux, à réorganiser les structures de recherche, notamment celles avec un faible effectif de chercheurs, à procéder à une évaluation, non pour sanctionner mais pour redynamiser, à institutionnaliser la recherche et à améliorer la visibilité de l'enseignant-chercheur.

## 4 - Définir les axes prioritaires de la recherche

En discutant avec les responsables des structures de recherche, l'objectif est de redéfinir les axes prioritaires, redéfinir les intitulés de certaines thématiques pour une meilleure visibilité, encourager les projets relatifs aux axes prioritaires en leur facilitant l'accès aux financements internes et externes, créer des comités interdisciplinaires pour encourager la collaboration entre Facultés et Instituts, participer à la mise en place du centre sur l'Intelligence Artificielle et la mise en place d'un projet intégrateur et interdisciplinaire à l'occasion des 150 ans de l'USJ.

## 5- Accroître l'engagement des enseignants-chercheurs dans la recherche

En mettant l'accent sur les publications et les citations, en exigeant les publications dans la promotion des enseignants-chercheurs, en mettant en place le projet du « Chercheur à l'honneur » et des mentorats entre enseignants-chercheurs expérimentés et débutants.

## 6 - Accroître l'engagement des étudiants dans la recherche

Cette action vise à augmenter le nombre de publications par doctorant, le ratio de thèses soutenues par rapport au nombre de chercheurs, la participation des doctorants dans des conférences internationales et la création d'un statut d'assistant de recherche destiné aux étudiants des Masters avec une réduction sur la scolarité.

## 7 - Rôle des écoles doctorales et implication des doctorants

En appliquant un statut des doctorants au sein des écoles doctorales et des facultés adhérentes. Cette action encourage l'implication des doctorants dans les projets de recherche et leur participation aux journées de la recherche, elle vise à augmenter les bourses pour les doctorants et favoriser les thèses en cotutelle.

## 8 - Valorisation de la recherche

La valorisation de la recherche sera assurée par un transfert de technologie vers le secteur industriel et les entreprises, l'implication de l'Unité de valorisation et transfert de technologies au sein du VRR, la mise en place de nouveaux projets avec Berytech notamment au niveau de la création de start-ups et spin offs, l'augmentation de la production de brevets internationaux, l'encouragement des chercheurs à lancer des réalisations industrielles, l'accroissement du nombre de publications avec les acteurs sociaux (industries, banques, sociétés, entreprises, etc.) et le lancement du Centre de statistiques rattaché au VRR.

## 9 - Encourager et développer les collaborations nationales et internationales

Cette action vise à accroître les cotutelles internationales, les mobilités doctorales, la mise en place de congrès internationaux, de projets de recherche avec des institutions internationales et l'invitation de chercheurs renommés.

## 10 - Indexation des revues de l'USJ

En restructurant les revues en fonction des domaines de l'UNESCO, cette action cherche à faciliter l'indexation, encourager les chercheurs à y publier et accroître la visibilité des publications.

## 11 - Ranking de l'Université

Cette action consiste à évaluer les indicateurs des différents classements et améliorer ceux à faible apport, préparer une liste des tâches pour chacune des institutions et faire appel aux anciens de l'USJ ayant une carrière dans l'enseignement supérieur et la recherche, surtout à l'international.

## 12 - Levée de fonds dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire

En collaboration avec la Fondation USJ et le Conseil stratégique, cette action vise à lever des fonds pour garantir que les projets de recherche ne soient pas limités par des contraintes budgétaires, contribuant ainsi au développement continu de la recherche à l'USJ.

En conclusion, le plan stratégique du Vice-Rectorat à la Recherche de l'USJ illustre la détermination de l'université à promouvoir l'excellence dans la recherche, renforçant ainsi son impact tant au niveau national qu'international. Ce travail d'équipe reflète la vision commune de l'USJ pour l'avenir de la recherche universitaire.

## DOLLA KARAM SARKIS, LA DIGNITÉ FAITE FEMME



Dolla, tu nous manques. Paix à ton âme.

Le Pr Dolla Karam Sarkis, vice-recteur à la recherche de l'Université et doyen honoraire de la Faculté de pharmacie (FP), nous a quitté le 2 octobre 2023.

Pharmacienne spécialisée en biologie clinique et détentrice d'un Doctorat d'exercice de pharmacie de la FP en 1983 et d'un doctorat en microbiologie de l'Université Paris XI, elle s'est dédiée à l'enseignement et la recherche à différents niveaux pour promouvoir le savoir et l'excellence au Liban, au Moyen-Orient et à l'international. Au-delà de son expertise et de ses multiples réalisations professionnelles, le Pr Karam Sarkis s'est distinguée par sa présence, son empathie, sa bienveillance, sa douceur et son sourire qui illuminait son visage et ses yeux. Sa bonne humeur communicative ne laissait nul indifférent, toujours positive et toujours pleine de vie. Femme au grand cœur, elle déployait tous ses efforts pour assister ceux qui la sollicitaient pour des recherches ou des conseils, afin de les aider à réaliser leurs projets. Mère attentionnée, ses trois filles, son mari, ses parents et ses frères et sœurs étaient sa grande fierté. Enseignante hors pair, elle se dévouait à ses étudiants et ses collègues pour le rayonnement de la science.

Dans son parcours professionnel, le Pr Karam Sarkis a été assistante en microbiologie clinique à l'hôpital Bichât-Claude Bernard, entre 1988 et 1993 et, à partir de 1995, professeure de microbiologie à la FP. Elle a été chef du Laboratoire de microbiologie du Centre hospitalier universitaire Hôtel-Dieu de France (HDF) à Beyrouth de 1993

à 2012 et membre du conseil d'administration de l'HDF. De 2001 à 2013, elle a été doyen de la FP et a fondé son département de nutrition. De juillet 2007 à mai 2013, elle a présidé la Conférence internationale d'expression française (CIDPHARMEF) et le Conseil scientifique de l'AUF de 2013 à 2016. En parallèle, elle a dirigé l'École doctorale sciences et santé de 2008 à 2013 et a fondé et dirigé le Laboratoire Rodolphe Mérieux rattaché à la FP de 2012 à 2017. En 2021, elle est élue représentante universitaire du Moyen-Orient au Conseil d'administration de l'Agence Universitaire de la Francophonie. Elle était directrice du laboratoire des agents pathogènes de la FP, membre du Comité consultatif libanais pour les maladies transmissibles et de la résistance aux antibiotiques du ministère de la Santé du Liban depuis 2014, membre du comité CEDRE et représentante de l'USJ au CNRS-Libanais. Le Pr Karam Sarkis était également membre de la Société française de microbiologie depuis 1984 et membre de l'Académie nationale de pharmacie, section biologie, depuis décembre 2002. De plus, elle a reçu les insignes de chevalier dans l'ordre des Palmes académiques de France, en juin 2010.

Vice-recteur à la recherche de l'USJ depuis septembre 2013, ses thématiques de recherches incluent la résistance aux antibiotiques au Liban et dans la région chez l'humain, les animaux et l'environnement, les protéines antibactériennes, les liens entre le microbiote et les maladies neurologiques ainsi que les liens entre le microbiote et la greffe de moelle.

## 14<sup>e</sup> JOURNÉES DE LA RECHERCHE

La recherche au service de la société  
dans un Liban en crise



Quelques chercheurs de l'Université entourant le recteur et le vice-recteur à la recherche.

**Le vice-rectorat à la recherche de l'Université a organisé les 14<sup>e</sup> Journées de la recherche intitulées « La recherche au service de la société dans un Liban en crise », les 22 et 23 juin 2023, à l'Auditorium François S. Bassil, au Campus de l'innovation et du sport.**

Ces deux journées ont regroupé des chercheurs, professeurs, docteurs, enseignants doctorants et étudiants qui se sont posés des questions et ont proposé des réponses, concernant la recherche clinique et translationnelle innovante au service de l'industrie, dans un paysage socio-économique mouvant. Ce grand rassemblement scientifique a été marqué également par le lancement du projet « One health : Une seule santé durable pour tous. USJ Liban ».

Ce concept qui propose une approche collaborative entre les différents secteurs de la société pour le bien-être de l'humain a été lancé, lors de séance d'ouverture, par le recteur de l'USJ, Pr Salim Daccache s.j., qui a partagé également ses réflexions sur l'intelligence artificielle « une thématique si importante pour l'enseignant et le chercheur, en tant que domaine de recherche et facilitatrice des travaux, et qui soulève de nombreux enjeux scientifique, éthique, sociétal et épistémologique. »

Le vice-recteur à la recherche, Pr Dolla Karam Sarkis, a expliqué, pour sa part, que le projet « One health USJ Liban » trouve son origine dans les travaux de recherche effectués à l'USJ sur la résistance des agents pathogènes aux antibiotiques, les bactéries résistantes chez les animaux qui passent à l'homme par le biais de la consommation de viandes, la pollution de l'air et des rivières, les Polluants organiques persistants, des toxines, etc., et qui ont abouti à la proposition, par un groupe de 30 chercheurs de toutes les facultés, de thématiques qui rejoignent l'effort international pour une santé planétaire répondant à des objectifs de développement durable.

Pr Sarkis a noté qu'une grande mutation des thématiques de recherche a été opérée à l'USJ, pour rejoindre les activités qui répondent aux besoins d'un pays en pleine crise sanitaire économique et sociétal.

Le Secrétaire général de la fondation « Une seule santé durable pour tous », M. Benoit Miribel, a appelé dans son mot à une prise de conscience « que nous sommes tous confrontés aux mêmes enjeux





Les participants à l'une des tables rondes.

sanitaires et environnementaux, d'où le besoin de repenser notre façon de travailler sur nos priorités. Dans ce contexte, le Liban a répondu présent à travers l'USJ et l'ONG Aamel, ainsi que d'autres ONG qui ont déjà rejoint le groupe de travail comme Arc en Ciel et la Chaire de la fondation Diane.»

Le Directeur des opérations scientifiques de l'Agence nationale de la recherche (ANR), M. Dominique Dunon-Bluteau, a passé en revue les différents projets de coopération scientifique avec le Liban, tandis que le directeur régional de l'AUF, Jean-Noël Baléo, a invité l'USJ à maintenir le capital humain qui détient et l'expertise existante et les structures qui perpétuent le système national de recherche, et à renouveler ce capital par la formation d'étudiants ayant des compétences socio-professionnelles nécessaires au redressement du Liban. Et puisque l'USJ est l'université de référence au niveau national, et dans un contexte d'effondrement généralisé, Baléo a soutenu qu'elle porte la lourde responsabilité de tirer le système éducatif vers le haut et de préserver la qualité de l'enseignement et la francophonie au Liban.

La conseillère d'action et de coopération culturelle et directrice de l'Institut français du Liban, Mme Sabine Sciortino, a estimé pour sa part que dans un pays frappé de plein fouet par une crise profonde, multiforme et durable, la recherche permet de penser et de préparer le monde de demain et d'après-demain, puisqu'elle n'est pas une bulle déconnectée des réalités mais au service de la société. Pour cette raison, ajoute Sciortino, la France entend poursuivre son appui en matière de recherche avec le Liban à travers différents programmes.

Le thème de la santé pour tous brise, selon la Secrétaire générale du CNRS-L, Dr Tamara el-Zein, le concept de chosification des sciences et la division des savoirs selon une approche industrielle, dont le résultat est senti au niveau des écoles et des universités ou persiste un cloisonnement des



Dolla Sarkis prononçant son mot.

disciplines. Si la recherche disciplinaire, affirme el-Zein, est toujours indispensable pour approfondir les savoirs, la recherche interdisciplinaire est nécessaire pour pouvoir tirer profit des croisements des savoirs. Par ailleurs, el-Zein a confirmé le soutien du CNRS-L pour ce projet novateur et indispensable.

« Si la crise que nous traversons est profonde, elle est aussi source d'initiatives courageuses, telles que les vôtres », lance de son côté le ministre de la Santé publique, Dr Firas Abiad, dans un mot prononcé par son conseiller, Pr Pierre Amouri. « C'est cette détermination, affirme-t-il, qui a conduit le ministère à lancé la stratégie nationale pour la santé en 2030, la digitalisation de plusieurs fonctions du système de santé libanais, et le « Plan cancer national ».

A la fin de la deuxième journée, les prix de meilleurs posters de recherche ont été remis à Maya Mahfouz du département de Nutrition de la Faculté de pharmacie, Helga Francis de la Faculté des sciences, Megan Khoury de la Faculté des sciences de l'éducation, Wajih el-Hage de la Faculté de médecine dentaire et Emile Whaibeh de l'Institut supérieur de santé publique.

## DES CHERCHEURS DE L'ESIB RÉCOMPENSÉS POUR LEUR ANALYSE SUR LA RÉSISTANCE DES SILOS DE BEYROUTH AUX SÉISMES

L'Orient-Le Jour / Par Chantal Eddé, le 16 mars 2023



Wassim Raphaël et Emmanuel Durand effectuant une visite de terrain avec des étudiants de l'ESIB. Photo ESIB.

Corédigé par Emmanuel Durand, Fouad Kaddah, Sahar Ismaïl et Wassim Raphaël, doyen de la Faculté d'ingénierie et d'architecture, et directeur de l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB) de l'Université Saint-Joseph (USJ), l'article a été récompensé par le prix du meilleur article lors de la réunion annuelle de l'Union méditerranéenne des géosciences, la MedGU-22a, organisée en automne dernier à Marrakech, et qui a rassemblé chercheurs et scientifiques de la Méditerranée et du monde entier. « Le prix est un signe de reconnaissance pour les efforts que nous avons effectués. Il nous motive, mes collègues et moi, à continuer. Il valorise également notre recherche, de même que l'ensemble de la recherche effectuée à l'USJ », confie Wassim Raphaël, qui a dirigé le travail sur l'article.

Le directeur de l'ESIB estime que le prix constitue une preuve de la qualité de la recherche produite dans notre pays. « Malgré un contexte difficile, nous sommes en train de faire des recherches internationales de pointe, publiées dans des revues et par des conférences internationales », ajoute-t-il. L'article récompensé, de même que les résultats de recherche de la MedGU-22 seront

publiés par Springer, groupe d'édition spécialisé dans les secteurs des sciences, de la technologie et de la médecine. « Notre but est que notre recherche soit au service de la communauté, des citoyens, affirme Wassim Raphaël. Elle doit être donc appliquée, publiée et utile. »

Soumis avant l'effondrement d'une partie des silos en août 2022, l'article « Analysis of the Structural Health Response of Beirut Port Silos Under Seismic Loading » a porté sur l'étude des blocs nord et sud des silos. « Le but de ce projet était d'étudier le comportement statique, mais surtout dynamique des silos. Par dynamique, il s'agissait de prévoir ce qui allait se passer en cas de séisme. Nous savons que le Liban est un pays dangereux sismiquement, se retrouvant sur plusieurs failles. Donc nous avons voulu comprendre ce qui allait advenir aux silos suite à un séisme fort », explique Wassim Raphaël.

L'équipe a dû étudier l'état des silos au niveau de la superstructure – celle qui est au-dessus du sol – et au niveau des fondations, ce qui a été plus difficile car elles sont cachées. Pour ce faire, parmi le travail effectué, les chercheurs ont posé des inclinomètres – des capteurs – sur certains

silos et pris des mesures, sur site, à l'aide d'un laser scanner 3D disponible à l'ESIB, en collaboration avec leur collègue Emmanuel Durand, ingénieur et expert franco-suisse.

Au cours de l'étude, « nous avons remarqué, dans un premier temps, que la partie nord était très instable, même statiquement, sans séisme ». En parallèle, l'incendie déclenché par la fermentation des grains, les gaz dégagés et la température élevée « a dégradé plus rapidement le béton, ce qui a provoqué l'effondrement de la partie nord qui ne pouvait en aucun cas résister ou être renforcée », assure Wassim Raphaël.

### Des recommandations adoptées

Les chercheurs ont également axé leur étude sur la partie sud des silos. « Nous avons remarqué que même la partie sud, qui est plus ou moins stable statiquement, est dangereuse sismiquement à cause des dégâts au niveau des fondations, au niveau de la liaison entre la partie visible et les fondations », poursuit l'enseignant chercheur. Dans sa conclusion, l'équipe a ainsi préconisé le renforcement de la partie sud pour qu'elle puisse résister à d'importants séismes. Une recommandation que la commission parlementaire

des Travaux, le gouvernement et l'ordre des ingénieurs ont adoptée. Une décision officielle a, en effet, été prise pour renforcer le bloc sud, son exécution restant toutefois en suspens pour des raisons budgétaires. Dans la continuité de l'article primé à la MedGU-22 et étant donné que les silos encore debout sont inclinés, l'équipe des chercheurs de l'ESIB travaille actuellement sur de nouveaux articles portant sur le renforcement de la partie sud, à la fois de ses fondations et de sa superstructure, tout en préservant son apparence extérieure.

L'article récompensé s'inscrit dans le sillage d'un travail entamé par ces chercheurs au lendemain de la double explosion qui a secoué le port de Beyrouth en août 2020. « Il fallait examiner les silos, surtout la partie nord dangereuse, afin de pouvoir aviser la centaine de personnes qui travaillent au port », précise Wassim Raphaël. Le groupe a, depuis, multiplié les visites de terrain, effectué une série d'études et publié des articles, portant sur le suivi de l'état des silos, qui ont été récompensés au niveau international.

*L'article primé sera publié par Springer, groupe d'édition spécialisé dans les secteurs des sciences, de la technologie et de la médecine.*

## LE PRIX IEEE BIMAL BOSE FOR INDUSTRIAL ELECTRONICS APPLICATIONS IN ENERGY SYSTEMS AU PR HADI Y. KANAAN

L'Industrial Electronics Society d'IEEE (Institute of Electrical & Electronics Engineers) a annoncé les lauréats pour les prix 2023 de la société. Le Pr Hadi Y. KANAAN, Directeur de l'École doctorale – Sciences, Ingénierie et Technologie (EDSIT), Chef du Département des Études doctorales à la Faculté d'ingénierie et d'architecture (FIA) et professeur à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, a reçu le prestigieux prix IEEE Bimal Bose for Industrial Electronics Applications in Energy Systems. Ce prix vient récompenser ses contributions majeures dans la modélisation et la commande des convertisseurs électroniques de puissance utilisés dans les réseaux électriques modernes et les systèmes à énergie renouvelables.

Le Pr Hadi Y. Kanaan a obtenu le Diplôme d'ingénieur électromécanique de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ), le Diplôme de doctorat en génie électrique de l'École de Technologie Supérieure (ETS), Montréal, Canada, et celui de l'Habilitation à Diriger des Recherches (HDR) de l'Université de

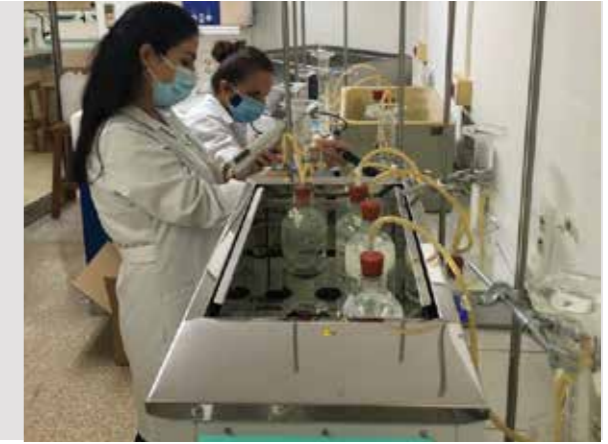


Le Pr Kanaan recevant son prix.

Cergy-Pontoise, Paris, France, respectivement en 1991, 2002 et 2009. En outre, il est co-auteur d'un livre, de trois chapitres de livre, d'un brevet et de plus de 270 articles scientifiques publiés.

## TRANSFORMER LES DÉCHETS EN ÉNERGIE

La production de biométhane à partir des résidus agro-industriels permettrait de répondre à deux crises au Liban : celles des déchets et du manque d'énergie.



« Notre projet de recherche s'inscrit dans le cadre des approches du développement durable », explique Zeina Hobaika Houry, professeure à la Faculté des sciences (FS) de l'USJ et chef de projet. En effet, Waste to Energy vise à trouver le meilleur moyen pour traiter les déchets jetés dans des décharges à ciel ouvert afin de produire de l'énergie. « Cela nous permettrait de résoudre deux enjeux principaux : le traitement des déchets jetés aléatoirement à l'air libre et la production d'énergie », souligne la professeure Zeina Hobaika Houry, qui mène ce projet avec une équipe de chercheurs de l'USJ, parmi lesquels Nikolas Louka, directeur du Centre d'analyse et de la recherche et professeur à la FS, Richard Maroun, doyen de la FS, et plusieurs étudiants en master et en doctorat.

Les chercheurs ont commencé par traiter les déchets agroalimentaires de certaines industries, notamment celles produisant du vin et des produits laitiers et aviaires, ainsi que des déchets de pommes de terre, d'olives et même de grains de café. Ces derniers proviennent d'activités agroalimentaires très répandues au niveau du pays et qui « produisent de très grandes quantités de déchets, qui, à leur tour, vont générer une importante quantité de méthane et donc d'énergie », souligne la Pr Zeina Hobaika. Jusqu'à présent, les chercheurs, qui travaillent au laboratoire de la FS de l'USJ à Mansourieh, ont réussi à produire du méthane à partir des déchets collectés et traités, en utilisant un bioréacteur qui leur a permis d'étudier la quantité de méthane obtenue. « Nous produisons, à titre d'exemple, environ 0,18 m<sup>3</sup> de méthane par kilogramme de charges organiques de raisin, c'est-à-dire la matière contenue dans la grappe de raisin », précise la Pr Hobaika.

### Un projet ambitieux

« Nous avons proposé aux industriels un montage intéressant pour traiter et gérer les déchets et produire de l'énergie qui sera directement utilisée dans leurs usines », confie-t-elle en précisant avoir entamé une étude économique, en collaboration avec des experts allemands, pour déterminer les coûts qui incomberont aux industriels pour générer une certaine quantité de méthane à partir de déchets ainsi que les profits réalisés grâce à ce processus. « Cette étude a été ralentie par la pandémie et la crise économique », ajoute la responsable du projet.

Par ailleurs, les chercheurs de la FS aspirent à construire une usine centrale dans la plaine de la Békaa. Elle représenterait une « dynamique idéale » qui faciliterait le processus et favoriserait les interactions entre les différents agro-industriels présents dans la région où la majorité des activités agroalimentaires du pays ont lieu. Cette usine centrale accueillerait les déchets récoltés puis transformés en méthane, et qui seraient ensuite distribués aux industries, telles que les usines agroalimentaires. « Le principal défi aujourd'hui est de trouver des sponsors pour concrétiser cette idée », selon Zeina Hobaika.

Ambitieux, les chercheurs ont pour but ultime d'appliquer ce projet à l'échelle nationale afin de contribuer au développement du pays. Envisageant de traiter les déchets organiques dans toutes les municipalités, ils visent à produire une énergie plus verte aux quatre coins du Liban. « Il est important de souligner que ce projet innovant propose la méthanisation comme une approche à intégrer dans toute stratégie nationale de gestion et de traitement des déchets parallèlement à d'autres techniques », conclut la responsable.

---

# RÉSEAU HOSPITALIER HÔTEL-DIEU DE FRANCE



Expansion du réseau hospitalier HDF-USJ.

La situation précaire du secteur de la santé au Liban est devenue un sujet d'inquiétude majeur. Les conséquences de l'explosion tragique survenue au port de Beyrouth en août 2020, aggravée par la crise économique persistante, ont conduit le Liban à une situation d'effondrement imminent. Parmi les secteurs les plus touchés par cette situation, on retrouve notamment le secteur de la santé, qui dépend fortement de la couverture publique.

L'un des défis majeurs auquel le système de santé libanais est confronté réside dans le manque de couverture publique, la situation économique du pays ainsi que la pénurie de certains médicaments et fournitures médicales.

Maintenir les standards de soins de santé élevés qui étaient en place auparavant constitue l'un des enjeux essentiels, ce qui présente un défi considérable. Des efforts ont été déployés pour sauver cinq autres hôpitaux de taille moyenne, qui sont maintenant gérés par l'Hôtel-Dieu : Saint-Charles à Fiyadieh-Baabda, Cortbawi à Adma, Tel Chiha à Zahlé en 2022, ainsi que Notre Dame de la Paix à Akkar et FMC à Zgharta en 2023.

La synergie créée entre les hôpitaux permet d'optimiser différents aspects tels que les services, les paiements de tiers et les approvisionnements. Cependant, il y a un inconvénient : les nouveaux hôpitaux du réseau ont une situation financière précaire et nécessitent des investissements pour retrouver leur niveau d'avant la crise. Des initiatives sont donc envisagées afin de les encourager et de les soutenir dans leurs parcours futurs. Le réseau hospitalier HDF-USJ prévoit de s'agrandir dans les années à venir, avec le développement de plusieurs projets, notamment la création de nouveaux hôpitaux.

Le pays a également besoin de lits hospitaliers supplémentaires gérés de manière similaire à l'Hôtel-Dieu, étant donné que de nombreux autres hôpitaux sont dans une situation précaire. L'Université Saint-Joseph de Beyrouth et l'Hôtel-Dieu de France ont une responsabilité sociale importante dans le soutien aux personnes et dans la facilitation de leur accès aux services de santé.

que « nous avons la responsabilité de répondre aux besoins médicaux de tous ceux qui franchissent nos portes, quels que soient leur origine, leur statut socio-économique ou leurs ressources ». Il conclut en disant : « Ensemble, nous continuons de porter haut les valeurs de compassion, d'expertise médicale et de dévouement envers les patients. Puisse-t-on trouver inspiration et force dans cette alliance pour bâtir un avenir meilleur pour tous ». Un film célébrant le centenaire de l'HDF a ensuite été projeté, relatant les moments clés de l'Hôtel-Dieu de France et ses accomplissements les plus importants.

Pour sa part, le Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et Président du Conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu de France le Pr Salim Daccache s.j., a souligné dans son mot l'importance de « travailler tous ensemble pour sauver le secteur hospitalier libanais, mais aussi et surtout pour sauver l'éducation, la science et l'apprentissage de qualité et d'excellence qui ont longtemps singularisé le Liban. Ce Liban où l'honnêteté et la transparence de l'enseignement supérieur primaient. Aujourd'hui, nous voyons de nos propres yeux combien le capital humain libanais, soit la personne compétente et éduquée, est celle qui travaille pour sauver le Liban qui

brillent par l'absence des politiciens et par leur incapacité d'élire le nouveau président de cette république résistante et obstinée ».

De son côté, le Conseiller du ministre de la Santé, Dr Pierre Anhoury, se réjouit de cet accord, soulignant que « le développement du réseau USJ- HDF montre à quel point la situation difficile que nous traversons est source d'initiatives qui n'auraient jamais vu le jour il y a seulement quelques années ». Il achève ensuite son allocution en disant : « Vous avez ouvert une voie nouvelle qui optimise l'offre de soins pour le plus grand bien des malades et de la population. Nous vous renouvelons notre confiance et notre engagement pour accompagner votre développement ». Le mot du Conseiller a été suivi par la projection d'une vidéo qui retrace l'histoire de l'Hôpital Saint-Charles depuis sa conception jusqu'à nos jours. Enfin, la cérémonie s'est achevée par un cocktail.

## ACCORD AVEC L'HÔPITAL SAINT-CHARLES...

La cérémonie du lancement de l'accord entre l'Hôpital Saint-Charles et le Réseau hospitalier USJ - HDF a eu lieu le mardi 27 juin à l'hôpital Saint Charles - Fiyadieh sous le haut patronage de Son Excellence le Ministre de la Santé publique, Dr Firass Abiad, à l'invitation du Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et Président du Conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu de France le Pr Salim Daccache s.j., et du Directeur Général de l'Hôtel-Dieu de France M. Nassib Nasr, et ce, en présence du Commandant en chef de l'armée libanaise le général Joseph Aoun, du Conseiller du Ministre de la santé Dr Pierre Anhoury, des deux députés Nazih Matta et Alain Aoun, du Président du syndicat des médecins le Professeur Youssef Bakhsh, du Président du syndicat des hôpitaux privés Suleiman Haroun, de l'archevêque de Ferzol, Zahlé et la Békaa pour les grecs-melkites catholiques Mgr Ibrahim Mikhaël Ibrahim, de l'évêque latin de Beyrouth Mgr César Essayan, ainsi que de personnalités civiles, de responsables politiques, de hauts gradés militaires



et de représentants de l'Université Saint-Joseph, de l'Hôtel-Dieu de France et de l'hôpital Saint-Charles.

Prenant la parole, le Directeur Général de l'Hôtel-Dieu de France, M. Nassib Nasr, a précisé « Ce partenariat marque une étape significative dans notre engagement commun envers la santé et le bien-être de la population libanaise », soulignant

## ... AVEC L'HÔPITAL MGR CORTBAWI

Le jeudi 29 septembre à 17h00, une cérémonie a eu lieu à l'hôpital Mgr Cortbawi, à Adma, pour célébrer son affiliation au réseau hospitalier USJ -HDF.

Dans son allocution, le directeur général de l'hôpital, Nassib Nasr, a déclaré : « Le mois dernier, lors d'une conférence de presse, nous avons annoncé la conclusion d'un protocole d'accord entre la Congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, portant sur la direction des hôpitaux Saint-Charles à Fiyadieh et Mgr Cortbawi à Adma. Nous sommes réunis ici, ce soir, pour lancer les travaux réalisés par l'hôpital Mgr Cortbawi. Par ce protocole d'accord, l'USJ s'engage, grâce à son hôpital universitaire, l'Hôtel-Dieu de France, à déployer toutes ses compétences et son expertise de plus de cent ans dans la direction de l'hôpital Mgr Cortbawi. Cet établissement hospitalier compte beaucoup pour l'HDF et revêt une grande importance dans la région du Kesrouane. Il ne fait aucun doute que cette première étape, le lancement du projet, n'est



pas facile, surtout à la lumière des circonstances complexes que traverse le pays, mais la volonté est bien là. »

De son côté, le Recteur Daccache a souligné l'importance du protocole d'accord entre la Congrégation des Sœurs des Saints-Cœurs et l'USJ. « Nous n'inaugurons pas un établissement sanitaire ou un nouvel hôpital, mais nous annonçons que nous mènerons à bien la mission de l'hôpital Mgr Cortbawi », a-t-il assuré.

Et d'ajouter : « À travers notre éducation des nouvelles générations, nous visons à réaliser la gloire de la nation libanaise, ainsi que la gloire et le bien de son peuple. Non seulement nous leur apprenons la vraie signification des sacrifices et de la foi et leur inculquons des valeurs humaines et spirituelles, mais nous les encourageons aussi à être créatifs. Nous sommes ouverts au monde entier, notamment à tous ceux qui font preuve de bonne volonté et qui souhaitent nous soutenir ou nous aider à porter ce fardeau. Le processus de développement et de redressement est loin d'être un jeu d'enfant. Donnons-nous donc la main pour le bien de tous, surtout pour l'avenir des générations futures. Nous voulons leur confier un pays dans lequel elles seront ancrées et enracinées, et nous ne souhaitons pas qu'elles abandonnent ce Liban unique, affaibli par les migrations successives, pour contribuer au développement d'autres pays de ce vaste monde. »

Le Dr Joseph El Helou, représentant le ministre de la Santé, a lui aussi prononcé un discours dans lequel il fait part de son soutien au lancement du réseau hospitalier affilié à l'USJ : « Nous soutenons la fusion de ces hôpitaux qui nous permettra de faire face à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Il convient de noter que certains pays développés n'ont pas réussi à lutter efficacement contre la Covid-19, alors que chez nous, au Liban,

nous avons constaté une grande coopération de la part de toutes les parties. Nous espérons que l'hôpital Mgr Cortbawi sera capable de soigner activement les patients et qu'il sera intégré dans le nouveau budget, car d'autres centres médicaux de catégorie 1 et 2 verront leur financement se multiplier par 3 ou 4. Même si cela n'est pas suffisant, une petite contribution peut faire la différence. Prions pour des jours meilleurs. »

Enfin, le vicaire apostolique de Beyrouth pour les catholiques de rite latin, Mgr César Essayan, a salué cette collaboration. « Félicitations pour ce travail commun pour lequel vous travaillez dur afin que nous puissions affirmer que, grâce à notre collaboration, nous avons réussi à faire face à la situation difficile que traverse le pays. On ne peut applaudir d'une seule main, mais si nous nous entraînons, nous serons capables d'œuvrer pour le bien de tous », lance-t-il, avant de poursuivre : « Le Pape François nous invite à une Église synodale, ce qui signifie qu'il appelle tout le peuple à avancer ensemble pour que nous puissions bâtir une nouvelle Église et une nouvelle société. »

## ... ET L'HÔPITAL TEL CHIHA

Le jeudi 15 décembre 2022, le Grand Kadri Hotel - Zahlé, a accueilli un grand rassemblement de responsables religieux, de ministres, de députés, de juges et de professeurs des universités qui ont assisté à la cérémonie de signature du protocole d'accord entre l'Hôtel-Dieu de France et l'Hôpital Tel Chiha, sous le patronage du Patriarche des Grecs-Melkites Catholiques Youssef Ier Absi, à l'invitation de l'Archevêque des Grecs-Melkites Catholiques de Fourzol, Zahlé et la Bekaa Mgr Ibrahim M. Ibrahim O.B.S, du Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et Président du Conseil Administratif de l'Hôtel-Dieu de France le Pr Salim Daccache s.j., du Directeur Général de l'Hôtel-Dieu de France M. Nassib Nasr, et du Président de l'Ordre des Médecins le Professeur Youssef Bakhach. Cet accord constitue un grand pas en avant afin de redonner à Tel Chiha le rôle important qu'il détenait en ce qui concerne les services hospitaliers dans la région de la Bekaa, et plus particulièrement dans la ville de Zahlé.



Prenant la parole, le Président de l'Ordre des Médecins le Professeur Youssef Bakhach a déclaré : « Il n'a pas été facile d'accepter le défi de remettre l'Hôpital Tel Chiha sur la carte sanitaire de la Bekaa. Il n'a pas non plus été facile d'accepter le déclin d'un tel établissement médical né en 1906, comme le montrent les documents et les papiers à notre disposition. Il ne me restait plus qu'à relever ce défi en pariant sur son succès et

sur l'accord de mes confrères vis-à-vis du projet de jumelage avec la direction de l'Hôtel-Dieu de France, ainsi que sur tout habitant de Zahlé qui refuse de voir s'effondrer cet héritage de longue date sans bouger le petit doigt », soulignant que « le travail des hôpitaux c'est avant tout un travail humanitaire, et la santé de la patrie équivaut à celle du citoyen ». Il conclut : « L'ambition est un droit légitime à tout être humain. C'est même une nécessité et un besoin afin de progresser et d'avancer ».

Pour sa part, le Directeur Général de l'Hôtel-Dieu, Nassib Nasr, a souligné dans son mot l'importance de la coopération entre les deux hôpitaux, surtout aujourd'hui, « que ce soit à l'Hôtel-Dieu de France ou à l'Hôpital Tel Chiha, la vision pionnière et l'engagement ferme ont toujours été présents », ajoutant que « pour toutes ces raisons, il nous fallait renforcer notre relation et partager notre énergie, notre compétence et notre expérience au profit de tous les habitants de la région de la Bekaa ». Il conclut en disant : « À compter d'aujourd'hui, l'Hôpital Tel Chiha à Zahlé rejoint le plus grand réseau hospitalier du Liban, qui comprend l'hôpital Hôtel-Dieu de France à Beyrouth, l'hôpital Saint Charles à Fayadieh et l'hôpital Monseigneur Cortbawi à Adma ». S'ensuit un documentaire qui relate l'histoire de l'Hôtel-Dieu de France et son développement à travers l'histoire ainsi que les services qu'il procure.

Le Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et Président du Conseil Administratif de l'Hôtel-Dieu de France, le professeur Salim Daccache a évoqué dans son allocution le message que porte l'Hôpital Tel Chiha et l'Hôtel-Dieu et son importance pour la Bekaa. « En tant qu'Université Saint-Joseph, nous ferons tout notre possible au sein du réseau de l'Hôtel-Dieu de France et de l'Université Jésuite pour préserver ce message ainsi que les valeurs spirituelles, humaines, chrétiennes et catholiques sur lesquelles l'hôpital a été fondé, tirant son message de l'Église diocésaine ». Il conclut ensuite « la spiritualité jésuite restera ici à Zahlé, à Taanayel, et dans la plaine de la Bekaa, et ce, à travers ses diverses institutions. Comme vous le savez, durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, beaucoup de martyrs ont péri sur ces terres. Nous sommes alors soucieux de conserver ce témoignage en continuant de préserver ce message et de procurer des services de soins.

Mgr Ibrahim Mikhael Ibrahim a ensuite commencé son mot par quelques vers d'un poème écrit par le poète Elia Abu Madi, puis il a abordé la démarche entreprise par l'hôpital, soulignant son importance pour améliorer la situation hospitalière dans la région. Il a conclu en remerciant « tous ceux qui ont fait la gloire de l'Hôpital Tel Chiha depuis sa

création jusqu'à la date où j'en ai pris les rênes. Je remercie également tous ceux qui m'ont aidé à mettre fin aux dettes accumulées et m'ont soutenu pour que je me lance dans ce chemin qui nous a permis d'avancer et d'évoluer jusqu'à ce jour historique et béni ». Après l'allocution de Mgr Ibrahim, un documentaire qui relate l'histoire de l'Hôpital Tel Chiha a été projeté, en passant par les étapes de sa création et de son développement.

De son côté, le Patriarche Youssef Absi félicite l'initiative importante à laquelle Zahlé assiste, soulignant que « ce à quoi nous assistons aujourd'hui et en ce lieu n'est pas une affaire ordinaire, simple, et éphémère. Ce n'est pas une occasion comme les autres. C'est sans aucun doute le résultat d'efforts inlassables et d'études sérieuses, pour lesquels ceux qui les ont facilités et accomplis méritent des éloges ». Le Patriarche achève son allocution en disant que : « L'Hôpital Tel Chiha est comme un miroir pour tous les habitants de Zahlé dans lequel ils se voient et en sont fiers. C'est un des symboles, une des adresses dont le nom et la renommée ont été associés à celui de Zahlé depuis des décennies ». À la fin, le Père Daccache a remis les plaques du Centenaire de l'Hôtel-Dieu en l'honneur du Patriarche Youssef Absi et de Mgr. Ibrahim Mikhael Ibrahim.

---

## CRÉATEURS D'AVENIRS



L'Institut libanais d'éducateurs : un  
héritage de pédagogie et d'innovation

Le Service de l'insertion professionnelle :  
engagement envers le succès professionnel  
des étudiants

# L'INSTITUT LIBANAIS D'ÉDUCATEURS : UN HÉRITAGE DE PÉDAGOGIE ET D'INNOVATION

Fondé en 1956 par le père Faure et Aida Roucoz, l'Institut libanais d'éducateurs (ILE) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a traversé une évolution significative au cours des décennies. En effet, il a été rattaché en 1978 à la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) pour finalement intégrer la Faculté des sciences de l'éducation (FSédu) en 2005. Depuis sa création, l'ILE dispense une formation en éducation préscolaire et primaire, ainsi qu'en orthopédagogie depuis 1983, couvrant à la fois la formation initiale et les études de master.



Rock el-Achy, directeur de l'Institut libanais d'éducateurs.

Propos recueillis par Roger Haddad

L'ILE a également étendu son influence géographique en ouvrant une branche au Campus du Liban Nord en 1995. En tant qu'espace privilégié pour la formation continue des anciens, des professionnels et des acteurs du terrain, l'ILE a toujours accordé une place prépondérante à la recherche, contribuant ainsi à l'expertise dans les domaines de l'éducation préscolaire et primaire, ainsi que de l'orthopédagogie.

## Développement continu

Au fil de ses 68 années d'existence, l'ILE a constamment évolué pour répondre aux exigences d'un métier en perpétuel changement. Les formations ont été remodelées pour concilier les exigences universitaires tout en préservant le lien avec le terrain. Les valeurs fondamentales de l'ILE, basées sur la pédagogie personnalisée et communautaire, ont permis à cette institution de demeurer un pôle de référence.

La pédagogie de l'ILE, axée sur le développement personnel et professionnel de l'étudiant, favorise l'autonomie, la créativité, la réussite, l'innovation ainsi que l'engagement citoyen et communautaire. Ces valeurs restent invariables malgré les changements, garantissant la pérennité de la mission de l'institution.

## Mission

L'ILE se définit comme un institut professionnel et attractif, qui met l'accent sur la performance, l'innovation, la réflexion et la recherche. Il aspire à contribuer au développement pédagogique local et régional tout en promouvant une éducation équitable, inclusive et de qualité.

La mission de l'Institut s'articule autour de la formation d'éducateurs du préscolaire et du primaire ainsi que d'orthopédagogues, ancrés

dans l'innovation pédagogique, porteurs de valeurs humaines et citoyennes et engagés dans un processus continu de perfectionnement professionnel, pour offrir des services éducatifs de qualité.

## Pédagogie centrée sur l'étudiant et valeurs fondamentales

La pédagogie préconisée à l'ILE vise le développement personnel, relationnel, professionnel et culturel de l'étudiant qui est au cœur de la formation. S'appuyant sur le principe de la légitimité et la richesse de la diversité, l'ILE propose des parcours personnalisés et une variété d'outils et de dispositifs favorisant l'évolution individuelle de chaque étudiant.

Les valeurs fondamentales qui sous-tendent cette pédagogie guident ses actions et son développement. L'engagement, l'autonomie, la collaboration, la reconnaissance et la valorisation de la diversité sont les piliers sur lesquels repose l'approche éducative de l'ILE.

## Formations

L'ILE offre une gamme complète de formations, allant des licences de base aux diplômes de master. Les Licences en sciences de l'éducation avec les options en éducation préscolaire et primaire ainsi qu'en orthopédagogie sont complétées par des

programmes de Master en éducation préscolaire et primaire en remédiation et encadrement pédagogiques et en orthopédagogie.

## Structuration et communication

M. Rock el-Achy, directeur de l'ILE, partage sa vision centrée sur la structure, la communication, le bien-être et l'engagement citoyen au sein de l'institution éducative.

Pour el-Achy, la structure est cruciale dans toute direction. Il insiste sur la nécessité de structurer chaque tâche et de garantir une communication claire. Cette approche s'étend également à la collaboration avec les étudiants, les incitant à comprendre et à accomplir les procédures de manière autonome. Un élément clé de cette structuration est le plan stratégique étalé sur 5 ans, élaboré par le Conseil de l'ILE en collaboration avec les enseignants et les étudiants. Un plan qui permet de décliner la mission et la vision en axes opérationnels et échéanciers clairs. Le Conseil d'orientation stratégique de l'ILE a vu de même le jour en 2023 pour accompagner l'Institut dans sa mission.

La dimension de communication à l'ILE s'intensifie sur les réseaux sociaux, avec trois publications hebdomadaires sur Facebook et Instagram. « Ces communications, précise el-Achy, au-delà de montrer les activités de l'ILE, servent également à partager des nouveautés pédagogiques et à susciter des réflexions participatives ». Une action qui contribue à la valorisation des métiers d'éducateurs du préscolaire et du primaire, ainsi que des orthopédagogues.

## Implication et gestion participative

Rock el-Achy met en avant l'implication croissante des étudiants dans les décisions institutionnelles. Les délégués académiques sont conviés à quelques-unes des réunions du Conseil de l'ILE pour recueillir leurs avis concernant des sujets clés. Pour consolider le rôle de l'étudiant dans sa formation, l'ILE a lancé le portfolio de la formation de l'étudiant. Ce recueil de données met en valeur l'implication des étudiants dans leur développement personnel et professionnel. De même, il sert à valoriser leur engagement dans la vie universitaire et le développement de leurs compétences transversales et à les démarquer auprès des employeurs futurs.

## Bien-être et culture de reconnaissance

La dimension du bien-être occupe une place prépondérante à l'ILE. Les espaces se couvrent de phrases inspirantes qui mettent en avant les

valeurs de l'Institut. El-Achy croit, effectivement, en la culture du Beau et souligne l'importance d'être entouré par des éléments esthétiques qui diffusent des ondes positives et constructives. Pour lui, un environnement bien conçu et agréable est indispensable pour favoriser un apprentissage optimal.

Parce que à l'ILE les fêtes sont des occasions pour célébrer et pour exprimer sa reconnaissance, les célébrations deviennent des moments de sourires. La semaine du Bonheur (18 au 22 mai) est un moment pour célébrer un bonheur qui surprend, qui amuse, qui apprécie et qui s'accroche, à travers des activités organisées par l'équipe ou par les étudiants. Le thème de cette année s'articule autour de « Faire plaisir à ceux qui font plaisir », une invitation pour reconnaître les actions positives, tant chez les autres que chez soi-même.

## Engagement professionnel et engagement citoyen

En 2023, L'ILE a développé un engagement en créant le Serment de l'éducateur au préscolaire et au primaire et de l'orthopédagogue :

« Je m'engage à respecter la dignité, la singularité et la liberté d'être de chaque enfant, et à promouvoir une éducation équitable, inclusive et de qualité.

Je m'engage à favoriser le développement de l'autonomie de chaque apprenant et à respecter son rythme, ses capacités et ses besoins.

Je m'engage à aider chaque apprenant à développer le meilleur de lui-même et à grandir par lui-même et avec l'autre. »

L'engagement de l'ILE dans la formation d'agents de changements le pousse à s'impliquer dans des projets citoyens, comme le projet « Lie-Ban » : « un mot qui désigne un pays, le projet pour un pays, le projet d'un pays », selon el-Achy. Un autre projet pédagogique intégrateur, qui a commencé avec quatre établissements scolaires, est aujourd'hui dans sa deuxième phase avec 29 établissements, en collaboration avec l'UNODC et qui réalisera cette année des projets-pilotes interdisciplinaires qui vont aboutir à des outils citoyens transférables.

Sous la direction de Rock el-Achy, l'Institut libanais d'éducateurs se positionne comme un exemple d'établissement éducatif engagé, structuré, axé sur le bien-être, et mettant en avant la dimension culturelle et esthétique visant à créer un environnement propice à l'apprentissage. Un slogan lancé en 2024 illustre une mission, une vision et un engagement : « C'est ici que tout commence. Tout commence dans une éducation porteuse de sens et de valeurs. »

# LE SERVICE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE : ENGAGEMENT ENVERS LE SUCCÈS PROFESSIONNEL DES ÉTUDIANTS

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth ne se distingue pas seulement par son excellence académique, mais également par son engagement envers le succès professionnel de ses étudiants. Au cœur de cette mission se trouve le Service de l'insertion professionnelle (SIP), dirigé par Mme Ursula el-Hage. Dans cette perspective, le SIP s'articule autour de plusieurs axes essentiels visant à guider les étudiants vers des carrières significatives tant pour leur présent que pour leur avenir.

Propos recueillis par Roger Haddad



Ursula el-Hage, directeur du Service de l'insertion professionnelle.

Le premier axe du SIP se concentre sur la découverte des étudiants, les aidant à mieux comprendre les secteurs du marché et à définir leurs propres aspirations professionnelles. Traditionnellement centralisé à Beyrouth, le Service étend désormais ses activités à tous les Campus et régions, y compris des initiatives en ligne avec le Campus de Dubaï, offrant ainsi une portée plus large pour la découverte.

## Approche innovante avec les étudiants

Dans un effort pour être plus accessible, le SIP adopte une approche proactive en allant directement vers les étudiants. Les tentes pop-up et les head hunters sont des initiatives dynamiques, rassemblant des partenaires pour des sessions de coaching en groupe dans divers Campus. Des workshops spécialisés sur la préparation du CV et de la lettre de motivation, la préparation à l'entretien d'embauche, etc., sont adaptés aux besoins spécifiques des étudiants selon leur discipline et campus.

« Nous voulons que les étudiants découvrent notre service sans effort supplémentaire, c'est pourquoi nous allons à eux. Les head hunters sont là pour répondre à leurs questions et fournir des recommandations, et nous sommes présents sur les Campus avec des activités telles que les tentes pop-up », explique Ursula el-Hage.

Pour renforcer l'identité professionnelle des étudiants, le service propose également des sessions de headshots, fournissant des photos

de qualité pour leurs profils LinkedIn et d'autres besoins professionnels. Cette démarche vise à donner aux étudiants une image forte et professionnelle dès le début de leur parcours professionnel.

« Nous croyons que chaque détail compte. Les photos professionnelles jouent un rôle clé dans la première impression que les étudiants laissent aux employeurs potentiels », souligne la directrice du SIP.

En embrassant l'entrepreneuriat comme une voie de carrière prometteuse, le Service de l'insertion professionnelle de l'USJ offre une panoplie d'activités captivantes dont l'Idea Day. Cette journée, dédiée au développement d'idées, offre aux étudiants une opportunité unique d'explorer les possibilités entrepreneuriales.

L'Idea Day se distingue par son approche thématique, alignant des experts sectoriels avec les aspirations entrepreneuriales des étudiants. Que ce soit dans le domaine de la technologie, de l'entrepreneuriat agricole ou d'autres secteurs, la journée est minutieusement planifiée pour offrir une compréhension approfondie des besoins sectoriels. L'Idea Day et le programme de formation entrepreneuriale offerts par le SIP constituent un tremplin aux étudiants souhaitant transformer leurs idées innovantes en réalité, renforçant ainsi leurs compétences entrepreneuriales.

Mme Ursula el-Hage explique, « Nous avons des experts technologiques, agricoles et d'autres, qui

partagent leurs connaissances. La première partie de la journée se concentre sur la compréhension des besoins du secteur, identifiant les problèmes existants et les demandes du marché. La deuxième partie est dédiée à aider les étudiants à développer des idées concrètes ».

Cette initiative permet aux étudiants de cultiver des idées novatrices, pouvant être utilisées ultérieurement pour la création de projets, la participation aux compétitions d'innovation, voire même le lancement de leur propre entreprise. L'Idea Day offre non seulement une plongée intensive dans l'entrepreneuriat, mais également une occasion de découvrir les enjeux sectoriels et d'explorer les possibilités de carrière dans un format interactif et engageant.

Au-delà des activités d'exploration et d'entrepreneuriat, le SIP de l'USJ offre un soutien personnalisé essentiel à chaque étudiant. Ursula el-Hage souligne l'importance de la guidance individuelle, « nous voulons, explique-t-elle, que chaque étudiant se sente soutenu dans son parcours professionnel. C'est pourquoi nous offrons des sessions de coaching et des rencontres personnalisées avec des consultants ».

Le coaching individuel joue un rôle clé, offrant aux étudiants la possibilité de faire un test personnel pour mieux comprendre leurs propres compétences et aspirations. Ces rencontres personnalisées permettent également d'orienter les étudiants dans leurs choix de carrière, les aidant à prendre des décisions éclairées.

« Particulièrement lors des entretiens d'emploi, les étudiants peuvent se sentir plus confiants s'ils ont préalablement discuté de leurs interrogations avec un coach. Nous sommes là pour fournir les informations nécessaires et les guider tout au long du processus », ajoute el-Hage.

La deuxième phase du SIP se concentre sur la préparation intensive des étudiants pour répondre aux demandes du marché. Avec un programme de 40 workshops durant chaque année académique, le SIP vise à renforcer les compétences d'employabilité en fonction des besoins observés sur le terrain.

« Nous restons constamment à l'écoute des offres d'emploi et des exigences du marché. Cela nous permet d'ajuster nos programmes de workshops en conséquence. Par exemple, pour ceux intéressés par les événements et les salons d'emploi, nous proposons des workshops spécifiques axés sur la collaboration, la communication, la négociation et le travail d'équipe », explique el-Hage.

Le Service collabore également avec des partenaires pour recommander des étudiants participants,

tout en offrant une formation spécifique pour les freelancers. Ces workshops abordent des aspects cruciaux tels que la présentation d'offres de travail, les discussions avec les clients, la communication efficace, offrant une préparation holistique pour les étudiants qui envisagent des carrières indépendantes.

Ainsi, le Service de l'insertion professionnelle de l'USJ se positionne comme un guide et un catalyseur essentiel, offrant une palette variée d'activités pour accompagner chaque étudiant dans sa transition vers le monde professionnel. La personnalisation et l'adaptabilité demeurent les pierres angulaires de cette démarche, préparant les étudiants à atteindre leurs objectifs avec confiance et compétence.

## L'entrepreneuriat et l'emploi : un axe crucial

Le SIP et le Centre d'entrepreneuriat adoptent une approche holistique en incluant un quatrième axe, centré sur l'entrepreneuriat. Ursula el-Hage déclare que « Nous croyons en l'entrepreneuriat comme une avenue prometteuse. C'est pourquoi nous offrons des compétences essentielles dans ce domaine, ainsi que des opportunités d'incubation et de création d'entreprises ».

Cette initiative se matérialise en offrant aux étudiants la possibilité de développer des compétences spécifiques. « Nous proposons, précise el-Hage, des thèmes transversaux tels que l'intelligence émotionnelle, le travail en équipe et autres, permettant aux étudiants d'obtenir des certificats dans des domaines qui renforcent leur employabilité. »

L'engouement des étudiants pour ces programmes transversaux témoigne de l'impact positif de cette approche. Les étudiants peuvent se spécialiser dans des domaines spécifiques, les préparant ainsi à des défis professionnels variés.

Parallèlement, le Service offre une préparation détaillée pour l'emploi, couvrant des aspects spécifiques tels que la rédaction du CV, la motivation et les entretiens d'embauche. « Nous voulons que nos étudiants soient prêts pour toutes les étapes de leur parcours professionnel. La préparation spécifique pour l'emploi est une composante cruciale de notre engagement envers leur réussite », souligne la directrice du SIP.

Gérer une diversité d'activités demande une équipe dynamique, le Service d'insertion professionnelle mobilise non seulement son équipe interne, mais engage également la communauté étudiante. « Nous avons une petite équipe interne, explique el-Hage, mais toute l'Université devient notre



équipe lors des événements. Par exemple, dans le cadre du Salon de l'emploi, 40 étudiants travaillent avec nous. Notre équipe peut varier de 50 personnes pour des événements spécifiques à 4 personnes selon les activités en cours. »

Ainsi, l'USJ s'engage pleinement à préparer ses étudiants non seulement pour l'emploi immédiat, mais aussi pour une carrière durable, en intégrant des compétences entrepreneuriales et des programmes spécifiques pour l'emploi, dans son arsenal de services d'insertion professionnelle.

### Faciliter le contact avec les employeurs

Une étape cruciale du travail du SIP consiste à établir et à faciliter le contact entre les étudiants et les employeurs. Recevant environ 1500 offres d'emploi annuellement, le SIP joue un rôle vital dans la mise en relation des opportunités professionnelles avec les aspirations des étudiants.

Initialement, toutes les offres d'emploi étaient envoyées de manière globale, mais une révision stratégique a conduit à une redistribution par discipline. Cette initiative a permis aux étudiants de filtrer les offres en fonction de leurs domaines d'intérêt spécifiques, offrant une approche plus ciblée et personnalisée.

Mme Ursula el-Hage souligne les efforts continus pour améliorer cette connexion étudiant-employeur. « Nous avons ajusté le format de notre newsletter plusieurs fois pour s'aligner sur les besoins actuels. De plus, nous travaillons sur un service WhatsApp pour que les étudiants reçoivent des informations pertinentes au moment

opportun, notamment les offres d'emploi et les opportunités de formation. »

### Salon de l'emploi USJ Connect

Le Service a également élargi son initiative intitulée « USJ Connect » en réponse aux besoins spécifiques du marché, organisant maintenant cinq foires de l'emploi par an. Cette adaptation permet d'optimiser les opportunités pour les étudiants, les connectant avec des entreprises qui correspondent à leurs intérêts et à leurs compétences.

Avant chaque foire, une liste d'entreprises est partagée avec les étudiants, offrant ainsi un chemin structuré pour leur participation. Cette approche a considérablement amélioré l'efficacité des rencontres, éliminant les visites non pertinentes pour les étudiants et les entreprises.

L'année dernière, le SIP a entrepris un test d'études sur l'employabilité, visant à comprendre plus profondément les besoins du marché dans chaque discipline. Ces informations sont utilisées pour mettre à jour et améliorer constamment les programmes en réponse aux évolutions du marché.

Ainsi, le Service d'insertion professionnelle de l'USJ demeure non seulement un lien vital entre les étudiants et les opportunités professionnelles, mais aussi un acteur proactif dans l'adaptation constante à un paysage professionnel en mutation. Par son engagement, son innovation et sa compréhension des besoins changeants, le SIP contribue significativement à préparer les étudiants à des carrières fructueuses.

## Le SIP en chiffres

| Chiffre   | Description de l'activité  |
|-----------|--|
| +50 000   | Membres en 2022-2023<br><i>Prix en argent de l'insertion et de l'accompagnement professionnels délivré par AlumnForce Awards : la plateforme Alumni USJ a été retenue dans la sélection des lauréats que AlumnForce a distingués parmi plus de 300 réseaux</i> |
| +150      | Entreprises participantes en 2023-2024 aux salons de l'emploi USJ Connect  |
| +300      | Offres d'emploi et de stage suite aux salons de l'emploi en 2023-2024  |
| +1600     | Offres d'emploi et de stage postées sur Alumni USJ <a href="http://www.alumniusj.org">www.alumniusj.org</a> annuellement   |
| +500      | Employeurs actifs dans la section « Carrières » sur Alumni USJ <a href="http://www.alumniusj.org">www.alumniusj.org</a>  |
| +40       | Workshops sur l'employabilité et l'entrepreneuriat   |
| 5 guides  | Guides d'employabilité destinés aux étudiants  |
| 5 espaces | Espaces de co-working pour les étudiants et entrepreneurs  |

## USJ CONNECT 2023 Forum des métiers Campus des sciences humaines



Le Service de l'insertion professionnelle (SIP), en partenariat avec la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ, a organisé le lundi 3 avril 2023 la troisième édition du Forum des métiers USJ CONNECT au Campus des sciences humaines.

Ce Forum, réunissant 58 entreprises de différents domaines, a été une occasion privilégiée pour les étudiants et anciens de l'USJ de rencontrer environ 150 professionnels RH œuvrant dans différents secteurs d'activités, et de se renseigner sur les opportunités d'emploi et les perspectives de carrière. Les représentants des entreprises ont également eu l'opportunité de discuter avec les étudiants et de leur donner des conseils utiles sur la façon de se préparer à leur entrée sur le marché du travail.

USJ CONNECT se composait de trois activités principales : espace de stands des entreprises, espace de simulations d'entretien d'embauche et espace de coaching professionnel. Les étudiants ont ainsi eu la possibilité d'en apprendre davantage sur les tendances du marché de l'emploi et sur les compétences les plus recherchées par les employeurs.

Le Forum des métiers a non seulement été l'occasion pour les étudiants et anciens de l'USJ de réseauter avec leurs pairs, mais aussi

de découvrir plus de 250 offres d'emploi et de stage proposées par les entreprises participantes. Ces offres provenant de différents domaines d'activités, notamment médical, paramédical, pharmaceutique, social, ressources humaines, éducation, traduction et gestion, ont été directement déposées sur la plateforme Alumni USJ ([www.alumniusj.org](http://www.alumniusj.org)) sous la rubrique « Carrières ».

Durant l'activité des simulations d'entretien d'embauche, les entreprises ont exposé leurs programmes de recrutement et leurs processus de sélection. Cela a permis aux étudiants de mieux comprendre les critères de sélection et de préparer leur candidature plus efficacement.

De façon globale, les entreprises ont eu l'opportunité de rassembler des CV et de faire connaissance avec un grand nombre d'étudiants et d'anciens. Il est important de noter que les entreprises ont établi des contacts réels avec les étudiants suite durant USJ CONNECT afin de leur proposer un emploi ou un stage.

Le SIP vous donne rendez-vous l'année prochaine !

## USJ CONNECT 2023 Forum des métiers Campus des sciences sociales



### Salon de l'emploi - Février 2023

Par : Teresa Hindi – étudiante FLSH

Le Service de l'insertion professionnelle (SIP), en partenariat avec la Fédération des Associations des Anciens, a organisé le 22 février 2023, le Salon de l'emploi au Campus des sciences sociales (CSS). L'évènement s'est étalé de 12h à 18h et ce sont au total 95 entreprises qui étaient concernées.

Ce Salon de l'emploi était divisé en trois sections axées chacune sur un aspect de l'employabilité : un espace de stands où les entreprises ont présenté leurs activités respectives, un espace de simulations d'entretiens d'embauche et un espace de coaching professionnel. Ces deux derniers espaces ont permis aux étudiants intéressés de s'initier au monde de l'emploi en découvrant de manière tant pratique – avec les simulations d'entretiens – que théorique – avec le coaching professionnel – le profil idéal auquel une entreprise s'attend.

En effet, parmi les 95 entreprises présentes, deux parmi elles étaient spécialisées en coaching professionnel. D'autre part, des chasseurs de tête étaient également disponibles lors de ce Salon. Ainsi, les entreprises ont pu rassembler des CV et rencontré les jeunes diplômés qui seraient d'éventuels employés. De ce fait, les étudiants ont profité de cette opportunité pour présenter leurs CV à des entreprises en demande d'emploi.

Plus de 300 offres d'emploi et de stage ont été proposées aux étudiants. À noter que, pour tenir

compte des divers profils des étudiants et par souci d'égalité des chances quelle que soit la formation de l'étudiant, les entreprises concernées étaient rattachées à plus de 15 secteurs différents. Par conséquent, tous les jeunes universitaires, qui le souhaitent, ont pu faire leurs premiers pas dans l'univers du travail. En outre, les entreprises ont pris contact avec des étudiants dont les capacités multiples et variées correspondraient à plusieurs postes.

Vers 15h30, la tournée du recteur, le Pr Salim Daccache s.j., sur les différents stands a témoigné de l'intérêt que porte l'USJ à la formation complète de ses étudiants en assurant leur formation à la fois académique mais aussi professionnelle ; sans oublier la présence du doyen de la Faculté de gestion et de management à l'USJ, le Dr Fouad Zmokhol, qui a accueilli cet évènement sur le Campus de la FGM. Par ailleurs, le Salon de l'emploi ne s'est pas limité aux étudiants du CSS ; en effet, tous les Campus de l'USJ étaient concernés. Mme Dina Sidani, directrice du Campus Liban Sud a représenté, par sa présence, tous les Campus régionaux de l'USJ qui sont inclus dans toutes les activités organisées par le SIP. Finalement, il est important d'évoquer la présence encourageante de M. Maroun Chammas, président et directeur exécutif de Berytech, qui ne cesse de soutenir nos futurs entrepreneurs !

Il convient de noter que ce n'est pas le premier Salon de l'emploi qu'organise le SIP et ce ne sera sûrement pas le dernier !

## « Prix Bechara et Carmen Obegi pour la créativité et l'innovation »

Pour la troisième année consécutive, le Centre entrepreneuriat et compétences EC<sup>2</sup>, la Faculté des sciences économiques (FSE) et la Fondation USJ, ont organisé la cérémonie de remise du « Prix Bechara et Carmen Obegi pour la créativité et l'innovation », le lundi 25 avril 2023 à l'Auditorium François S. Bassil, au Campus de l'innovation et du sport. En présence de Mme Mia Tamaz ; représentante du Dr Riad Obegi, président de la Banque BEMO, du Pr Salim Daccache s.j ; recteur de l'USJ, du doyen de la Faculté des sciences économiques (FSE) ; le Pr Joseph Gemayel, de la présidente de l'Association des anciens de la FSE, Mme Joumana Hobeika, des neuf équipes en compétition et d'une foule d'étudiants et d'amis de l'USJ. Le thème cette année portait sur l'entrepreneuriat social.

« L'entrepreneuriat ne consiste pas seulement à créer une entreprise. Il s'agit de transformer vos rêves en réalité, de créer des solutions aux problèmes et de contribuer à la croissance et au progrès de la société. Il s'agit d'être innovant, persévérant et courageux face aux défis », affirme la directrice du Centre entrepreneuriat et compétences EC<sup>2</sup>, le Dr Ursula El Hage, dans son mot d'ouverture. « Les obstacles actuels sont désormais des catalyseurs de l'innovation, nous incitant à réfléchir en dehors des sentiers battus et à présenter des solutions innovantes pour rendre le monde meilleur », ajoute El Hage. « En tant qu'entrepreneurs, vous avez fait preuve de courage et de créativité pour faire face à ces défis avec détermination, et je suis fière de célébrer vos réalisations aujourd'hui. »

Le doyen de la FSE, le Pr Joseph Gemayel, a estimé qu'un « tel engagement du groupe Obegi à l'égard de notre Institution et de ses étudiants, révèle sa grande confiance en notre jeunesse dans ces temps difficiles ». « Notre jeunesse, inquiète pour son avenir, poursuit-il, attend de nous - institution, professionnels, académiques et autres - des initiatives qui constitueraient autant des lueurs d'espoir, et l'engagement aujourd'hui du groupe Obegi en est un. »

De son côté, la directrice de la Fondation USJ, Mme Cynthia-Maria Ghobril Andrea a rappelé qu'un Fonds de bourses d'accomplissement a été rendu possible grâce à Dr Obegi, ami et partenaire fidèle de la Fondation et de l'Université. Elle ajoute que « nous nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer l'excellence académique et honorer les lauréats de la compétition », en remerciant les

partenaires : le Pr Joseph Gemayel, Mme Joumana Hobeika, le corps professoral de la FSE, les membres du jury et le Dr Ursula El Hage pour leur dynamisme et soutien continu.

« Cette cérémonie se répète car elle est devenue, pour sa troisième édition, une belle tradition, affirme pour sa part le Pr Salim Daccache. Nous savons par-là, qu'elle est un acte dans notre mémoire qui nourrit notre présent. Elle est synonyme cette tradition de transmission continue, d'un contenu culturel à travers l'histoire depuis un évènement fondateur d'un passé immémorial. Elle peut constituer le vecteur d'identité d'une communauté humaine, élément pouvant contribuer à sa genèse comme nation, comme peuple, comme communauté. »

« Le but de ce concours, poursuit Daccache, est que les jeunes de toute classe et de tout domaine économique et social, puissent faire de leur mieux pour montrer leur talent. »

« Nous sommes ainsi bien inspirés pour continuer ce concours des meilleurs projets pour la promotion de l'entrepreneuriat. Il ne suffit pas de dire que nous comprenons ce que c'est l'entrepreneuriat, mais il est nécessaire de le traduire en projets, en idées pratiques et concrètes qui parlent à la jeunesse de nos jours », conclut le Recteur de l'USJ.

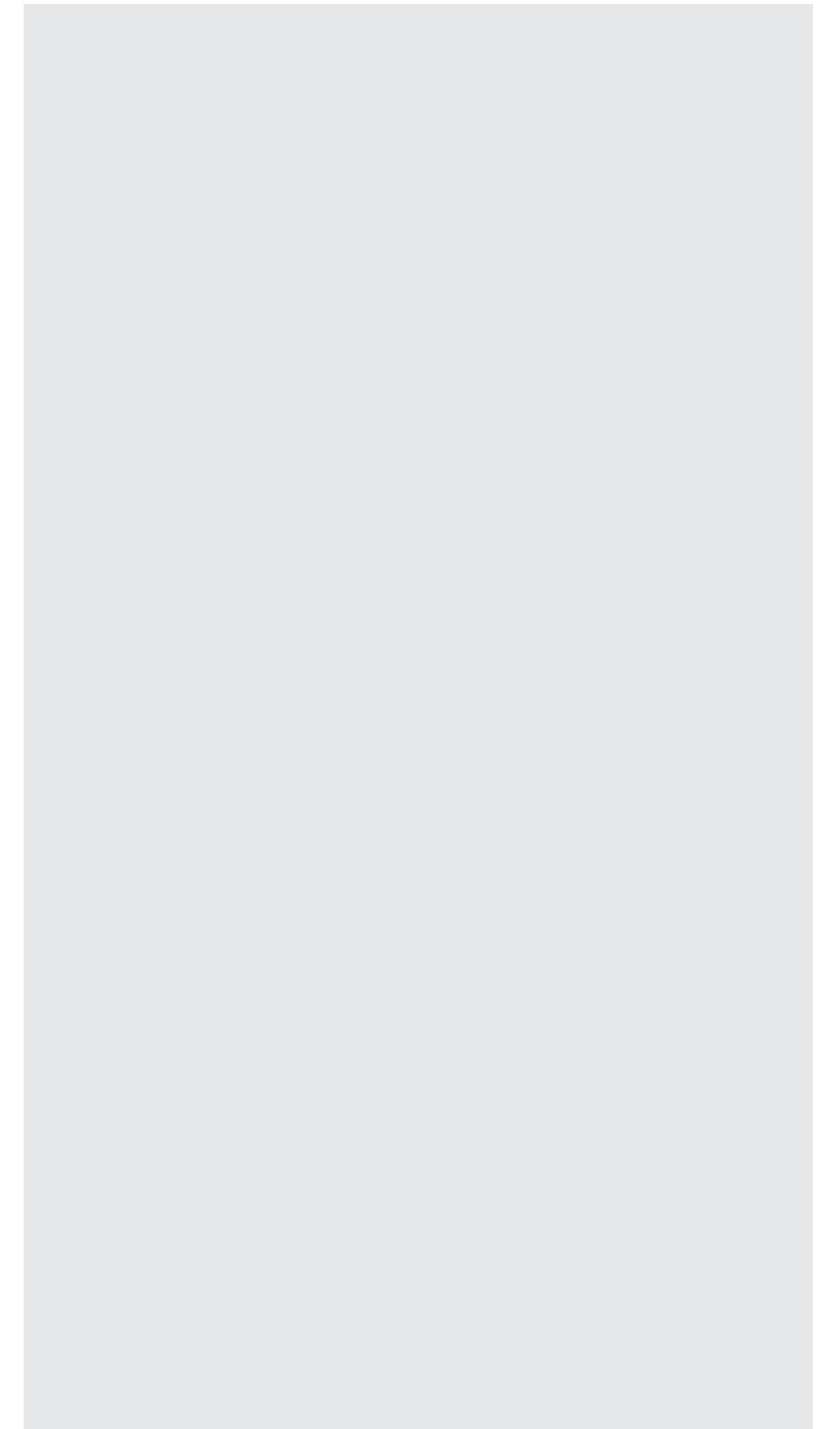
Dans le mot prononcé au nom du président de la Banque BEMO, le Dr Riad Obegi, Mme Mia Tamaz s'est rappelée que son beau-frère Bechara Obegi « a toujours cru en l'aboutissement de l'effort et du travail, et a osé aller de l'avant en essayant de surmonter tous les obstacles et en bravant les difficultés. Il a été soutenu tout au long de son parcours, par son épouse Carmen, qui par sa sagesse, a su le conseiller et l'encourager dans ses entreprises ».

« Ils appréciaient tous les deux l'esprit innovateur et persévérant, poursuit-elle. Pour eux, l'humain était la base de la réflexion. La machine n'est autre qu'un moyen de propager les idées innovatrices créées par l'homme. Merci à tous, et bonne chance pour votre avenir. »

À la fin de la cérémonie, le jury, composé de Mme Maria Hraoui, de M. Charbel Gemayel, du Pr Georges Andréa, du Pr Dina Sidani, de M. Adam Sleiman et du Pr Nada Ghostine, a octroyé la première place du « Prix Bechara et Carmen Obegi pour la créativité et l'innovation » à Iolokis, la deuxième à 3a tariZak et la troisième à Synapse.

---

## DOCTORATS HONORIS CAUSA



## DOCTORATS HONORIS CAUSA

à Salim Eddé, Diana Fadel, Philippe Jabre, Varouj Nerguizian et à David et Hiram Corm de la Fondation Charles Corm.



Les lauréats entourant le Recteur.

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth a décerné, lors d'une cérémonie tenue à l'amphithéâtre Pierre Y. AbouKhater du Campus des sciences humaines, le vendredi 13 octobre 2023, des Doctorats Honoris Causa à Salim Eddé, Diana Fadel, Philippe Jabre, Varouj Nerguizian et à David et Hiram Corm, de la Fondation Charles Corm.

Après l'entrée solennelle des lauréats au son de *Gloria* de Vivaldi, de l'hymne national libanais et de celui de l'USJ, interprétés par le Chœur de l'USJ, le Pr Nadine Riachi Haddad, Secrétaire général de l'USJ, a précisé dans son mot d'ouverture, que cette cérémonie est « un moment de grande fierté, malgré la situation critique et tragique au Liban et hors de nos frontières » et qu'elle représente « notre résistance culturelle et intellectuelle pour surmonter les crises ».

Comme les 150 ans de l'USJ pointent à l'horizon, a précisé de son côté le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, la date de « cette cérémonie académique fut établie en un moment où l'on ne soupçonnait pas l'explosion d'événements majeurs que nous vivons ces jours-ci, sur une terre qui fait partie de nous, puisque nous l'appelons notre Terre Sainte, que nous soyons chrétiens, juifs ou musulmans ». « Ce n'est pas par insouciance ou par négligence, a ajouté Daccache, que cet événement a été maintenu sans pour autant le considérer comme une célébration, mais comme une rencontre culturelle et académique, dans le

sens qui provient de cette résistance culturelle et intellectuelle menée par notre Université. »

« En élevant les cinq personnalités au grade de Doctorat honoris causa, ajoute le Recteur, c'est l'écologie et l'écocitoyenneté, c'est l'Arménie et le Haut-Karabakh, l'investissement dans la recherche et l'éducation, c'est l'économie, la finance et l'altruisme, c'est la culture et la francophonie que l'on célèbre. »

Parlant de Salim Eddé, cofondateur de l'éditeur de logiciels Murex et membre du Haut Conseil de l'USJ, le Pr Daccache l'a appelé le « grand croyant », par son rejet de toute polarisation et sa foi dans « la jeunesse libanaise, son éducation, son enseignement supérieur, sa santé, sa culture et son entreprise ». Il a également insisté sur son engagement auprès des plus défavorisés et loué « l'homme d'affaires méthodique, philanthrope, actionnaire de *L'Orient-Le Jour* ».

« Le Liban, a lancé pour sa part Eddé, s'est toujours distingué dans son environnement régional par sa productivité intellectuelle et par la qualité de son système éducatif, et l'USJ, y joue depuis un siècle et demi un rôle essentiel. Elle reste de plus, à ce jour, la plus abordable parmi les meilleures universités privées du pays, ce qui accentue le rôle qu'elle y joue. Mais les secousses répétées par lesquelles le Liban est passé ces dernières décennies lui ont rendu cette mission plus difficile à accomplir. Pour une société comme Murex enracinée au Liban et



Salim Eddé



Diana Fadel



Philippe Jabre



Varouj Nerguizian



David Corm



Hiram Corm

comptant plus de 260 anciens de l'USJ, il était donc naturel de lui venir en aide. »

Appelant Diana Fadel, fondatrice et présidente de la Fondation Diane, cofondatrice d'ABC Department Store et membre de son conseil d'administration, « la grande dame », le Recteur de l'USJ a particulièrement insisté sur son engagement en faveur de l'écologie, détaillant sa « vision » d'un développement durable qui réponde aux besoins du présent sans compromettre ceux des générations futures, reposant sur trois piliers : économique, environnemental et social. Un « rêve » pour lequel elle travaille, comme elle l'a elle-même décrit dans son discours.

Rêve « d'un peuple qui vivrait dans le bien-être et la dignité entouré de la beauté de son environnement, ayant accès à ces besoins les plus basiques : la paix pour commencer, des lois pour la maintenir, une justice pour les appliquer, un toit pour s'abriter, de la nourriture et une eau saine, des soins médicaux, un travail digne et de la liberté, et encore et toujours de la justice. »

« La légende » est le mot utilisé par le Pr Daccache pour qualifier Philippe Jabre, fondateur de l'association qui porte son nom. « Considéré comme le roi des hedge funds et la légende de la finance, je préfère vous appeler le missionnaire de la solidarité sociale, car c'est un titre qui vous sied », a-t-il dit. Une solidarité qui a débuté, se souvient Jabre, par ses premières visites aux différents services sociaux des universités, naissants au début des années 90 avec très peu de moyens. « J'ai fondé par la suite, ajoute-t-il, l'association qui porte mon nom dont le but était essentiellement l'aide à l'éducation, aux soins médicaux et aux

institutions. Cela m'a permis d'institutionnaliser mes aides ces 30 dernières années. »

Pour Varouj Nerguizian, conseiller principal du conseil d'administration de la Bank of Sharjah, PDG de Emirates Lebanon Bank et membre du Conseil stratégique de l'USJ, le Recteur a parlé de « passions qui durent », évoquant tout particulièrement son attachement à « l'Arménie qui souffre » ainsi que son engagement en faveur du rayonnement de l'éducation au Liban et dans les pays arabes. « Une éducation qui avec l'économie sont, selon Nerguizian, des outils puissants « pour construire des ponts entre les peuples et les nations. À travers ces deux domaines, poursuit-il, j'ai essayé à ma manière d'apporter ma pierre à l'édification d'un monde meilleur. »

La Fondation Charles Corm est la « montagne solide » pour le Pr Daccache. Cette institution a été fondée par les deux fils de l'écrivain, David et Hiram, en vue de faire revivre l'héritage précieux de leur père, notamment une bibliothèque riche de 30 000 ouvrages et un ensemble d'autres biens inestimables. David, fier de ce partenariat de longue durée, a évoqué l'attachement de la famille Corm à l'institution jésuite, rappelant que le projet de la Fondation n'aurait pas vu le jour sans l'apport du Recteur atypique et exceptionnel qu'est le Pr Daccache.

Outre le Doctorat Honoris Causa, toutes ces personnalités ont reçu la médaille des 150 ans de l'USJ. Pour clôturer la cérémonie, le Chœur de l'USJ a interprété *Achieved is the glorious Work* de Haydn.

# ÉLOGES DES LAURÉATS

par le Pr Salim Daccache s.j.,

## SALIM EDDÉ, LE GRAND CROYANT

Salim Eddé est un grand croyant dans le Liban, très peu par la parole, mais surtout par l'action et par le geste. C'est parce que vous êtes croyant que vous vous êtes toujours situé au-dessus de la mêlée, que vous rejetez toute polarisation et discrimination, que vous avez cru et continuez de croire dans la jeunesse libanaise, son éducation, son enseignement supérieur, sa santé, sa culture et son entreprise. Vous êtes grand croyant parce que vous vous êtes engagé de tout votre poids pour soutenir ces secteurs, mais aussi les personnes les plus défavorisées.

Grand croyant, comme ce feu de libanité que fut votre père, le ministre Michel Eddé, décédé en 2019, qui est une source d'inspiration pour vous, tenant à honorer sa mémoire une fois les deux ans à l'USJ même, à travers son prix pour les meilleures des thèses de doctorat en matière de gouvernance publique libanaise, en réminiscence d'un autre grand, Michel Chiha, un membre de la famille et le rédacteur de la Constitution libanaise. De l'extérieur, vous apparaissez aujourd'hui, mais avec discrétion, comme le patriarche d'une large fratrie, à côté de votre Yolla, mais encore le chef d'une communauté scientifique et entrepreneuriale, celle de la société Murex.

Salim Eddé, l'homme d'affaires méthodique, philanthrope, actionnaire de L'Orient-Le Jour, le seul quotidien francophone de la place de Beyrouth, polytechnicien, ayant suivi des études aux Etats-Unis d'Amérique, vous n'êtes pas homme à vous débiter ; vous êtes toujours visiblement pressé d'agir, de continuer à vous sentir utile, comme vous le faites au quotidien. En même temps, vous avez l'art d'apporter ce plus moral ou matériel, théorique ou pratique, qui manque dans beaucoup de cas, ce plus pour servir votre pays auquel vous vouez un attachement sans limites.

Nous savons que vous avez effectué vos études secondaires au Collège Notre-Dame de Jamhour. J'étais, il y a plus de vingt ans, témoin de votre retour au Collège, à l'occasion de la remise à neuf par vous-même de sa grande bibliothèque, et de même témoin du discours passionnant que vous avez livré aux élèves à ce moment. Vous leur avez dit que les cours en toutes matières sont des médiations pour acquérir une culture littéraire et scientifique, qu'au moment même ils paraissent rébarbatifs, mais combien utiles à tel ou tel autre moment de la vie active et professionnelle. Vous leur avez dit de ne pas rater un tel voyage, mais de le vivre pleinement, et vous avez donné l'exemple des cours de chimie en classe de 1<sup>re</sup> qui, à l'instant, n'avaient pas d'intérêt, mais combien étaient-ils utiles lorsque vous avez commencé à rassembler votre collection légendaire, celle de votre passion de rechercher les pierres minérales, devenue à un certain moment le MIM, le Musée logé dans les locaux du Campus de l'innovation et du sport à l'USJ. Cela nous rappelle que Michel, votre père, était lui-même un collectionneur de monnaie, un numismate averti, et affectionnait également les tapis orientaux et les œuvres d'art, vous transmettant ainsi le goût du beau et du meilleur. Cinq mille pièces originaires de plus de 70 pays constituent ainsi l'une des plus belles collections privées de minéraux dans le monde, visible dans ce MIM, à Beyrouth, du nom de la 24<sup>e</sup> lettre de l'alphabet arabe, correspondant au « m » latin et initiale des traductions arabes des mots musée, minéral et mine. Il faut vous écouter parler de ces formes géométriques parfaites, issues d'évolutions et de transformations au cours de milliers, voire de millions d'années. Toujours très généreux quand il s'agit d'expliquer les incroyables mystères d'une nature qui a horreur du vide.

Puis, vous avez suivi une formation d'ingénieur à l'École polytechnique en France durant la guerre civile libanaise, une formation d'ingénieur chimiste à MIT et un MBA spécialité finance à l'Université de Chicago, ce qui vous a facilité la mise en place de votre entreprise Murex, cofondée en 1986 avec votre ami Laurent Néel. Salim Eddé est de ces personnes dont la success story a particulièrement servi le Liban, sa jeunesse, son entreprise.

Quel parcours au terme de 37 ans d'engagement pour développer l'emploi jeune et qualifié au pays du Cèdre ! Un engagement qui va de pair avec vos actions philanthropiques, personnelles et professionnelles, au profit de l'éducation et de la santé, au sein des secteurs public et privé. Si votre famille s'est distinguée

par la construction et le développement de l'école publique Rachel Eddé de Sebeel (Zghorta) et par la relance de l'Athénée de Beyrouth, votre entreprise Murex n'a eu de cesse de soutenir nos écoles, nos universités, les étudiants, les élèves, les hôpitaux et l'USJ, vis-à-vis de laquelle vous avez montré ces dernières années tant d'attention et d'amour. Elle n'oubliera pas tout cela, c'est inscrit dans ses gènes.

Avec votre credo, « tout dans la vie peut s'en aller, l'éducation reste pour toujours, car elle permet aux jeunes de se développer », comme soutien de longue date, à travers des associations comme « Christus resurrexit », vous êtes passé à la vitesse supérieure lors de l'explosion du port de Beyrouth, le 4 août 2020, après une accélération due à la crise économique, à l'effondrement du pouvoir d'achat, aux difficultés des enseignants dont les salaires ne valent plus rien, celles des parents d'élèves qui ne parviennent plus à payer les scolarités. Vous faites partie de ceux qui ont le souci des Libanais et de la jeunesse particulièrement. Vous avez réussi à maintenir au Liban plus de 700 jeunes diplômés en délocalisant Murex à Beyrouth.

C'est pour ces raisons que pour le 10<sup>e</sup> anniversaire du MIM créé en 2013, vous, la personnalité ouverte au dialogue, dont le parcours de vie repose sur les services à la population, plutôt que sur le partage du pouvoir, l'USJ a pensé à vous confier un Doctorat Honoris Causa en Sciences de l'ingénieur.

## MADAME DIANA FADEL, LA GRANDE DAME

C'est la voix haute, le cri fort, la passion comme je l'ai connue et comme je la connais.

C'est la volonté qui veut bousculer les contraintes,

Une mère attentionnée,

Une dame entrepreneur et pour l'entrepreneuriat,

Une passion pour la terre verte, l'écologie, l'écocitoyenneté et le développement durable, Diana Fadel, c'est la fourmi qui ne se fatigue point, qui pense l'avenir de sa Fondation, qui refuse l'indifférence et la neutralité.

En 1965, Diana Fadel faisait ses études de philosophie à la célèbre École des lettres dépendant de l'Ambassade de France à Beyrouth. Maurice Fadel, futur mari et député de Tripoli, ne pouvant pas attendre la fin des études ou bien étant méfiant de ces études, demanda Diana en mariage à 20 ans qui devient, sans trop attendre, une maman comblée de quatre garçons, Habib, Robert, Karim et Rony, avec aujourd'hui une demi-douzaine de petits-fils et filles, non sans oublier un cinquième qui, comme certains petits nés, oublia de respirer.

Il faudra côtoyer Diana pour s'apercevoir que la famille pour elle ne passe jamais au second plan. Jusqu'aujourd'hui, malgré ses multiples soucis, elle donne la priorité aux enfants et à l'entreprise familiale que sont les grands magasins ABC, centre commercial fondé en 1972. Diana Fadel a consacré une grande partie de sa vie à aider à la création de l'entreprise et à fonder une famille, la tendance étant de s'oublier et de ne pas prendre assez soin de soi-même. C'est pourquoi elle conseille aux femmes de prendre plus soin d'elles-mêmes. Restez connectées à vous-mêmes, dit-elle, car la vérité réside à l'intérieur de votre âme.

Si son mari s'occupait des finances et de la politique, elle s'est occupée, en plus de la famille, des aspects culturels de l'ABC, considérant cela comme un immense honneur. Après le passage de la pandémie, elle fut nommée Président du Conseil d'administration pour un temps, mais y garde un bon pied puisqu'elle y est toujours membre.

On aime bien entendre Diana parler de cet ABC et de son personnel qu'elle regarde comme un grand bébé qui a besoin d'un bon souffle pour grandir de nouveau et rayonner. L'ABC n'est pas seulement une entreprise, mais c'est aussi un pôle culturel de par son architecture et son orientation vers le bien-être de ses visiteurs et l'éco-durabilité.

Sa deuxième œuvre magistrale n'est autre que la « Fondation Diane » qui œuvre pour l'écocitoyenneté, le développement durable et l'investissement dans les start-ups qui veulent travailler dans l'industrie et l'économie vertes. En 1998, elle fonde et préside sa première organisation non gouvernementale (ONG), Monuments en Musique, qu'elle a dirigée pendant une décennie, offrant 45 concerts d'artistes libanais dans des sites touristiques inconnus et abandonnés comme des temples romains, des églises et des châteaux. C'est durant cette période qu'elle a remarqué combien notre patrimoine était délaissé et même maltraité.

«Éclairer. Motiver. Changer.» est le slogan de la Fondation Diane. Elle l'a nommée Fondation Diane parce que Diane est le nom d'une femme, et les femmes devraient être respectées parce qu'elles peuvent être performantes ; Diane, comme nous le savons, est la déesse de la chasse, et notre Diane n'hésite pas à chasser tout ce qui fait mal à la nature, au patrimoine et surtout au sens et aux valeurs de la citoyenneté. C'est pourquoi elle assumait un rôle important dans la révolution du 17 octobre 2019.

Nous sommes heureux, à l'USJ, d'avoir accueilli depuis six ans la Chaire de « Fondation Diane » pour l'Éducation à l'Éco-citoyenneté et au Développement Durable (CEEDD), qui cherche à répondre aux différents troubles civiques et écologiques libanais, tant matériels que psychologiques et de structurer chez les nouvelles générations une mentalité de respect de la nature, non comme un objet de consommation mais comme une Maison qu'il nous faut protéger et aimer. Que vais-je laisser derrière moi ? Telle est la question qui hantait Diana Fadel et ne cesse de la hanter. Pour y répondre, elle a pensé faire des études sur la question, et le décès de son mari Maurice en 2009 la mène à Boston pour s'inscrire en Master de développement durable à l'Université Harvard en 2010, parce qu'elle ressentait le besoin d'investir astucieusement dans l'amélioration du développement du secteur industriel du Liban.

C'est durant cette période que la maladie la visite en se déclarant par deux attaques ; la ténacité, l'action médicale et la foi en Dieu aidèrent Diana à se débarrasser d'elle, créer la Fondation Diane en 2012 et revenir en 2013 à Beyrouth pour s'adonner à une action en multiples aspects pour réaliser ses rêves.

Diana Fadel s'est fait une vision du développement durable ; celui-ci répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs et repose sur trois piliers principaux : économique, environnemental et social. Le pilier environnemental ne peut exister si les piliers social et économique sont absents, mais elle s'est concentrée sur la création d'une entreprise environnementale, pour un environnement durable au Liban où ce concept est encore vaguement perçu.

La Fondation Diane propose ainsi un fonds d'investissement pour les startups vertes et les petites et moyennes entreprises. Ainsi, le « Fonds d'investissement Viridis », avec 13 start-ups et environ 150 employés, tous dédiés à l'environnement, accompagne de nombreuses startups, telles que FabricAid, Compost Baladi, l'Atelier du Miel, Carpolo et Daskara, purement basées sur des concepts environnementaux durables.

À côté de cette entité Start-ups et celle qui s'occupe d'éducation comme la Chaire de l'USJ, l'entité « Mobilisation » a initié « Citizen Circle », un think tank actif et une plateforme de lobbying pour informer et mobiliser les citoyens à travers des rassemblements et des événements.

Devant cette vie si riche, devant ces combats nobles pour la nature, pour le patrimoine et pour la dignité des Libanais, comment ne pas couronner Diana Fadel par un Doctorat Honoris Causa en Lettres et sciences humaines, pour dire nos remerciements et notre reconnaissance !

## PHILIPPE JABRE, LA LÉGENDE

Philippe Raymond Jabre, considéré comme le roi des hedge funds et la légende de la finance, le roi de la city, je préfère vous appeler le missionnaire de la solidarité sociale, car c'est un titre qui vous sied comme les autres, en regardant votre long parcours réussi comme professionnel. Cependant, cela ne vous a pas grisé, car vous aviez toujours un regard sur les gens et les jeunes dans le besoin, surtout d'apprendre et d'entreprendre.

Avec votre réussite professionnelle, Philippe Jabre, fondateur en 2008 du fonds Jabre Capital Partners basé à Genève, vous avez fait et faites l'admiration de toute une génération qui rêve de suivre vos traces. Dans ce domaine, vous n'hésitez pas à donner des conseils et parler aux jeunes de votre propre trajectoire, des bancs du Collège Notre-Dame de Jamhour chez les jésuites, à l'Université Concordia dont les origines sont jésuites et à Columbia University ; vous leur dites d'être sérieux dans leurs études et d'identifier leur passion qui va leur servir comme pont pour construire leur propre avenir sur cette alliance entre la raison et le cœur. Vous leur dites de ne pas prendre tout mais d'aiguiser leur curiosité et d'allier leurs capacités aux cours qui les intéressent. L'éducation, cela vous intéresse, puisque vous avez été et vous êtes membre de nombreux comités d'écoles, d'universités et d'institutions éducatives.

Coup de chance, Philippe Jabre à 22 ans vous vous êtes rendu en Europe dans les marchés financiers, au moment où personne ne le faisait. Vous avez su profiter de l'explosion extraordinaire des valeurs financières, grâce à laquelle vous vous êtes fait un nom et vous êtes ainsi devenu une école à suivre, puisque de très nombreux, libanais ou non, de Jamhour et de l'USJ ou d'autres universités, ont suivi vos pas, et certains ont excellé dans le domaine. Vous avez fait le tour des capitales : à New York jusqu'en 1983 pour un stage à JP Morgan dans la gestion de portefeuilles, ensuite de 1983 à 1986 à Paris, puis chez GLG Partners à Londres de 1986 à 2005, au moment du boom européen et britannique avec Margaret Thatcher. Vos fonds ont été bien primés par rapport à la concurrence, vous avez fait des heureux mais vous n'avez point abdicqué à votre double sens de l'écoute de toutes et de tous, de votre sourire approbateur et de votre mot juste au moment et au ton qu'il faut.

Philanthrope, Philippe Jabre vous avez eu très tôt la générosité légendaire, puisque la philanthropie éducative a démarré chez vous en l'an 2000, à Londres où vous avez rencontré de jeunes Libanais dans le besoin de financer leurs études et vous avez fait le nécessaire à leur égard à travers les curés, comme vous le dites, ou des responsables d'ONG à Beyrouth. Votre esprit, et l'esprit est le dépôt des valeurs et des principes hérités de vos parents et grands-parents et de votre éducation chez les jésuites, vous a dit qu'il n'était pas normal que l'accès ne soit réservé qu'aux personnes qui en ont les moyens. À ce moment, vous êtes venu en aide à de jeunes élèves de Jamhour, vous avez aidé le Collège dans ses projets et de même, d'après l'ancienne directrice de notre Service social à l'USJ, vous avez commencé à financer certains universitaires. Cet élan vous a mené à créer, en 2003, une organisation totalement neutre, l'Association Philippe Jabre (AJP) qui porte votre nom, mais qui est ouverte à tous et sans aucune discrimination, et qui a organisé l'action de solidarité d'une manière bien étudiée. Cette association a trois caractères : elle accorde de nombreuses bourses universitaires, elle accorde des bourses scolaires et elle aide les institutions médico-sociales au Liban dont arcenciel. Jusqu'aujourd'hui, ce sont plus de 3000 universitaires dans plus d'une université, mais une grande part est de l'USJ, qui grâce à l'action de votre Association et à votre intervention, ont pu réaliser leurs rêves de détenir un diplôme fort, passeport pour leur avenir. Une bonne part des étudiants suivent leurs études à l'étranger, ce qui rappelle votre propre parcours, et des études supérieures dans des universités internationales ne peuvent que produire des diplômés de valeur pour leur propre profession et pour le Liban.

Ainsi, grand mécène, Philippe Jabre vous êtes aussi un collectionneur d'art et l'une de vos spécialités est de collectionner les œuvres de peintres orientalistes et d'autres plus récents dans leurs différents styles. En fait, vous n'êtes pas seulement collectionneur mais vous aidez à fonds perdu de nombreuses organisations dédiées à l'art et pour l'amour de l'art. Car, vous le dites, l'art est une forme de culture ; il est aussi important que l'éducation. Vous n'hésitez pas à seconder la création d'une chaire de Master in Fine Art avec un « curator program » parce que vous avez réalisé que le Liban est une belle plate-forme pour l'art au Moyen-Orient.

Vous avez toujours foi dans le Liban et dans Beyrouth, malgré leurs faiblesses et leurs crises, car si d'autres capitales du monde arabe se sont imposées comme des lieux financiers et commerciaux, notre pays demeure et demeurera un lieu de création qui ne peut rayonner que par un fonds important de culture et de patrimoine, représenté par des institutions séculaires universitaires comme l'AUB et l'USJ. Je n'oublie pas de mentionner votre volonté dans l'économie libanaise, lorsque tout semble se désintégrer. Votre reprise d'Almaza, industrie familiale de la bière, puisque fondée par votre grand-père Michel, témoigne de près de votre volonté d'aider votre pays, d'y maintenir les emplois et de le restructurer grâce à l'esprit d'entrepreneuriat, fait de passion, de raison et de courage.

Aujourd'hui et demain, beaucoup d'étudiants et de diplômés se lançant dans la vie ne peuvent oublier votre nom qui fait partie désormais de leur existence. Aujourd'hui et demain votre générosité pour sauver l'art et promouvoir la culture constitue un levier pour la résurgence du Liban de la culture. Pour ces raisons, l'USJ est heureuse aujourd'hui de partager avec vous une part de sa richesse académique, le Doctorat Honoris Causa en Sciences économiques.

## VAROUJ NERGUIZIAN, LES PASSIONS QUI DURENT

Il est bien utile d'énumérer les passions qui ont fait et jalonné votre vie et d'en parler brièvement. En effet, entre vos mains, dans votre tête et votre cœur, il y a tellement de trésors et de fondamentaux.

Varouj, je le connais depuis près de 25 ans ; on s'était vus à Dubaï pour une rencontre des Anciens de Notre-Dame de Jamhour, lui l'ancien de ce Collège de 1972, venant du Collège Saint Grégoire l'Illuminateur, lui l'ancien de la Faculté des sciences économiques de l'USJ où il a eu son diplôme en 1977, en pleine guerre et souffrance, travaillant en même temps dans la banque pour apprendre le métier dès sa base et gagner sa vie. Après l'USJ, il accomplit des études de Gestion de la Banque à l'Université de Columbia à New York. Notre relation s'est affermie lorsqu'il manifesta, avec son Conseil d'administration, son désir que le Lycée libanais francophone privé de Meydan Dubai, une œuvre magistrale d'éducation, soit connecté à Notre-Dame de Jamhour ; et ce fut fait en 2008, tellement le Lycée ouvert aux Libanais et arabes francophones se positionnait comme une nécessité pour la formation des jeunes. Cette fondation du Lycée repose sur une vision qui regroupe des hommes d'affaires réunis dans le Lebanese Educational Fund SA, une organisation à but non lucratif présidée par Varouj, utilisant un capital social au service de l'éducation et du rayonnement de l'éducation, version libanaise dans un pays, les Emirats arabes unis, où la formation éducative a sa place de choix. Il faudra voir Varouj vous faire visiter les nouveaux locaux du Lycée à Meydan : il est vrai que la direction de la Banque de Sharjah l'a longtemps occupé et qu'il demeure aujourd'hui président directeur général de la Emirates Lebanon Bank, mais l'entendre présenter Meydan est une affaire d'esprit mais surtout de cœur, où l'émotion se mêle à une logique intellectuelle donnant sa juste valeur à l'éducation comme institution et mission.

Varouj Nerguizian, c'est le don de soi à l'Arménie, cette Arménie qui souffre et qui, dans un premier temps, doit être consciente de son destin et ne doit pas être isolée sur le plan régional et international. Il est vrai que l'Arménie représente une nation et une destination sacrée pour beaucoup d'Arméniens. C'est une fierté pour lui que d'avoir convaincu le prince de Sharjah, il y a quelques années, d'investir dans la restauration et la rénovation d'anciens couvents centenaires en Arménie. C'est une fierté de l'avoir invité sur place pour visiter ce qui a été restauré et de se recueillir dans l'un de ces monastères. C'est pour lui une émotion bien forte que celle d'aider des institutions scolaires arméniennes au Liban pour qu'elles puissent dépasser la crise et continuer leur mission.

Venons-en à cette relation existentielle qu'a vécue et ne cesse de vivre Varouj Nerguizian avec la Mission jésuite arménienne, représentée par des figures inoubliables, comme Jean Mécérian, Isaac Kéchichian et bien d'autres. Il se focalise sur cette mission qui s'inscrit dès ses débuts au XVI<sup>e</sup> siècle dans la continuité intellectuelle de l'ancienne Compagnie de Jésus qui s'est installée à Bitlis (1649), Erzurum (1688) et Trabzon (1691), faisant le lien avec les missions établies en Iran. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, l'action des jésuites de la Mission d'Arménie a été déterminante dans le sauvetage de beaucoup de vies arméniennes et dans la prise en charge des orphelins et, d'autre part, dans la fondation des institutions éducatives de taille en Syrie à Alep, au Liban à Beyrouth et d'autres lieux. Je ne divulgue pas de secret si je raconte que Varouj a décidé de financer un travail de recherche historique, pour rédiger l'histoire de la Mission jésuite d'Arménie, travail mené par un pilier de la science arménienne, Professeur Levon Nordigian. Il m'est cher de dire que Varouj a aidé la Photothèque de la Bibliothèque orientale de l'USJ à s'enrichir de plus d'une collection, comme celle du célèbre Varoujan, le photographe du Nahar dans les années 1960 et 1970.

Je n'oublie pas de saluer l'action de Varouj Nerguizian comme membre du Conseil stratégique de l'USJ, ses conseils et son appui continu à la solidarité envers nos étudiants, par l'Association Amicale de Dubaï ou directement à travers le capital social à la relève de l'éducation et des éduqués. Effectivement, Varouj conduit un nombre important de fonds pour l'éducation et des initiatives bien pionnières dans le domaine. Ce n'est pas une surprise que Sa Sainteté le Pape Jean Paul II l'ait honoré au nom de l'Eglise catholique pour son engagement continu pour l'école, cumulant plusieurs médailles officielles de France, d'Arménie, du Liban et du Catholicos arménien orthodoxe. En tout cela, il garde une modestie et une écoute exemplaire à toute personne qui a besoin de dire ses soucis.

En fin de compte, Varouj Nerguizian a le culte de sa famille dont il est le fondateur. Il faut bien l'entendre parler de son épouse, de ses trois garçons et de ses petits-enfants pour comprendre que sa vie est en bonne partie consacrée à sa famille.

Pour cette série bien impressionnante de passions qui durent, car l'amour dure et ne disparaît point selon Saint Paul, décerner aujourd'hui un Doctorat Honoris Causa en Sciences économiques à Varouj Nerguizian n'est que l'expression d'un témoignage et de reconnaissance envers un homme d'action pour l'éducation, le livre, la photo, la peinture des grands maîtres et pour l'Histoire.

## LA FONDATION CHARLES CORM, LA MONTAGNE SOLIDE

« Nous sommes une Fondation à but non lucratif, guidée par la vision humaniste du poète et de l'entrepreneur Charles Corm (1894-1963), fondée pour promouvoir et soutenir le patrimoine culturel et naturel du Liban en partenariat avec l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Plutôt qu'une fondation figée dans le passé, nous voulons des programmes interactifs s'adaptant aux besoins actuels du Liban et anticipant ceux de demain ».

Voilà les mots par lesquels la Fondation Charles Corm a choisi de se définir, de préciser ses objectifs et sa stature d'avenir. Ces mots ont été rédigés dans la brochure présentant la Fondation, par les deux descendants intrépides et visionnaires, David et Hiram Corm, les deux fils de l'écrivain francophone Charles, qui ont voulu continuer et honorer, à leur manière, la mission de leur père. La Fondation, logée dans la célèbre tour blanche de style Art Déco et Bauhaus, se dressant depuis 1929 bien haut et lumineuse par sa blancheur comme un phare culturel et aujourd'hui académique, fut initialement dédiée à être le quartier général de la société Ford au Liban et au Proche-Orient ; elle devint après 1937 une résidence de la famille Corm, accueillant les rencontres des Amitiés libanaises dans la bibliothèque et le jardin parsemé des sculptures de Yousef el Hoyek, l'ami de Charles Corm, jusqu'à ce que le conflit armé de 1975 la transforme en une caserne des milices en guerre.

Justement, une première restauration rapide de l'immeuble fut la réponse de David et de Hiram tout de suite après la guerre, pour essayer de remettre en place les différentes richesses du lieu. Un temps après, la création de la Fondation Charles Corm en 2008 fut la réponse de la famille pour donner sa juste valeur et faire revivre le précieux héritage du fondateur : sa bibliothèque patrimoniale de 30 mille ouvrages et documents historiques, la Ford modèle T de 1923, ses archives bien précieuses qui contiennent ses manuscrits, les secrets de la Fondation du Grand Liban, les années de famine de 1916 jusqu'en 1918, son rôle éminent d'organisation du salut national, les œuvres d'art dont la collection de Youssef el Hoyek, la collection de peinture allant de Daoud Corm, le grand peintre, et d'autres membres de la famille, l'Institut phénicien, les Editions de la revue phénicienne ; tout cela vous l'avez maintenu et vous l'avez promu, chers David et Hiram, pour qu'il soit un exemple à suivre.

Ces dernières années, et plus spécifiquement l'année 2016, ont connu un événement de taille : la famille Corm et l'Université Saint-Joseph de Beyrouth ont convenu que l'ensemble de la propriété soit cédé à l'USJ, avec clause de maintenir la Fondation et ses différents départements dans l'immeuble, quitte à ce que l'USJ entre pleinement dans son conseil d'administration. En même temps, David et Hiram se sont engagés à faire une restauration à fond de l'immeuble, avec l'aide des Anciens de l'USJ pour le rénover et le rendre digne de perpétuer la mémoire du fondateur et de même y accueillir la Maison des Anciens de l'USJ, ce qui s'est réalisé d'une main de maître, malgré les difficultés de la pandémie et de la crise économique.

Corm, c'est un nom donné à la famille par le prince Béchir Chéhab le second, qui signifie « tronc » ou « base solide ». C'est pour dire que, dans les difficultés et les misères, vous avez voulu, chers David et Hiram, demeurer un pilier de culture et de renaissance dans et pour notre Liban de la culture de la francophonie, en réhabilitant la Maison des Corm pour en faire un lieu prestigieux d'exposition, d'échange et de joie d'être.

Chers David et Hiram, lorsque vous me faites visiter les lieux rénovés et relustrés, je vois dans vos yeux les lumières fortes de la victoire, l'expression d'une fierté toujours magnifique et le témoignage du devoir bien accompli vis-à-vis d'un grand de notre Liban et de notre USJ, lui l'ancien du Collège secondaire de l'USJ de l'année 1911, lui l'auteur de la Montagne inspirée, Charles Corm. Votre engagement pour la Fondation, pour la culture et pour le patrimoine, chers David et Hiram, pour l'agriculture et les plantes cher Hiram, votre fidélité à l'USJ à travers le Fonds de bourses qui porte votre nom destiné aux étudiants en lettres françaises, votre amitié indéfectible aux jésuites méritent largement cette distinction, le Doctorat Honoris Causa en Lettres et sciences humaines.

## NOS ÉTUDIANTS



Les étudiants de la FDSP primés au concours d'arbitrage commercial international

À l'X, les étudiants libanais sont parmi les premiers

« Le Liban de nos rêves » : 3 lauréats de l'USJ

Maya Mahfouz remporte la première place au concours « Ma thèse en 180 secondes »

De l'USJ au Kilimandjaro

Nagham Sannan remporte la 2<sup>e</sup> place pour son poster présenté au Congrès de l'ISSN

L'expérience de Manuel Maroun aux États-Unis

Generation H.O.P.E



## LES ÉTUDIANTS DE LA FDSP PRIMÉS AU CONCOURS D'ARBITRAGE COMMERCIAL INTERNATIONAL



Le « Willem C. Vis International Commercial Arbitration Moot » est le concours d'arbitrage commercial international le plus prestigieux. L'édition 2023 du concours a réuni 378 équipes universitaires. La Faculté de droit de l'USJ y a été représentée par 8 étudiants du Master 1 de droit privé (option Droit des affaires) qui ont voyagé à Vienne pour l'occasion.

L'exercice consistait cette année en un litige fictif relatif à une vente de drones sur fond d'accusation de corruption. Les étudiants devaient rédiger deux mémoires écrits, en représentation du demandeur puis du défendeur. Après la phase écrite, ils ont rejoint les équipes des autres universités pour la phase orale des plaidoiries, devant des arbitres internationaux et professeurs de droit réputés constituant pour l'occasion les tribunaux arbitraux.

De novembre 2022 à avril 2023, l'équipe de l'USJ, formée de Sacha Abou Rjeily, Nathalie Al Daccache, Danielle Aoun, Maria Chahine, Samir Moukheiber, Saria Semaan, Céline Souaiby et Chloé Tabet, s'est donc entraînée pour être à la hauteur du défi : effectuer des recherches exhaustives pour se familiariser avec le monde de l'arbitrage puis pour élaborer les arguments, avant de rédiger des conclusions en anglais et de les soumettre.

En février, la phase orale a commencé et les membres de l'équipe se sont envolés vers Abu Dhabi pour le Pre-Moot organisé par la « Bahrain Chamber of Dispute Resolution ». Les membres de l'équipe, qui ont appris à mieux se connaître et travailler ensemble, ont eu l'occasion de découvrir l'univers des plaidoiries et de rencontrer une

vingtaine d'équipes différentes venant de pays arabes et asiatiques.

Étape suivante : Paris, pour y plaider à la Chambre de commerce internationale, face à cette fois-ci d'universités européennes et américaines. En parallèle aux entraînements en présentiel à l'étranger, les membres de l'équipe ont continué à s'entraîner en ligne face à diverses universités, mais aussi en interne avec les « coaches », d'anciens participants dont l'aide a été cruciale tout au long du processus. Les coaches de cette année étaient Salim Sleiman, Youssef Khattar, Jihad Mouawad, Joelle Jbeily, May Haroun et Tatiana Lebbos.

Ce magnifique parcours s'est achevé en avril à Vienne, où l'équipe est parvenue à remporter le *Michael L. Sher Award for the Spirit of the Willem C. Vis Moot*. Le prix a été remis à l'équipe de l'USJ en présence des représentants de toutes les autres universités participantes ainsi que des professionnels de l'arbitrage. L'équipe de l'USJ a également été récompensée par une mention honorable pour le *Joseph Schwartz Award for Academic Excellence and Socializing Skills*.

Au-delà de ces prix prestigieux, l'expérience « Moot » a permis aux participants de mieux comprendre les aspects pratiques des contentieux arbitraux du droit des affaires internationales et de développer des compétences indispensables à la pratique du droit : l'élaboration de l'argumentation, l'éloquence et l'art de convaincre, la maîtrise de la langue, en l'occurrence de l'anglais juridique, la socialisation et le travail en équipe.

L'équipe du Moot tient à remercier très chaleureusement tous ses soutiens financiers, sans lesquels cette expérience n'aurait pas été possible : le cabinet Nassif Arbitration (sponsor principal), le cabinet Tyan & Zgheib, le cabinet Araygi & Maalouli, Me Salim Sleiman et Mme Samar Matta Kanaan. Elle remercie aussi S.E. M. Fouad Dandan, ambassadeur du Liban aux Émirats Arabes Unis, pour les efforts qu'il a déployés pour faciliter le séjour de l'équipe à Abu Dhabi.

Ainsi les étudiants ont pu vivre une expérience inoubliable qui les incitera à rendre la pareille, à leur tour, aux générations futures.

## À L'X, LES ÉTUDIANTS LIBANAIS SONT PARMIS LES PREMIERS

Sur invitation de l'USJ, avec laquelle l'École polytechnique a un partenariat de longue date, une délégation de cette prestigieuse école d'ingénieur française a visité le Liban. Entretien avec Gaëlle Le Goff, directrice des relations internationales, et Dominique Rossin, directeur de l'enseignement et de la recherche.

L'Orient-Le Jour / Propos recueillis par Sarah Sader, le 23 mars 2023

### Pouvez-vous nous parler des partenariats de l'École polytechnique (l'X) avec les universités libanaises ?

Gaëlle Le Goff : L'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ), qui a une longue tradition de collaboration avec la France, est notre partenaire principal. Ce partenariat s'est accéléré en 2016 avec l'organisation au Liban du concours d'accès à l'École polytechnique en partenariat avec l'USJ.

Depuis plus de six ans, l'École polytechnique développe des programmes en anglais, notamment pour les bachelors (licences) et les masters. Ces nouvelles formations nous permettent de toucher de nouvelles cibles et de développer de nouveaux partenariats, notamment au Liban, comme le programme d'échange d'étudiants établi avec l'Université américaine de Beyrouth (AUB). D'ailleurs, pour la première fois, cette année, un étudiant de Polytechnique va venir en échange à l'AUB. Et inversement, un étudiant de l'AUB viendra à Polytechnique. Actuellement, deux de nos étudiants sont également en échange à l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB) à l'USJ.

### Comment décrivez-vous les étudiants libanais à Polytechnique ?

G L G : Il y a actuellement 53 étudiants libanais à l'X inscrits en bachelor de sciences, au cycle ingénieur polytechnicien ou en master de sciences et technologies dont la majorité sont des étudiants du cycle ingénieur polytechnicien (28 étudiants, dont 26 viennent de l'ESIB-USJ). Les étudiants libanais font leur scolarité brillamment et réussissent très bien dans tous les parcours de Polytechnique, que ce soit pour les programmes d'ingénieurs, ou pour le bachelor ou le master. Nous constatons qu'il y a un remarquable système d'éducation au Liban, notamment en ce qui concerne l'enseignement des maths qui permet d'amener les étudiants compétents à un niveau très élevé.

Dominique Rossin : Cette description caractérise très bien le profil des étudiants libanais, la qualité de l'éducation supérieure et du programme secondaire au Liban. Les étudiants libanais sont parmi les

premiers et s'intègrent très bien, une qualité qui se retrouve souvent chez les jeunes Libanais qui rejoignent le cycle ingénieur polytechnicien, celle d'être très ouverts et d'avoir une aisance à communiquer avec les autres.

Ce qui est également remarquable, c'est que dans les études supérieures scientifiques il y a autant de femmes que d'hommes. Il y a 60 % de femmes dans les classes préparatoires à l'USJ, alors qu'en France, c'est entre 25 et 30 % dans les universités.

### Comment soutenez-vous les étudiants libanais inscrits à Polytechnique en cette période de crise ?

G L G : Avant la crise, les étudiants libanais à Polytechnique réglaient leur scolarité sans problème. La crise économique a changé la situation de ces jeunes de façon assez violente, du jour au lendemain. L'école a réagi en se rapprochant des étudiants d'origine ou de nationalité libanaise. La solidarité dont ils ont fait preuve est une spécificité de l'école. C'est la marque de fabrique de l'X d'avoir un réseau d'anciens très solidaires. Nous avons collaboré avec eux pour faire des levées de fonds pour régler les frais de scolarité ou pour leur séjour en France.

### Un mot de la fin ?

G L G : Il est important de rappeler que nous sommes très satisfaits des étudiants libanais en espérant que l'échange se fasse dans les deux sens car le Liban est un pays qui a un système universitaire de très bonne qualité ; nos étudiants ont beaucoup de choses à apprendre ici. C'est l'un de nos objectifs.

Nous avons été très bien accueillis par l'ESIB. Nous avons rencontré Salim Eddé, le fondateur de Murex et diplômé de Polytechnique, qui nous a fait visiter le musée des minéraux MIM.

D R : Pour moi, Salim Eddé est quelqu'un qui est passionné par son pays, par les sciences et leur application dans le monde réel. Il est un beau modèle : un Libanais qui a fait Polytechnique et a mis au service de la société les sciences qu'il a pu apprendre au Liban, en France et dans le monde entier.

## « LE LIBAN DE NOS RÊVES » : 3 LAURÉATS DE L'USJ



L'AUF-Moyen-Orient, la Banque BEMO, la Librairie Antoine, l'Association Assabil et le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ont organisé à la Bibliothèque Nationale le 13 avril, date symbolique pour tous les Libanais, une cérémonie de remise des prix pour récompenser les jeunes auteurs lauréats de nouvelles écrites dans le cadre du concours « Le Liban de nos rêves ».

Ce concours, orchestré par l'AUF avec l'appui de l'ensemble des partenaires, est né d'une idée de Riad Obegi (Banque BEMO). Adressée aux étudiants des universités et aux élèves des classes secondaires du Liban, cette compétition nationale de création littéraire a été organisée par les partenaires pour offrir aux jeunes Libanais l'opportunité de rêver par écrit d'un Liban plus conforme à leurs aspirations.

Cette initiative a permis de créer une dynamique à l'échelle nationale dans plus de 80 établissements scolaires et universitaires, publics et privés, répartis sur l'ensemble du territoire.

Un jury trilingue, composé de représentants des organisateurs et de deux journalistes des quotidiens L'Orient-Le Jour et Annahar, a procédé à l'examen et à la sélection de 18 lauréats, choisissant parmi plus de 630 nouvelles qui ont été rédigées en français, en arabe et en anglais.

Des prix en numéraire, offerts par l'AUF et la Banque BEMO, ont été décernés aux lauréats comme suit :

Niveau scolaire (classes secondaires) : 9 lauréats (trilingues).

Niveau universitaire : 9 lauréats (trilingues) dont 3 de l'USJ :

- Céline Arslane, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Faculté des lettres et des sciences humaines : premier prix en langue anglaise, 500\$.

- Samya Tannyr, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Génie informatique et Communications-ESIB : deuxième prix en langue française, 300\$.
- Nour Faour, Université Saint-Joseph de Beyrouth, Faculté de médecine : troisième prix en langue anglaise, 150\$.

Les textes des lauréats seront publiés sur les sites des organisateurs et dans la presse locale. En outre, une sélection des 100 meilleurs textes du concours fera l'objet d'une publication par la Librairie Antoine dans un recueil en versions papier et numérique.

La cérémonie, qui a rassemblé plus de 500 personnes, s'est tenue en présence des organisateurs, des responsables des établissements scolaires et universitaires et des élèves, des étudiants et de leurs familles. Les lauréats des premiers prix ont brièvement lu des extraits de leurs nouvelles.

Dans son mot d'ouverture, le directeur régional de l'AUF-Moyen-Orient, M. Jean-Noël Baléo, rappelant que le choix de la date funeste du 13 avril pour organiser cet événement n'était pas fortuit, a souligné que ces nouvelles dressent le portrait « d'une jeunesse traumatisée par la brutalité des épreuves répétées qu'elle subit. L'émigration comme seul exutoire, la lente érosion des revenus, du statut social et pour finir, de la liberté et de l'insouciance, le sentiment de déclassement, le recul provoqué par l'accès difficile aux soins, la pénurie d'électricité et autres atteintes à la dignité, sont aussi largement évoqués et sont les nouveaux stigmates d'une jeunesse qui, si elle n'a pas connu l'enfer des événements qui traumatisèrent la génération d'avant, n'en est pas moins meurtrie à son tour. Mais c'est aussi le portrait d'une jeunesse lucide, qui revendique avec force ses droits élémentaires et son aspiration à vivre dignement dans son pays ».

### EXTRAITS DES NOUVELLES SÉLECTIONNÉES

#### Céline Arslane

"If Lebanon was perfect and ideal, would we have witnessed beautiful start-ups, initiatives, NGOs, and social enterprises brought up into this bitter world? If Lebanon was perfect, would we have witnessed this poor man on the street offering the kids the last pieces of chocolate that he has? If Lebanon hadn't had any history, would we have witnessed children on Hop-On and Hop-Off tour buses, pointing with their little fingers and with an amazed look, at the only vestiges and monuments left from our history? Would we even have history without chaos?"

This is the paradox of life: humans need madness to live. A little bit of madness is what is keeping us sane. It's just like the yin and the yang. There's some good in the bad, and some bad in the good. The balance of things is keeping us lucid.

This is not a story romanticizing Lebanon. It's the complete opposite. It's a story that points out our country's flaws and sordid conditions. Let's be rational. Let's not live in denial. Nevertheless, let's not be blinded by the darkness. It is not the bigger picture that is going to make you dream, nor is the comparison to more developed countries. Or at least, it's not going to be the right dream. Faith and hope don't come from focusing on the large scale; they are the fruit of the beauty that enlightens every alley, when you see the kids playing together in the streets, when you see this sweet grandma waiting for her husband to come home after a long day on her balcony, when you see this teenager listening to music and painting some graffiti on the wall to give more life to the city, when you see this young couple giggling, hand in hand, on the side of the road, and when you hear those parents bragging about their child's success. This is what gives hope and makes you dream in a sorrowful country.

Would you have a dream if there was only perfection?"

#### Nour Faour

"Have you ever wondered what it would be like to see your dreams play out in a movie? To see your imagination come alive in front of your eyes? What if it's a dream of your country being all prosperous and perfect? A collapsed country regaining its beauty, stability, safety, prosperity and strength is the only thing that I have always dreamt about.

Here I am in my bed, the sun is tickling my eyelids, and I'm being taken by the hand. I open my eyes and I'm shocked to see a mini cedar intertwining its branches with my fingers. Confusion and questions are spitting off my tongue. Why is there a tree in my bed? Why is it alive, and why is it holding my hand? And as if this tree was reading my thoughts, it answers, "Hey, I'm Cedra, call me Ced. We've met before in your dreams, but now it's finally time for a proper meeting." She smiles, and I'm already smiling back. An adventure awaits us; prepare yourself to be blown away," she says. And let me tell you, she did not exaggerate. We're out of the house, marching towards the forest. Trees are getting wider, birds chirp louder, water drops faster, and the wind blows stronger. Then, I find myself in a room with countless doors surrounding it. Ced explains that we've arrived in the dreams' dimension, and every one of these doors holds a core part of the Lebanon of my dreams. "Shall we start our journey?" she asks. I swing the first door open and lead us inside. Nerves and excitement are twitching inside me".

#### Samya Tannyr

« Des espaces verts au centre de Beyrouth, étrange ! Je continue mes recherches pour passer aux « Espaces verts de Beyrouth ». Une liste d'une dizaine de jardins publics. On dirait être dans un pays européen. Motivée, je me balade vers un des plus proches pour y croire. Un jardin se situant en banlieue beyrouthine : « Jardin public Costa Brava ». Comme la carte l'indique, il s'agit anciennement d'une décharge clôturée en 2024. Un rêve d'enfance étudié dans les livres de géographie du primaire réalisé. Je m'assois sur un banc à côté d'un vieillard lisant un livre. J'interromps sa lecture pour assouvir ma curiosité. Au cours de la discussion, il mentionne l'ouverture d'une bibliothèque publique à l'autre bout du jardin. J'y vais en courant, stupéfaite, je ne sais pas par quels coins commencer la recherche. Une bibliothèque de trois étages, moderne, accessible à tous (vieux comme jeunes, handicapés...) divisée de façon à satisfaire tous les besoins. Des fauteuils pour lire comme si on était chez soi, des salles pour travailler en groupe, une salle informatique avec documentation en ligne illimitée et gratuite et enfin un petit théâtre et cinéma.

Éblouie, je ne sais plus si ces quelques jours vécus en septembre 2033 sont du Liban dont j'ai rêvé quand j'étais dans le coma, ou au contraire, du Liban de mes rêves qui s'est enfin réalisé ».

## MAYA MAHFOUZ REMPORTE LA PREMIÈRE PLACE AU CONCOURS « MA THÈSE EN 180 SECONDES »

Cette année encore, les candidats à la finale libanaise du concours « Ma thèse en 180 secondes » (MT180s) ont présenté sur scène leur sujet de recherche : trois minutes et une diapo pour vulgariser leur thèse au grand public. L'événement a eu lieu le jeudi 15 juin 2023 au Centre d'employabilité francophone de Beyrouth de l'AUF, et a récompensé Maya Mahfouz, doctorante au Département de nutrition à la Faculté de pharmacie (FP) de l'USJ. La doctorante Amani Fawaz, également de l'USJ, s'est classée deuxième.



Maya Mahfouz a répondu à ces questions pour le site de l'USJ.

### Parlez-nous de votre projet de recherche.

L'objectif de ma thèse était d'évaluer les taux sériques de substances Per-and Polyfluoroalkylées (PFAS) chez des femmes enceintes libanaises, les taux dans le sérum du cordon et le lait maternel, d'examiner leurs déterminants ainsi que leur effet sur l'anthropométrie du nouveau-né. 419 femmes enceintes ont été recrutées dans 3 gouvernorats : Beyrouth (Hôtel-Dieu de France), la Békaa (Hôpital Chtoura) et Nabatieh au Sud (cliniques gynécologiques). Parmi 419 femmes, 269 ont rempli les questionnaires sociodémographiques, anthropométriques, environnementaux et diététiques. Les PFAS ont été dosées dans l'Industrial Research Institute (IRI).

Les PFAS font partie des Polluants Organiques Persistants (POP) qui sont cancérigènes et nommés « Polluants éternels », vu qu'ils persistent dans l'environnement. C'est la première fois que ces polluants sont mesurés dans le sang au Liban ainsi que chez des femmes enceintes. Les résultats ont montré des taux assez élevés de 2 congénères des PFAS chez 36.3-37% de l'échantillon (l'acide perfluorooctanoïque PFOA et l'acide perfluorooctanesulfonique PFOS). L'analyse a montré que la consommation de poissons/fruits de mer, vivre à proximité de l'incinération illégale

et un niveau d'éducation supérieur ont été associés à deux fois plus de risque de taux maternels sériques élevés. De plus, des taux supérieurs ont été significativement associés avec un moindre poids à la naissance chez les nouveau-nés. Les PFAS ont été également détectées dans le lait maternel et ont été associées à une plus grande consommation d'œufs et de produits laitiers.

### Comment avez-vous procédé pour vulgariser ce thème pour le concours ?

Afin de se préparer au concours, tous les doctorants ont suivi une formation avec Mme Alexandra Kodjabachi sur la communication verbale, communication non verbale, le jeu de mot et le storytelling. Cette formation a été suivie par le cadrage de Mme Tamara el-Zein au CNRS-L, afin d'affermir le langage utilisé dans nos présentations, pour le vulgariser et permettre au public de mieux le comprendre, mais sans pour autant perdre de son contenu et de son importance scientifique. Cela a assuré un transfert fluide de l'information et un pas de plus sur le chemin de l'établissement de ponts entre la science et société. J'ai également reçu le support de ma chère sœur jumelle, Yara Mahfouz, qui est également doctorante et ma collègue dans mon projet de recherche. Je remercie l'AUF et le CNRS pour l'organisation et leur support.

### Défendriez-vous les couleurs du Liban lors de la finale internationale 2023 ?

J'aurai l'opportunité de pouvoir être sélectionnée pour défendre les couleurs du Liban lors de la finale internationale, prévue le 5 octobre 2023, à Rabat. Ça me fera infiniment plaisir d'y participer et de représenter Liban dans ce concours prestigieux !

### Parlez-nous de votre parcours à l'USJ et de son apport dans votre réussite.

Ce fut jusqu'à présent un parcours de recherche splendide à l'USJ, au Département de nutrition de la Faculté de pharmacie (FP). Au fait, j'ai achevé ma Licence en nutrition et diététique ainsi que mon Master en nutrition humaine à l'USJ, où j'ai été major de promotion. Passionnée de recherche, j'ai travaillé au Département de nutrition comme assistante de recherche pendant plusieurs années, ce qui a mené à mon inscription au Doctorat en sciences nutritionnelles, toujours au sein de la même équipe. L'idée de doser les Polluants Organiques Persistants (POP) dans les matrices biologiques au Liban était celle du professeur Jean-François Narbonne, toxicologue, professeur honoraire de l'Université de Bordeaux et notre professeur de toxicologie. Ainsi a démarré une journée de recherche assez unique et spéciale avec l'équipe de recherche formée par le Pr Khalil Hérou, chef du Département de nutrition à l'USJ, le Dr Mireille Harmouche-Karaki, professeure

adjointe à l'USJ et avec qui nous avons surmonté tous les défis ainsi que les hauts et les bas de la recherche, le Dr Joseph Matta, responsable des laboratoires à l'Industrial Research Institute (IRI) qui nous a assuré le dosage des polluants, sans oublier mon co-directeur de thèse, le Pr Hassan Younés, enseignant-chercheur en nutrition et santé à l'Institut Polytechnique UniLaSalle Beauvais, le Dr Nicole Sayegh, professeure adjointe à l'USJ et le Pr Pascale Salameh, professeure d'épidémiologie à l'Université libanaise, lesquels nous ont accompagnés tout au long du chemin dans l'analyse statistique ; et bien sûr ma collègue, doctorante et sœur jumelle qui a toujours été à mes côtés tout au long de ce trajet, Yara Mahfouz.

Ainsi, je suis sortie de ce beau parcours de travail assidu, avec une bonne expérience en recherche, environ une dizaine de publications dans des journaux scientifiques et surtout plein de souvenirs. Outre le côté scientifique et toxicologique, je me rappellerai toujours de nos rencontres inoubliables avec notre cher professeur Jean-François Narbonne. Non seulement nous faisons le tour du monde en matière de culture, d'histoire et de civilisation, mais nos plus belles rencontres étaient musicales : nous entonnions avec lui, muni de sa petite guitare et de sa belle voix, les plus belles chansons, ma sœur et moi en polyphonie. C'est peut-être l'inspiration qui m'a encouragée davantage à vulgariser un sujet de thèse aussi technique et scientifique.

## DE L'USJ AU KILIMANDJARO

### Marcel Chaiban de la FMD à l'assaut du plus haut sommet d'Afrique

Marcel Chaiban étudiant à la Faculté de médecine dentaire (FMD) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ), qui préparait l'ascension du Kilimandjaro, a été reçu au rectorat par le Pr Salim Daccache s.j., en présence du doyen de la FMD, le Pr Nada Farhat Mchayleh et du directeur général de l'Hôtel-Dieu de France (HDF), M. Nassib Nasr.

Chaiban, a réussi son exploit et a planté les drapeaux de l'USJ-FMD et de l'HDF sur le plus haut sommet d'Afrique et le quatrième plus haut sommet du monde. Il a tenu à remercier sincèrement les responsables de l'USJ pour leur généreux soutien et leurs encouragements qui ont contribué à faire de cette ascension un succès et un symbole d'espoir inspirant pour franchir tous les obstacles.



## NAGHAM SANNAN REMPORTE LA 2<sup>e</sup> PLACE POUR SON POSTER PRÉSENTÉ AU CONGRÈS DE L'ISSN

Naghm Sannan, doctorante au Département de nutrition à la Faculté de pharmacie (FP) a remporté la deuxième place pour son poster intitulé « *The effects of nutrition education program on athletes nutritional knowledge, eating habits and performance* », présenté au Congrès de l'International Society of Sports Nutrition (ISSN) en Floride.

Le Pr Salim Daccache, s.j., recteur de l'USJ, et le Pr Khalil Hérou, chef du Département de nutrition à la FP, ont remercié Sannan d'avoir porté haut les couleurs de l'USJ aux USA. Le Pr Hérou a tenu aussi, au nom du Département de nutrition, à féliciter chaleureusement la lauréate pour son travail et sa motivation tout le long de ces années. Il a également félicité l'équipe de recherche en nutrition et physiologie sportives.



## L'EXPÉRIENCE DE MANUEL MAROUN AUX ÉTATS-UNIS

Dans le cadre d'un programme d'échange culturel organisé par le ministère des Affaires étrangères américain.

Manuel Maroun, étudiant en 6<sup>e</sup> année à la Faculté de médecine, partage avec nous son expérience aux États-Unis dans le cadre d'un programme d'échange culturel organisé par le ministère des Affaires étrangères américain. Voici son témoignage.



« J'ai eu l'incroyable opportunité d'être le seul représentant de l'USJ et du Liban dans un programme d'échange culturel, organisé par le « Department of State », intitulé « Religious Pluralism and Freedom » à Philadelphie, aux États-Unis. En tant qu'étudiant libanais, j'étais ravi de participer à ce programme qui visait à promouvoir la diversité et le dialogue inter et intra-religieux et culturel.

Le programme s'est déroulé sur 10 jours à « Temple University » où j'ai présenté, lors d'une conférence, historiquement, politiquement, linguistiquement, culturellement et même religieusement, le Liban aux enseignants et aux étudiants américains. J'ai pu ainsi leur expliquer les défis auxquels nous faisons face actuellement. En contrepartie, nous avons assisté à des conférences quotidiennes portant sur l'Histoire américaine.

De plus, j'ai eu la chance de rencontrer des élites professionnelles venant du monde entier, incluant même l'Indonésie, et qui ne cessaient d'entonner les chansons de Feyrouz. (Vidéo ci-joint).

Les expériences les plus mémorables du programme ont été la visite des centres des instances politiques à Washington DC ainsi que l'Independence Hall à Philadelphie et surtout la visite des diverses institutions religieuses.

Malgré tous les défis, je reste fier du Liban et fier de faire partie de l'USJ qui m'a tant donné, non seulement sur le plan académique mais surtout au niveau humain et relationnel ! »

## GENERATION H.O.P.E Qui, Comment, Pourquoi

### USJ - Clubs

Nombreux sont ceux qui demeurent, jusqu'à aujourd'hui, surpris à l'idée que le Liban puisse encore tenir debout. Crise économique, politique, sociale et sanitaire, un gouffre profond duquel les Libanais arrivent à peine à lever la tête, dans l'espoir d'un futur meilleur. Un espoir, dont l'association « Generation H.O.P.E » (Help Others Pursue Education) s'est armé pour changer l'avenir des jeunes Libanais.

Avec un manque de ressources financières conséquent à ces crises, les étudiants et leur famille trouvent d'autant plus de difficulté à accéder à une éducation supérieure. En outre, beaucoup d'inscrits voient leurs salles de cours se vider petit à petit. C'est ici qu'intervient alors Generation H.O.P.E, une organisation constituée d'étudiants de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et qui s'oppose au massacre financier qui touche donc le corps étudiant de l'établissement.

### Generation H.O.P.E : Quoi ?

Fondée en 2021 pour remédier à la crise économique, Generation H.O.P.E est une association par les étudiants, pour les étudiants. Basée sur un principe de récolte de fonds, son but majeur est de s'assurer que les frais de scolarité ne soient pas un obstacle pour les étudiants des différents campus de l'université.

### Generation H.O.P.E : Comment ?

Le processus complet est encadré par le Service de la vie étudiante de l'USJ. L'objectif principal des membres de l'organisation consiste brièvement à contacter les membres d'USJ Alumni, les ONG, et les personnes en capacité d'aider:

- 1- Accès à la database: Chaque faculté demande accès à une database contenant les différents Alumni et leurs numéros de téléphones.
- 2- Appel aux volontaires: Du matériel de communication est mis à disposition des étudiants volontaires
- 3- Script et explications: Un script est distribué aux volontaires ainsi que des explications concernant le processus complet en détail, pour assurer un engagement encadré.
- 4- Call Center: Un call center est déjà à disposition sur les différents campus
- 5- Un courriel électronique est envoyé aux donateurs, leur expliquant les méthodes de paiements en détail.

### Generation H.O.P.E : Combien ?

L'association a déjà fait ses preuves : Avec plus de 210 volontaires, 132 donateurs, et un travail réparti sur plus de 5000 heures de volontariat, elle a pu récolter environ 18,800 USD et 77,040,500 L.L. en l'espace de 18 mois ; soit plus de 130 bourses d'aides sociales.

### Generation H.O.P.E : Ce qu'on peut en dire

Si l'on peut retenir une chose des activités de Generation H.O.P.E et de son dévouement au service social, c'est bien qu'il est crucial de venir en aide à autrui en période de besoin, et notamment en temps de crise économique et financière comme on en témoigne. Le monde peut parfois être un lieu de d'obstacles et de difficultés, mais l'union fait la force et nous sommes en mesure, si nous le voulons bien, de créer une société de résilience et de bienveillance.

Ce sont d'ailleurs aussi les pensées de M. Youssef Chaaya, membre de l'association et de l'équipe de travail du Service de la vie étudiante : « L'objectif de l'association est d'aider les gens même si on n'en a pas nécessairement les moyens. Generation H.O.P.E me donne en effet la chance de me rendre utile, et si je possède la capacité d'aider les autres et que je ne le fais pas, notre société ne pourrait pas s'améliorer. » Et si ce-dernier aurait un message à transmettre, ce serait : « Vous-même êtes sans doute passés par des moments difficiles, et aurez sûrement apprécié une main tendue pour vous aider. Si jamais vous en avez la chance maintenant, réfléchissez à une façon à travers laquelle vous pourriez, vous aussi, avoir un impact sur autrui. Quand on a, on donne ! »

### Generation H.O.P.E : Pour Agir

Avec la dépréciation de la livre libanaise, les frais de scolarité ne font qu'augmenter, d'où l'importance d'agir rapidement. Que ce soit à travers des donations, ou par le volontariat, Generation H.O.P.E a besoin de vous ! « Let's HOPE, and be the HOPE ! » comme l'a si bien dit l'un des membres fondateurs de l'association.

Site-web : <https://www.usj.edu.lb/generationhope/>

Instagram: @generationhope.usj

# SPORT



L'USJ décroche son meilleur classement aux Championnats mondiaux interuniversitaires à Paris

L'USJ, reine du sport universitaire du Liban 2022-2023

Célébration des exploits de la saison 2022-2023 au Service du sport

Signature d'un protocole de coopération entre l'USJ Sporting Club 1875 et Beirut First Club

## L'USJ DÉCROCHE SON MEILLEUR CLASSEMENT AUX CHAMPIONNATS MONDIAUX INTERUNIVERSITAIRES À PARIS

Malgré les circonstances difficiles au Liban, l'USJ a réalisé des performances exceptionnelles aux Championnats mondiaux interuniversitaires qui se sont déroulés à Paris (Ville olympique 2024) entre le 1<sup>er</sup> et le 5 novembre 2023. La participation de 98 athlètes de l'USJ (seule université représentant le Liban) lors de la 8<sup>e</sup> édition de ces Championnats est un véritable exploit. En effet, l'engagement envers la présence du drapeau libanais dans cet événement mondial annuel est louable.



Organisés depuis 2015, les Championnats mondiaux interuniversitaires réunissent chaque année des universités du monde entier dans une ville différente. 3254 sportifs venant de 76 universités représentant l'Europe, l'Asie et l'Afrique se sont réunis à Paris pour la 8<sup>e</sup> édition.

En futsal hommes, l'équipe de l'USJ a accompli un incroyable parcours, se classant 4<sup>e</sup> sur 24 équipes participantes. Gagnants avec quatre victoires contre la France, l'Italie, la suède et la Roumanie, les Libanais terminent leur demi-finale à 0-0 (0-2 en penalties) contre l'équipe de la République tchèque triple champions du monde en 2021, 2022 et 2023, avant de terminer leur match de classement en 3<sup>e</sup>/4<sup>e</sup> place à 1-1 (3-4 en penalties) contre la Pologne. De même, l'équipe de futsal femmes a réalisé une performance impressionnante en se hissant parmi les meilleurs participants, malgré la perte de la médaille de bronze contre l'équipe de la Slovaquie après une défaite contre le Kosovo en demi-finale. Ces deux 4<sup>e</sup> places en futsal ont permis à l'USJ de remporter deux fois trois points au classement général (10 points pour la première place, 7 points pour la 2<sup>e</sup>, 5 points pour la 3<sup>e</sup>, 3 points pour la 4<sup>e</sup> et 1 point pour les places de 5 à 8).

L'équipe de badminton de l'USJ a également prouvé sa compétence en se classant 6<sup>e</sup> sur 16 équipes (1 point), tandis que l'équipe de natation de l'Université s'est classée 14<sup>e</sup> parmi 24 universités participantes (0 point). De plus, l'équipe de tennis de table de l'USJ a remporté la 4<sup>e</sup> place après l'Égypte, la Lituanie et la République tchèque (3 points), apportant ainsi une autre coupe pour le Liban.

En handball, Les Libanaises ont pu accéder aux quarts de finale (1 point) malgré la domination des Françaises et des Suisses. Quant à l'équipe de handball hommes de l'USJ, elle a été éliminée au premier tour avec une victoire et deux défaites (0 point). Pour sa part, l'équipe de volleyball hommes de l'USJ, qui a battu les champions du monde de la Slovaquie lors du premier tour à 2-0, a été éliminée en 16<sup>e</sup> de finale (0 point) contre l'Allemagne 2-1.

Quart finaliste en tennis simple masculin et mixte et en basketball femmes, l'USJ remporte deux autres petits mais très implorants points au classement général.

La quatrième coupe libanaise a été remportée grâce aux basketteuses dans la compétition de 3X3, classées en 4<sup>e</sup> place après la Belgique, l'Italie et l'Égypte.

En fin de compte, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth a obtenu un total de 16 points au classement général des 76 universités participantes, se classant à la 11<sup>e</sup> place, ce qui représente son meilleur classement depuis sa participation en 2016, témoignant ainsi de la progression constante de l'Université dans le domaine sportif au niveau mondial.

Ces réalisations sportives témoignent de l'engagement de l'USJ envers le sport et de sa détermination à représenter dignement le Liban lors d'événements sportifs internationaux.

Cette réussite sportive contribue certainement à renforcer le prestige de l'USJ en tant qu'institution éducative de renom au Liban et à promouvoir la fierté nationale. Félicitations à tous les athlètes, aux entraîneurs et à l'ensemble de la communauté de l'USJ pour cette performance exceptionnelle.

Saint Joseph University of Beirut (Lebanon) at the World InterUniversities Championships

1<sup>st</sup> World InterUniversities Championships, Rome 2015  
54 participants - Did not participate

2<sup>nd</sup> World InterUniversities Championships, Rome 2016  
1 point - 38<sup>th</sup> from 55 participants

3<sup>rd</sup> World InterUniversities Championships, Barcelone 2017  
4 points - 35<sup>th</sup> from 66 participants

4<sup>th</sup> World InterUniversities Championships, Barcelone 2018  
1 point - 34<sup>th</sup> from 78 participants

5<sup>th</sup> World InterUniversities Championships, Pula 2019  
8,5 points - 14<sup>th</sup> from 53 participants

2020 - Not organized due to Covid-19

6<sup>th</sup> World InterUniversities Championships, Rome 2021  
2 points - 24<sup>th</sup> from 41 participants

7<sup>th</sup> World InterUniversities Championships, Barcelone 2022  
3 points - 27<sup>th</sup> from 64 participants

8<sup>th</sup> World InterUniversities Championships, Paris 2023  
16 points - 11<sup>th</sup> from 49 participants



# L'USJ, REINE DU SPORT UNIVERSITAIRE DU LIBAN 2022-2023

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth a réussi à maintenir sa première place dans le classement général des universités du Liban en résultats sportifs, pour la saison 2022-2023 en remportant haut la main le titre « University Shield » de la Fédération Sportive Universitaire du Liban.

L'USJ a ainsi terminé la saison sportive en tête du classement final des 20 universités qui ont participé aux 22 championnats du Liban officiels organisés par la Fédération Sportive Universitaire du Liban cette saison. La bataille pour la première place était très serrée entre l'Université Saint-Joseph et l'Université Libanaise Américaine de Byblos; elle n'a été résolue qu'au dernier championnat de taekwondo, au cours duquel la Fédération a achevé cette saison sportive bien chargée.

Les champions de l'Université Saint-Joseph ont accumulé 68 points (première place avec 58 points en 2021-2022), tandis que l'Université Libanaise Américaine de Byblos est arrivée deuxième avec 56 points (troisième avec 38 points la saison dernière), l'Université Antonine a été classée troisième avec 43 points (quatrième avec 32 points la saison dernière) tandis que l'Université Américaine de Beyrouth est passée de la deuxième à la quatrième place avec 39 points (45 points la saison dernière). Quant à l'Université Saint-Esprit de Kaslik, elle s'est classée cinquième avec 31 points (elle n'était pas participante la saison dernière).

La Fédération Sportive Universitaire du Liban avait organisé, entre novembre 2022 et juin 2023, 8 championnats pour les sports collectifs et 14 pour les sports individuels. Les points ont été distribués aux quatre premiers gagnants de chaque championnat chez les hommes et les femmes.

L'Université Saint-Joseph a bien réussi à collecter ses points dans 16 des 22 championnats, avec une réussite de points de 73% chez les femmes et de 77 % chez les hommes.

Félicitations aux champions !



**FSUL CHAMPIONSHIPS UNIVERSITY SHIELD OVERALL RANKING 2022 - 2023**

| RANK | UNIVERSITY   | PREVIOUS | POINTS |
|------|--------------|----------|--------|
| 1    | USJ          | 1        | 68     |
| 2    | LAU Captains | 3        | 56     |
| 3    | UA           | 4        | 43     |
| 4    | AUB          | 2        | 39     |
| 5    | USEK         | X        | 31     |
| 6    | UOB          | 5        | 23     |
| 7    | LAU Sailors  | 5        | 15     |
| 8    | BAU          | 7        | 10     |
| 8    | AUST         | 9        | 10     |
| 10   | LU           | 9        | 8      |
| 11   | NDU          | 11       | 6      |
| 12   | LIU          | X        | 4      |
| 13   | MU           | X        | 3      |
| 14   | KUL          | 8        | 1      |
| 14   | HU           | 12       | 1      |
| 14   | PU           | 14       | 1      |
| 17   | LGU          | 14       | 0      |
| 17   | RHU          | 14       | 0      |
| 17   | AUT          | X        | 0      |
| 17   | CITYU        | 14       | 0      |

**LEBANESE FEDERATION OF UNIVERSITY SPORT UNIVERSITY NATIONAL CHAMPIONSHIPS 22-23 UNIVERSITY SHIELD TOP 6 RANKING - POINTS BY SPORTS**

|                | USJ | LAU Captains | UA | AUB | USEK | UOB |
|----------------|-----|--------------|----|-----|------|-----|
| HANDBALL M     | 7   | 0            | 0  | 10  | 0    | 0   |
| VOLLEYBALL W   | 5   | 10           | 0  | 1   | 0    | 0   |
| VOLLEYBALL M   | 7   | 0            | 5  | 1   | 0    | 10  |
| FUTSAL W       | 0   | 10           | 7  | 1   | 0    | 0   |
| FUTSAL M       | 7   | 0            | 5  | 0   | 0    | 10  |
| FOOTBALL M     | 0   | 0            | 7  | 10  | 0    | 0   |
| BASKETBALL M   | 0   | 5            | 7  | 1   | 10   | 0   |
| BASKETBALL W   | 0   | 10           | 1  | 5   | 7    | 0   |
| SWIMMING W     | 5   | 3            | 0  | 1   | 0    | 0   |
| SWIMMING M     | 3   | 5            | 0  | 1   | 0    | 0   |
| BADMINTON W    | 5   | 1            | 3  | 1   | 0    | 0   |
| BADMINTON M    | 5   | 0            | 1  | 3   | 0    | 0   |
| ATHLETICS W    | 3   | 5            | 1  | 1   | 0    | 0   |
| ATHLETICS M    | 1   | 5            | 3  | 1   | 0    | 0   |
| TENNIS W       | 0   | 0            | 0  | 1   | 1    | 0   |
| TENNIS M       | 3   | 0            | 0  | 0   | 5    | 3   |
| TABLE TENNIS W | 3   | 1            | 0  | 0   | 5    | 0   |
| TABLE TENNIS M | 0   | 0            | 0  | 1   | 3    | 0   |
| TAEKWONDO W    | 3   | 1            | 0  | 0   | 0    | 0   |
| TAEKWONDO M    | 5   | 0            | 3  | 0   | 0    | 0   |
| MUAY THAI      | 5   | 0            | 0  | 0   | 0    | 0   |
| CHESS          | 1   | 0            | 0  | 0   | 0    | 0   |
| TOTAL          | 68  | 56           | 43 | 39  | 31   | 23  |

**FSUL UNIVERSITY SHIELD 22-23 UNIVERSITY NATIONAL CHAMPIONSHIPS 22-23**

| RANK 22-23 | UNIVERSITY TOP 8/23                                  | RANK 21-22 | TOTAL POINTS 22-23 |
|------------|--|------------|--------------------|
| 1          | SAINT JOSEPH UNIVERSITY OF BEIRUT (USJ)              | 1          | 68                 |
| 2          | LEBANESE AMERICAN UNIVERSITY - BYBLOS (LAU CAPTAINS) | 3          | 56                 |
| 3          | ANTONINE UNIVERSITY (UA)                             | 4          | 43                 |
| 4          | AMERICAN UNIVERSITY OF BEIRUT (AUB)                  | 2          | 39                 |
| 5          | HOLY SPIRIT UNIVERSITY OF KASLIK (USEK)              | X          | 31                 |
| 6          | UNIVERSITY OF BALAMAND (UOB)                         | 5          | 23                 |



## CÉLÉBRATION DES EXPLOITS DE LA SAISON 2022-2023 AU SERVICE DU SPORT



En présence du recteur de l'Université Saint-Joseph (USJ), le professeur Salim Daccache s.j., ainsi que de l'ambassadeur de la Corée du Sud au Liban, des doyens, des entraîneurs, des athlètes de l'USJ et de la communauté coréenne au Liban, le Service du sport de l'USJ a célébré les exploits de la saison 2022/2023 lors de la soirée de distinctions des meilleurs sportifs. En effet, l'USJ a été classée en première place au Liban pour la saison 2022/2023 en termes de résultats sportifs, selon la Fédération Sportive Universitaire du Liban (FSUL), qui était représentée par son Secrétaire général, M. Ziad Saadé.

Après avoir chaleureusement accueilli l'ambassadeur et les champions universitaires du Liban ainsi que l'équipe coréenne mondiale de « Kukiwon World Demonstration Team », le Recteur de l'USJ, a exprimé dans son mot, la fierté de l'Université envers ses sportifs, soulignant qu'ils ont une fois de plus démontré leurs qualités exceptionnelles.

S.E.M. Park, ambassadeur de la Corée du Sud a exprimé sa satisfaction d'être accueilli dans la meilleure université du Liban soulignant que l'ambassade est ravie de collaborer avec cette institution de qualité. Le directeur du Service du sport, M. Maroun El Khoury a annoncé que son Service intensifiera sa collaboration avec l'ambassade de la Corée du Sud, notamment dans les domaines du taekwondo et d'autres sports. Cette collaboration promet d'apporter de nouvelles opportunités passionnantes pour les étudiants et les athlètes de l'USJ.

Après un magnifique spectacle du « Kukiwon World Demonstration Team », le Secrétaire général de la Fédération Sportive Universitaire du Liban a décerné au Recteur et aux capitaines des équipes de l'USJ le prix de la Meilleure université de la saison 2022/2023. Ensuite, ont suivi les distinctions des meilleurs sportifs par équipe, un moment fort de la soirée où les athlètes exceptionnels ont été honorés pour leurs performances remarquables.



## SIGNATURE D'UN PROTOCOLE DE COOPÉRATION ENTRE L'USJ SPORTING CLUB 1875 ET BEIRUT FIRST CLUB



L'USJ Sporting Club 1875 et le Beirut First Club, représentés par leurs présidents, respectivement le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, et Nadim Hakim, ont signé le 11 janvier 2024 un protocole de coopération dans la salle du conseil de l'USJ au Campus de l'innovation et du sport (CIS) et ce, en présence de plusieurs doyens et responsables universitaires, du comité administratif du Beirut First Club, du directeur du Service du sport de l'Université et Secrétaire général de l'USJ Sporting, M. Maroun El Khoury, des joueurs des deux Clubs ainsi que des représentants de la presse et différents médias.

Suite à cela, a eu lieu la cérémonie de signature du protocole a eu lieu entre le père Daccache et M. Hakim, sous les applaudissements chaleureux des présents.

Ensuite, Hakim a remis à Daccache un bouclier commémoratif en signe d'amitié et d'estime.



## Mot de Hakim

Après l'hymne national, suivi d'un discours du maître de cérémonie, Farès Karam, ce fut au tour de M. Hakim et du Recteur de l'USJ de faire leur speech pour l'occasion.

« Nous n'avons pas choisi le nom de Beyrouth pour notre Club en vain, a déclaré M. Hakim d'emblée. C'est plutôt un choix qui résume la philosophie derrière la création de cette équipe et son message, en ce que cette ville antique représente en termes de symbole d'ouverture, d'amour et de capacité à défier les difficultés et la vie. Malgré les guerres, les invasions et les tremblements de terre, elle revenait toujours à la vie plus forte et plus grande que jamais. »

Hakim a continué en déclarant : « Nous avons voulu que ce Club relève ce défi difficile afin d'être un symbole et un exemple de coexistence, d'amour de la vie et de primauté de la nation sur toutes les politiques qui ne lui ont jamais été bénéfiques. »

« Par conséquent, notre objectif était de créer un club et de le gérer comme une institution qui ne serait pas affectée par les changements et serait gérée guidée par une pensée moderne dans le cadre d'objectifs sportifs et sociaux incluant tous les groupes d'âge et académiques, qu'ils soient hommes ou femmes. Par ailleurs, nous avons concentré nos efforts sur l'équipe féminine dont nous sommes fiers, aux côtés de l'équipe masculine, ces deux équipes ayant remporté des titres locaux et arabes, dans des matchs officiels et amicaux en un temps record ».

« C'est avec une grande fierté que nous annonçons aujourd'hui la coopération entre le Beirut First Club et la prestigieuse Université Saint-Joseph de Beyrouth, que ce soit par le biais de l'USJ Sporting Club 1875 ou les différentes institutions de l'Université.

Nous déploierons nos efforts avec sincérité pour que cette coopération soit bénéfique aux étudiants universitaires et aux joueurs et joueuses au sein de l'académie du Beirut First Club. »

Hakim a ensuite annoncé les principaux points de ce protocole de coopération

- 1- Les joueurs de l'académie du Beirut First Club effectueront leurs entraînements sur les terrains du complexe sportif du Campus des sciences et technologies de l'USJ.
- 2- Les joueurs de l'académie du Beirut First Club pourront participer aux championnats nationaux sous la bannière de l'USJ Sporting Club 1875.
- 3- Le Beirut First Club aidera l'USJ Sporting Club 1875 à compléter les équipes masculines et féminines en renforçant ses rangs à partir de ses excédents de joueurs masculins et féminins remarquables.
- 4- Des bourses universitaires seront accordées aux joueurs et joueuses de l'académie du Beirut First Club pour poursuivre leurs études à l'USJ.
- 5- Les étudiants dans certaines spécialisations de l'Université Saint-Joseph pourront effectuer leur formation et leur entraînement professionnel dans les départements et les équipes du Beirut First Club.
- 6- Une coopération avec la Faculté de gestion et de management est prévue pour créer la spécialité Master en gestion du sport
- 7- Une coopération entre les deux Clubs aura lieu pour organiser une conférence sportive scientifique sur le sport sous tous ses aspects.
- 8- M. Hakim a conclu son mot en remerciant le Dr Fouad Zmokhol et les doyens présents. Il a adressé ses remerciements particulièrement au recteur de l'USJ, le Pr Daccache dont l'empreinte éducative et sportive est indélébile, sans oublier M. Maroun el Khoury, directeur du Service du sport de l'USJ pour sa coopération et son travail acharné pour faire de cette coopération un succès certain.



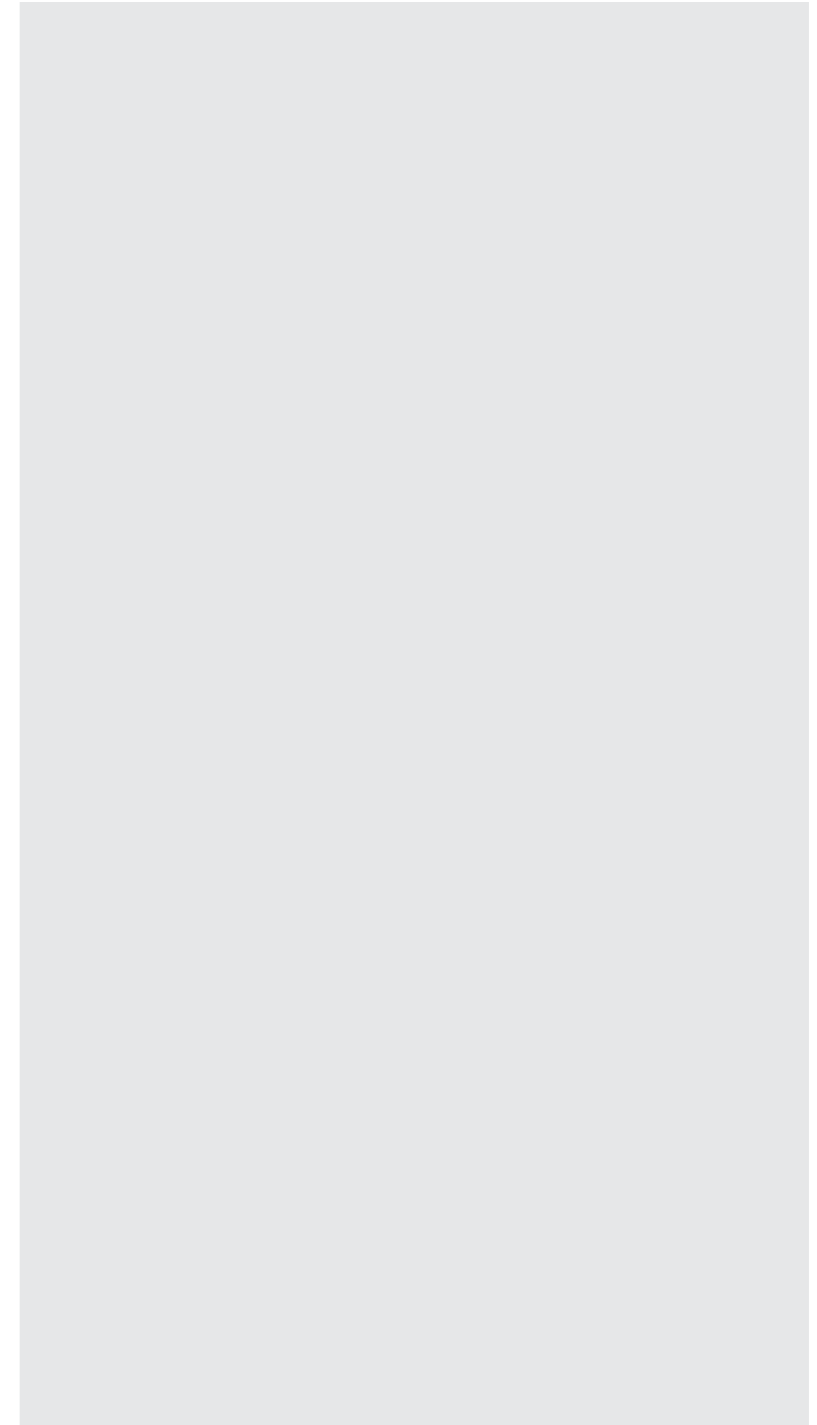
## Mot du Pr Salim Daccache

À son tour, le président du Club 1875, le père Salim Daccache s.j., a prononcé un discours dans lequel il a souhaité la bienvenue aux participants. Il a estimé que ce protocole de coopération valorisait le sport en permettant, notamment aux deux Clubs de renforcer les compétences de leurs athlètes. « Notre Club porte l'histoire de la création de l'Université Saint-Joseph en 1875, dont le rôle patriotique est d'aider ses étudiants à se construire une personnalité droite et honnête et de s'intégrer dans la société et les activités locales, afin d'offrir tant aux étudiants qu'aux diplômés et également à ceux qui ont l'ambition de poursuivre leurs études à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, l'opportunité de pratiquer leur activité sportive au niveau national dans les meilleures conditions possible et d'améliorer le travail administratif dans le sport en participant à l'élection des fédérations sportives et en aidant les fédérations à diffuser le sport, à organiser des festivals en fournissant des stades et en accueillant des tournois ». Il a en outre, souligné que l'USJ Sporting Club 1875 participe à la plupart des matchs et est affilié à un grand nombre de fédérations, ajoutant : « Nous nous intéressons aux jeux individuels et d'équipe ; nous avons réalisé des exploits et remporté des coupes et des médailles. En accord avec le Beirut First Club de Beyrouth, qui est un club distingué ayant remporté le titre de Championnat du Liban et la Coupe du Liban chez les hommes et les femmes, ainsi que le titre de Championnat des clubs arabes chez les hommes et les femmes, nous accordons une place spéciale au basket-ball, sport numéro un au Liban, que ce soit en termes de résultats à l'étranger ou d'enthousiasme et d'amour des Libanais pour ce sport. Plus important encore, nous partageons avec les amis au Beirut First Club les valeurs sportives et l'ambition de développer la jeunesse et d'assurer tout ce qui est nécessaire à leur réussite. » Par ailleurs, le Recteur a annoncé avoir rencontré la Fédération de basketball et « ... aujourd'hui nous signons un accord avec l'un des clubs les plus importants de ce sport et demain nous serons aux côtés de chaque fédération, club ou école pour le bien du sport et de la jeunesse au profit de notre bien-aimé Liban. »



---

## COINS CULTURELS



# AVEC UNE NOUVELLE CHAIRE, L'USJ ÉTABLIT UN PONT CULTUREL ENTRE LE LIBAN ET L'AMÉRIQUE LATINE

In L'Orient-Le-Jour, le 9 novembre 2023 - Nelly Helou

Une chaire Amérique latine a été inaugurée à l'Université Saint-Joseph, avec comme titulaire Georgine Mallat, l'ancienne ambassadrice de Colombie au Liban.

Passionnée par le continent latino-américain, Georgine Mallat, ancienne ambassadrice de Colombie au Liban et juriste de formation diplômée de l'Université Saint-Joseph (USJ), auteure de plusieurs ouvrages en français et en espagnol, a joué un rôle-clé dans la création de la chaire Amérique latine (CHAL). Le recteur de l'USJ, le professeur Salim Daccache, lui a rendu un vibrant hommage en la remerciant « pour avoir osé imaginer ce beau projet », ainsi qu'aux membres de son conseil « pour avoir accepté d'y siéger et de le soutenir ». Georgine Mallat explique pour L'Orient-Le Jour l'importance et les objectifs de cette chaire, inaugurée le 24 octobre en présence de personnalités politiques, diplomatiques et culturelles.

## Pourquoi le lancement de cette chaire d'Amérique latine en cette période si tourmentée ?

En cette période difficile et dramatique de la vie nationale libanaise et proche-orientale, le recteur de l'USJ, le professeur Salim Daccache s.j., a jugé approprié d'ajouter à l'éminente contribution de l'université, avec ses facultés, ses écoles, ses publications et ses chaires, une chaire Amérique latine (CHAL). Cette initiative ouvre la voie à une rencontre et un dialogue entre les sociétés libanaises et proche-orientales, d'une part, et les sociétés des pays de l'Amérique latine, d'autre part. Elle illustre que le Liban saura toujours relever les défis par l'éducation et la culture, et qu'il continuera à être en phase avec le monde. Malgré la période actuelle tourmentée, des institutions éminentes comme l'USJ relèvent les défis avec courage, persévérance et détermination pour garantir un avenir meilleur.

## Quels sont les objectifs de la CHAL ?

Cet hémisphère significatif et singulier (Amérique latine) partage une caractéristique commune entre ses États, à savoir l'accueil de la plus grande diaspora libanaise et moyen-orientale. L'Amérique latine a accueilli cette diaspora en lui laissant la liberté de s'installer et de travailler selon ses choix. Cela suscite un intérêt considérable pour ce continent, malgré la distance qui nous sépare. La CHAL a donc été instituée dans le but de faire connaître les réalités des pays qui ont ainsi accueilli les Libanais depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, de promouvoir leur profonde connaissance dans leurs

différents aspects, géographique, politique, social, humain, économique, culturel et artistique. Ainsi, elle contribue à établir l'USJ en tant que cadre de référence pour la compréhension des réalités de chacun des pays de cet hémisphère. De plus, la chaire vise à œuvrer pour une meilleure intégration de la diaspora dans le contexte libanais. Elle incite par le biais de conférences et de rencontres à reconnaître à la diaspora des avantages et des droits, étant donné la richesse qu'elle représente pour le Liban sur les plans socio-économique et moral.

## Pouvez-vous nous donner un aperçu des modalités de coopération et de collaboration avec les universités d'Amérique latine ?

L'USJ offre la chance à ses étudiants, enseignants et chercheurs d'effectuer des échanges internationaux dans le cadre des conventions bilatérales signées avec de nombreux partenaires à travers le monde. Établir et approfondir une coopération et une collaboration avec les universités de l'Amérique latine de la Congrégation des pères jésuites constitue, comme l'a bien mentionné le recteur dans son discours d'ouverture lors du lancement de la chaire, un objectif et une mission de la CHAL sur les plans institutionnel et académique. D'ailleurs, un accord existe déjà entre l'USJ et le groupe Coimbra, qui regroupe des universités brésiliennes, en vue d'une coopération entre ces universités et l'USJ. Le but de la CHAL sera alors de réaffirmer et de concrétiser davantage cette collaboration.



Georgine Mallat, Titulaire de la Chaire Amérique latine.



## Qu'en est-il des contacts avec la diaspora libanaise du continent latino-américain ?

Le potentiel humain et culturel de la diaspora mérite d'être évalué à sa juste valeur. Pour cela, la CHAL vise à organiser des rencontres avec des personnalités de la diaspora afin de sensibiliser encore davantage le public libanais à ce patrimoine dans les pays de l'Amérique latine. À cette fin, nous avons déjà initié des contacts avec les ambassades du Liban dans les pays de l'Amérique latine, ainsi qu'avec des associations regroupant des Libanais dans cette région du monde, afin d'identifier les possibilités de coopération entre la chaire et les principaux interlocuteurs dans ces pays d'Amérique latine. De plus, ma fonction précédente en tant qu'ambassadrice de Colombie pendant plusieurs années ainsi que la publication de mon ouvrage *La Esmeralda era azul* aux éditions Uninorte en Colombie en 2022, qui raconte l'histoire d'un émigré libanais et qui a été distribué dans de nombreuses universités de ces pays d'Amérique latine, facilitent certains de ces contacts que je souhaite fructueux.

## Quels sont vos projets à court terme pour faire connaître la chaire auprès des universitaires et du grand public ?

Au nombre des projets de la CHAL, la rencontre avec les universitaires et le grand public représente un enjeu majeur. C'est pourquoi, à titre indicatif, nous pouvons déjà énumérer quelques projets, comme une exposition sur la littérature de l'émigration, mettant en avant sa créativité et les différentes

étapes de son développement, qui sera organisée dans le cadre de l'USJ ; l'invitation de personnalités d'origine libanaise des pays d'Amérique latine pour donner des conférences et partager leurs témoignages ; l'établissement d'une coopération avec les ambassades des pays d'Amérique latine, en vue de l'organisation d'activités à l'USJ, et la création d'une collaboration entre l'Institut des hautes études de l'Amérique latine à Paris et la chaire.





## الحرف رسولاً بين لبنان المقيم والمغترب معرض «من أين تهبّ الريح؟» يستذكر المهاجرين الشرقيين ومؤلفاتهم

كتبت ندى عيد

ولاختتام هذه الإضاءة على معرض «من أين تهبّ الريح؟» نستذكر كلمات رئيس الجمهورية اللبنانية الراحل كميل شمعون (الولاية الرئاسية من ١٩٥٢/٩/٢٣ لغاية ١٩٥٨/٩/٢٣) في تقديمه لكتاب جوزف هرموش الحامل عنوان «رجالنا» والصادر في العام ١٩٥٤ وكان وضعه هرموش إثر زيارته لعدد من الأقطار التي حلّ فيها اللبنانيون، فكتب الرئيس شمعون مقدّمًا للكتاب: «من دواعي غبطتي أن تكثر المؤلفات الصادرة في ربوع الوطن، لتشدّ الروابط الطبيعيّة بين شطره المغترب وشطره المقيم، وليس كالحرف رسولاً يُقرب بين الأغرّاب المتباعدين، فضلاً عن الأحباب وإن بعدت الشقة وشتّ المزار. وتلك لعمرى هي رسالة لبنان، منذ كان، وكان ذلك الحرف نتاجاً خالصاً للفكر تحت سمائه، ورسولاً خيّرًا للمحبّة بين العالمين. وشرط لبنان المغترب ثروة له وللإنسانية، بما قدّموا ويقدمون من خدمات ونتاج يُضاف إلى تراثنا الأصيل».

وبعد، ليس غريباً أن يكون الحرف رسولاً يُقرب اللبنانيين وإن باعدت بينهم المسافات والبحار والقارات، فلبنان بلد الحرف ورسوله، وفي معرض «من أين تهبّ الريح؟» غير شاهد وغير دليل على عمق تجذّر هذه الرسالة في نفوس أبنائه.



فكرة إنشاء المكتبة الشرقيّة في العاصمة». وأضاف: «مرّت هذه المكتبة بأوقات عصيبة خلال ما يُسمّى بالحرب الأهلية أو حرب الآخرين على أرضنا، ناهيك عمّا حلّ بها جرّاء تفجير مرفأ بيروت، وفي اليوم الذي قرّرنا فيه ترميمها وإنشاء مكتبة الصور التي تضمّ صوراً من القرنين التاسع عشر والعشرين، انضمت مجموعات صور أخرى إلى المكتبة، أما اليوم فأصبحت مؤسّسة قائمة بذاتها، مع بقية الكنوز التي تضمّها المكتبة».

### أدب الإقامة

وفي عودة إلى المعرض لا بدّ من الإشارة إلى تسمية المعرض التي استلهمت عنوان رواية الياس قنصل «في مهبط الريح» الصادرة سنة ١٩٧٢ في بونيس أيرس الأرجنتين، وهي من مجموعة المكتبة الشرقيّة.

وقد ضمّ المعرض العديد من الأعمال الأدبيّة إذ سعى المهاجرون اللبنانيون إلى استعادة القرية والوطن وحملوا الكلمات دفق الشوق والحنين، فكتبوا بحبر الوجدان وحافظوا على أصالة الانتماء ونبل أهل القرية وهمّتهم، وسجلوا في أشعارهم ورواياتهم ومؤلفاتهم على اختلافها كلّ ما اختلج في أفئدتهم من حبّ للبنان، فولد معهم الأدب المهجريّ، أدب أشارت إليه مديرة كرسي أميركا اللاتينية السفيرة ملاء على «أدب الإقامة»، إذ سطر حياة المهاجرين من خلال الكتب والدواوين والمؤلفات والدوريات.

تجدد الإشارة إلى أن المعروضات مشتركة بين مجموعة خاصّة للسيدة ملاء وزوجها المحامي والكاتب الأستاذ هيام ملاء مع محفوظات من المكتبة الشرقيّة، وقد شملت أعمالاً لأدباء وشعراء لبنانيين وفلسطينيين وسوريين أما البلدان التي نشروا فيها فهي الأرجنتين والبرازيل والتشيلي وكولومبيا والمكسيك والأوروغواي وفنزويلا.

«هكذا يبقى طعمُ الهجر على ألسنة السكّان، ويندحر فرح العودة في عُصّة الوداع، وتغمّر دموع الشوق الحزين الدمعات الشحيحة في أعراس الفرحة». بهذه الكلمات تصف الروائية اللبنانية الراحلة إملي نصرالله «طيور أيلول» المهاجرة التي تمرّ في سماء قريتها وكيف أن «للقرية عطفٌ خاصّ على طيور أيلول، رحيلها يعيد إلى الذاكرة صور الطيور الكثيرة المهاجرة» (إملي نصرالله «طيور أيلول»، نوفل، الطبعة ١٤١٢)، والطيور هم لبنانيو الشتات الذين فرّوا من النير العثماني والسفر برلك سعياً وراء لقمة العيش والكرامة والحرية، فأسسوا لهم مجتمعات نقلت الوطن إلى أحضانها فكان فيها الشعراء والأدباء والصحافيين، وظلت الهجرة تتابع في حياة اللبنانيين ولم تتوقف يوماً برغم اختلاف الظروف السياسيّة والاقتصاديّة.

مديرة كرسي أميركا اللاتينية في جامعة القديس يوسف السفيرة ملاء أشارت إلى أن: «التزم المثقفون المغتربون بتبني الكتابة لتعزيز الروابط بين اللبنانيين في الشتات وأبناء وطنهم»، من هنا أهمية التعريف بهذا التراث اليوم، «لتسليط الضوء والاهتمام بتوعية الأجيال الجديدة على مساهمة أسرهم التي تعيش في أميركا اللاتينية».

أما الدكتور جوزف رستم مدير المكتبة الشرقيّة فتحدّث عن أهمية هذا التعاون معتبراً أنها «المرّة الأولى التي تشهد فيه المكتبة الشرقيّة معرضاً مشتركاً، يضيء على كنوز تملكها المكتبة مع ما هو متوقّف في المجموعات الخاصّة من محفوظات في البيوت والمكتبات الخاصّة، وهي بمثابة جواهر مخبأة» وشدّد على «استعداد المكتبة للتعاون مع الأشخاص الراغبين في الكشف عن هذه الكنوز من خلال تنظيم معارض تتوافق مع الأهداف الأكاديميّة للمكتبة، ومستعدون للتعاون معهم ومساعدتهم في طريقة حفظ لهذه الوثائق وحمايتها من التلف» على حدّ قوله.

وللمكتبة الشرقيّة مكانتها في تراث الرهينة اليسوعيّة وفي حياة الجامعة، بناها الآباء المؤسسون وتولّى إدارتها ملاء منذ إنشائها من الرهينة أصدرت الموسوعات والمعاجم والدوريات، لذا وفي خلال افتتاح معرض «من أين تهبّ الريح؟» أثنى رئيس جامعة القديس يوسف في بيروت البروفسور سليم دكّاش اليسوعيّ أمام الحضور على الجهود الكبيرة التي رافقت الإعداد للمعرض مذكّراً بظروف ولادة كرسي أميركا اللاتينية وإحياء الرابطة «مع أسلافنا الذين هاجروا إلى تلك البلدان»، فتوقّف على أهمية المكتبة الشرقيّة وتاريخها، فقد «تأسست في غزير في العام ١٨٦٢-١٩٦٣. وعندما قرّر الآباء الذهاب إلى بيروت في العام ١٨٧٥، قاموا بتعبئة كتبهم في حقائبهم، مع

استعداد معرض «من أين تهبّ الريح؟» الأدب المهجريّ من خلال مؤلفات اللبنانيين وشرقيين دفعت بهم رياح الهجرة إلى المقلب الآخر من الأرض، فحملوا ذكرياتهم وحنينهم وكتبوا بالعربيّة وبلغات البلدان التي حلّوا فيها. استمرّ المعرض من ٢٧ شباط إلى ١٥ آذار ٢٠٢٤ في المكتبة الشرقيّة، كثنائي نشاط ثقافيّ لكرسي أميركا اللاتينية التي انطلقت أعمالها في تشرين الأول من العام ٢٠٢٣ تحت إدارة السفيرة السيّدة جورجينا الشاعر ملاء.

# APRÈS DEUX ANS DE FERMETURE, LE MUSÉE DE PRÉHISTOIRE LIBANAISE ROUVRE SES PORTES

OLJ / Par May Makarem, le 07 février 2023



« À nouveau debout ! » annonce avec enthousiasme l'archéologue préhistorienne Maya Haïdar Boustani, qui porte plusieurs casquettes, celle de directrice du Musée de préhistoire libanaise, de présidente de l'ICOM-Beyrouth (Conseil international des musées) et de l'Association pour la restauration et l'étude des fresques médiévales du Liban (AREFML). Après une fermeture de plus de deux ans consacrés à des travaux de réhabilitation, après les dégâts causés par la double explosion au port de Beyrouth le 4 août 2020, le Musée rouvre ses portes vendredi 10 février. Situé rue de l'Université Saint-Joseph, quartier Monnot, il abrite la collection d'artefacts en différents types de pierre et d'os, de céramique et de vestiges fauniques, des éléments de parure (coquillages percés provenant de l'abri de Jeïta) qui témoignent de la vie des hommes à l'âge de pierre. Collecté par les pères jésuites sur le sol libanais, ce fonds riche de plus de 500 objets et pesant près d'un million d'années d'histoire humaine a été épargné lors du cataclysme du port. En revanche, le bâtiment a été endommagé. Il fallait consolider les murs abîmés sur plusieurs mètres, remplacer les portes d'accès et d'intérieur cassées, les fenêtres déboîtées et les vitres brisées, réparer les plafonds et reproduire les faux plafonds, et rénover le système électrique détérioré. Le coût de l'opération, qui s'élève à quelque cinquante-cinq mille dollars, a

été couvert par l'Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones en conflit (Aliph). La fondation, basée à Genève et créée, rappelons-le, par la France et les Émirats arabes unis, avait également contribué à la réhabilitation de la Bibliothèque orientale de l'Université Saint-Joseph.

## Les jésuites pionniers

Le Musée de préhistoire libanaise relate, à travers les résultats des investigations archéologiques conduites par les pères jésuites entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et les années 1970, l'aventure humaine au Liban depuis un million d'années jusqu'à 3 000 ans avant notre ère. C'est en effet sous l'impulsion du père Godefroy Zumoffen, suivi par d'autres savants comme Raoul Desribes (1856-1940), Maurice Tallon (1906-1982) ou encore Henri Fleisch (1940-1985), et l'archéologue britannique Lorraine Copeland (1921-2013), que les jésuites ont mené des recherches visant à connaître les lieux que l'homme a occupés. Les conclusions de leurs découvertes ont été consignées et conservées à la bibliothèque du Musée.

« Grâce à leurs travaux de terrain, on connaît aujourd'hui 400 sites préhistoriques, mais un certain nombre ont disparu, en raison de l'urbanisation galopante », souligne Maya Boustani. La directrice

du Musée indique, à titre d'exemple, la zone des dunes de sable (qui correspond à une partie de la banlieue sud de Beyrouth jusqu'à l'aéroport) où les pères jésuites avaient relevé une dizaine de sites préhistoriques, notamment à Bourj el-Brajné, Haret Hreik et Ghadir Arslan. De même, des fouilles ont été réalisées le long du promontoire de Ras Beyrouth, où un grand nombre d'outils taillés dans le silex témoignaient d'une activité passée. À Raouché, plus précisément à l'emplacement du port de Dalié, se niche un trésor : un atelier in situ, c'est-à-dire dans sa position archéologique primaire, tel que les hommes du chalcolithique l'ont abandonné. Considéré comme unique sur la côte nord du Levant, ce site a failli disparaître sous les coulées du béton d'un projet balnéaire, mais la forte mobilisation de la société civile a réussi à le préserver. En octobre 2015, l'ONG new-yorkaise du Fonds mondial pour les monuments (World Monuments Watch) l'a inscrit sur la liste des cinquante sites à protéger dans 36 pays. Toutefois, le risque de développement immobilier demeure tant que les terrains resteront aux mains d'intérêts privés. Mme Boustani relève également que les fouilles urbaines menées dans les années 1990 au centre-ville ont permis de découvrir des niveaux d'habitation ou encore des artefacts préhistoriques.

## La grotte de Nachacharini localisée

Poursuivant le travail des savants jésuites, Maya Haïdar Boustani et le Musée continuent à contribuer à la connaissance des sites préhistoriques libanais. De la Békaa à la trouée de Homs en Syrie, en passant par le Kesrouan et le Akkar, les sondages et les fouilles occupent une place importante de leurs plans. Ainsi, en partenariat avec la Direction générale des antiquités (DGA) et le Council for British Research in the Levant (CBRL), le MPL a mené des recherches dans l'Anti-Liban, plus précisément à Wadi Atnein et le plateau Ard el-Kichek, situés au sud de Ersal. Initiée en 2001 par Alexander Wasse, membre de l'Université Yeditep d'Istanbul, la campagne avait pour objectif de préciser par GPS la localisation des 23 sites épipaléolithiques et néolithiques découverts en 1969 et 1972 par Bruce Schroeder de l'Université de Toronto. Dix-neuf ont été localisés, y compris la grotte de Nachacharini, alors que 39 nouveaux sites préhistoriques ont pu être inventoriés.

De 2004 à 2010, une mission tripartite, codirigée par Michel Makdissi (DGMA-Syrie), Maya Haïdar

Boustani et Juan José Ibanez de l'Institute of the Spanish National Research Council (CSIC, Barcelone) a entrepris des explorations dans la trouée de Homs, comprise entre les limites de la ville à l'est et le Krak des Chevaliers. L'apport majeur de leurs travaux a été la découverte des mégalithes et du natoufien à Jeftelik (culture marquée par les premières formes de sédentarisation de l'homme, qui remonte à l'épipaléolithique, c'est-à-dire la phase finale du paléolithique attestée au Levant entre 12550 et 9550 avant J.-C.).

## Laboué, le plus vieux village néolithique au Liban

Dans le cadre de la même mission libano-espagnole, codirigée par Maya Haïdar Boustani et Juan José Ibanez, des investigations ont été menées à Tell Laboué, à une trentaine de kilomètres au nord de Baalbeck. D'après les datations obtenues, la fondation du village remonterait à la fin du VII<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., et la dernière occupation au VI<sup>e</sup> millénaire. « Dans l'état actuel des connaissances, c'est le plus vieil établissement sédentaire au Liban où la domestication des céréales et des animaux de boucherie est attestée. » La découverte de pièces en obsidienne, matériau étranger à la région, témoigne d'un contact avec la Turquie. Les analyses physico-chimiques du matériau ont démontré qu'il provenait de la Cappadoce, du Taurus et du lac Van. En 2018-2019, le projet de protection et de mise en valeur des mégalithes de Menjez, au Akkar, initié par le laboratoire d'archéologie préhistorique et anthropologie de l'Université de Genève, a été réalisé en collaboration avec le Musée de préhistoire libanaise. Onze sites mégalithiques, datant d'une période comprise entre 4500 et 2000 avant l'ère chrétienne, ont été aménagés et rendus accessibles au public. Construits en pierre sèche, les mégalithes marquent le paysage de Menjez et de ses environs qui en abritent des centaines. Il s'agit de la plus grande nécropole mégalithique au Liban. Prospections et sondages également à Qleiate au Kesrouan, en juin 2017, par une mission franco-libanaise codirigée par Johnny Samuele Baldi de l'Institut français du Proche-Orient et Maya Boustani. Les travaux ont révélé une occupation du site depuis le néolithique céramique (6500-5800 avant J.-C.) jusqu'à l'âge du bronze ancien III (2800-2600 avant J.-C.). Enfin, en mars, le Musée célèbre le Mois de la femme à travers une exposition et deux conférences axées sur l'épigraphie et les textes.

# ENTRETIEN AVEC MAYA HAÏDAR-BOUSTANI,

directrice du Musée de préhistoire libanaise de l'USJ

Par Margot Lefèvre, in *Les clés du Moyen-Orient*, jeudi 24 septembre 2020.



Maya Haïdar-Boustani, directrice du Musée de préhistoire libanaise (MPL) de l'Université Saint-Joseph, revient pour *Les clés du Moyen-Orient* sur les différents sites préhistoriques de Beyrouth, sur la grande collection des Pères jésuites et sur les conséquences de l'explosion du 4 août 2020 sur le Musée.

## Pouvez-vous revenir sur votre parcours ?

J'ai effectué ma scolarité au Grand Lycée Franco-Libanais de Beyrouth, établissement de la Mission laïque française. À cause de la guerre civile, j'ai dû quitter le Liban pour la France où j'ai retrouvé mes sœurs aînées. À la suite de mon baccalauréat français, j'ai commencé mes études supérieures en histoire de l'art et archéologie à Paris I. Inscrite en doctorat, il m'a été difficile de trouver mon sujet de thèse, car il n'y avait pas de sujets inédits concernant la préhistoire du Liban. Le sujet de ma thèse a finalement porté sur « *Les ateliers de taille de la Béqaa (Liban) dans le contexte proche-oriental : le façonnage des macrolithes néolithiques* ». J'ai cherché à identifier les techniques et les méthodes de taille, ainsi que les étapes du processus de fabrication des macrolithes, et à définir les types d'outils recherchés. Je devais aussi attribuer ces macrolithes à une période, à une culture. Pour réaliser ce travail académique, j'ai étudié une partie des collections des pères jésuites de Beyrouth qui était alors accessible aux chercheurs. Je suis donc retournée au Liban pour étudier les collections et j'y suis restée.

En effet, dès ma licence j'ai su que je voulais étudier la préhistoire et en particulier la période néolithique. J'ai hésité avec le droit du patrimoine, mais c'est un de mes professeurs, Jean-Louis Huot, qui m'a encouragée à continuer car il n'y avait pas de préhistoriens libanais.

Jacques Cauvin (†), spécialiste du néolithique proche-oriental, a été mon directeur de thèse dans les premières années de mes recherches, mais un accident de santé l'a empêché de poursuivre, et j'ai transféré mon dossier vers Lyon 2, n'ayant pas trouvé de professeur pour assurer ma soutenance à Paris I.

Alors que j'étudiais les collections des pères jésuites pour ma thèse, j'ai appris que l'Université Saint-Joseph souhaitait mettre en place un enseignement de la préhistoire à la Faculté des lettres tout en montant le projet du Musée de préhistoire libanaise. J'ai collaboré ce projet qui a

nécessité près de deux années de travail. Il a été inauguré en juin 2000. En parallèle, j'ai eu l'occasion d'enseigner à Beyrouth et dans les centres régionaux de l'USJ à Saïda et Tripoli. En 2007, la section archéologie à Beyrouth a été fermée, il n'y a donc plus véritablement d'enseignement d'archéologie.

J'ai été assistante de recherche au Musée pendant un certain temps puis j'ai succédé au premier directeur, Lévon Nordiguan.

## Quelles actions avez-vous menées au Musée de préhistoire libanaise ?

Le Musée de préhistoire libanaise est petit et spécialisé. Nous avons fait de nombreuses actions pour faire connaître la préhistoire auprès des enseignants des établissements scolaires et du grand public. Au Liban, les programmes scolaires ne sont pas uniformes et donc les enseignants ou les écoliers ne sont pas tous sensibilisés à cette période de notre histoire.

Pour les enseignants, nous avons publié et distribué gratuitement un dossier pédagogique qui présente la préhistoire d'une manière générale et celle du Liban plus spécifiquement. Pour les écoliers, à part la visite commentée bien évidemment, nous organisons des ateliers tout au long de l'année. Les thèmes de ces ateliers, qui sont à la fois pédagogiques et ludiques, sont directement liés à l'homme préhistorique, ses techniques, ses inventions, ses traditions comme la poterie, la peinture pariétale, la parure...

Aussi, chaque année, le Musée participe à la Journée internationale des musées (lancée par l'ICOM) et à la Nuit des musées (initiée par le ministère de la Culture dans le cadre du mois de la francophonie). Nous organisons également des conférences, des séminaires pour les archéologues et plus spécifiquement pour des préhistoriens ainsi que des expositions.

La recherche scientifique occupe une place importante au Musée. J'ai lancé des projets de recherche en partenariat avec des institutions

européennes, comme l'Université de Cantabria, le CSIC-Barcelone, l'Ifpo de Beyrouth, l'Université de Genève... Nous avons travaillé au Liban (le site Tell Labwé Sud dans la Béqaa Nord, celui de Qleiaat dans le Kesrouan, les zones marécageuses de la Béqaa, les mégalithes de Menjez dans le Akkar...), en Syrie dans la Bouqaiia (région de Homs) où nous avons inventorié un grand nombre de sites archéologiques allant du paléolithique jusqu'à la période ottomane. Parmi ces sites, trois ont fait l'objet de sondages et de fouilles archéologiques (Jeftelik, Tell Al Marj et Tell Ezou).

## Pouvez-vous nous parler de Beyrouth et de ses sites préhistoriques ?

J'ai publié un article à la demande d'*Historia* il y a quelques temps dans un numéro consacré à Beyrouth. Les sites préhistoriques de Ras Beyrouth ont été découverts et explorés par les pères jésuites au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les Jésuites ont constitué une grande collection provenant de ces sites-là, qui sont installés le long du promontoire rocheux de Beyrouth.

Lorsque la communauté scientifique européenne a commencé à accepter l'idée de l'ancienneté de l'Homme, certains Jésuites ont investi une partie de leur temps à la recherche de vestiges ou d'artefacts de la préhistoire du Liban. Ils ont fait des investigations, publié leurs résultats et ont constitué les collections qui sont actuellement préservées au Musée de préhistoire libanaise. Ces collections proviennent essentiellement de ramassages en surface, et non pas de fouilles dans des contextes stratifiés. Ceci n'enlève rien à leur valeur. À ma connaissance, il s'agit de la plus grande collection qui touche à la préhistoire libanaise.

Depuis les explorations que les pères jésuites ont faites à Beyrouth, aucune autre mission n'y a été organisée. Parmi les sites préhistoriques de la capitale, celui de Minet Dalieh, un petit port de pêcheurs, a fait couler beaucoup d'encre dans les quotidiens libanais il y a quelques années. En effet, un projet immobilier devait transformer ce site en complexe balnéaire destiné à une certaine classe sociale. La société civile a enclenché beaucoup d'actions afin de préserver ce site naturel et géologique où se trouve *in situ* le silex exploité par les derniers préhistoriques qui habitaient Beyrouth.

La capitale libanaise et ses environs regorgeaient de sites préhistoriques. Il y a deux complexes à Beyrouth : Ras Beyrouth et les Sables de Beyrouth, dont les collections se trouvent au Musée de préhistoire libanaise de l'USJ. Concernant Ras Beyrouth, ce site est un complexe dans le sens où il y avait plusieurs occupations préhistoriques, et Minet Dalieh en est l'un d'eux. Plus au Sud, correspondant à l'actuel aéroport et une partie de la banlieue sud, la nature géologique est complètement différente, il s'agit de dunes de

sables : c'est le site des Sables de Beyrouth où les pères jésuites ont découvert une dizaine de sites tels que Borj Barajné, Haret Hreik, Ghadir Arslan...

Lors de la reconstruction du centre-ville par Solidère (début des années 90 du siècle passé), les fouilles urbaines ont permis de découvrir des sites entiers, des niveaux d'habitation ou encore des artefacts préhistoriques. Ces découvertes sont peu connues car les résultats n'ont pas encore été publiés. Nous n'avons que des bribes de ces avancées dans les quotidiens, mais de petites mentions sont néanmoins publiées dans la revue BAAL, revue de la Direction générale des antiquités (DGA). Cela fait une trentaine d'années que les équipes de la DGA fouillent des sites pour permettre à la ville de se développer et aux promoteurs de construire.

Quelle que soit la période préhistorique, je dirais que les sous-sols de Beyrouth sont riches et cela s'étend au-delà des limites actuelles de la capitale.

## À la suite de l'explosion du 4 août, des sites ont-ils été touchés ? Qu'en est-il du Musée de préhistoire ?

Depuis les travaux des pères jésuites, l'état des lieux des sites préhistoriques de Beyrouth n'a pas été fait, on ne peut donc pas savoir s'il y a eu des dégâts. Minet Dalieh n'a cependant pas été touché. En revanche, le Musée de préhistoire libanaise, situé à un km du port de Beyrouth, a subi des dommages. Certains objets sont tombés dans les vitrines, mais sans plus de dégâts. Nos collections et les réserves sont intactes, nous avons eu de la chance. Les fenêtres, portes d'accès, vitres, portes intérieures et murs intérieurs, plafonds et faux plafonds doivent être réparés ou remplacés.

Rapidement, nous avons donc sécurisé le Musée. Au niveau de l'accueil, se trouve un plafond en structure d'aluminium avec des carreaux de vitres. Nous l'avons démonté et rebouché pour éviter tout danger, ainsi que les risques d'intrusions humaines ou autres. Actuellement, nous faisons l'inventaire pour établir le coût des réparations. Toute la communauté internationale s'est mobilisée pour aider le Liban. La culture et le patrimoine (musées, bibliothèques universitaires, archives, maisons historiques qui se trouvent dans les quartiers proches du port) ont beaucoup souffert de la double explosion qui a eu lieu au port le 4 août 2020.

## Comment préserver les sites préhistoriques de Beyrouth ?

Si la quasi-totalité des sites anciennement découverts et documentés par les pères jésuites sont aujourd'hui inaccessibles à cause de l'urbanisme, on a encore la possibilité de préserver ce qui est mis au jour dans les fouilles préventives conduites par la Direction générale des antiquités.

# NOS ANCIENS



## BONNE NOUVELLE POUR NOTRE PLATEFORME ALUMNIUSJ.ORG !



Lors de la 1<sup>re</sup> édition des AlumnForce Awards, la plateforme AlumniUSJ a été retenue dans la sélection des lauréats choisis par AlumnForce parmi plus de 300 réseaux. La plateforme AlumniUSJ.org s'est distinguée en obtenant le Prix d'argent de l'insertion et de l'accompagnement professionnels.

Cette distinction, remise par l'ensemble des équipes d'AlumnForce, vient saluer la qualité des efforts fournis par l'équipe du Service d'insertion professionnelle de l'USJ (SIP) dans l'animation de la plateforme et son utilisation par les membres de la communauté. La rubrique « Carrières » sur [www.alumnusj.org](http://www.alumnusj.org) c'est 500 recruteurs, 5000 offres d'emploi et 10000 candidatures !

## LES ALUMNI DE L'USJ INAUGURENT LA MAISON DE L'ANCIEN



La Fédération des Associations des Anciens de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a inauguré son nouveau siège en présence du Pr Salim Daccache s.j. recteur de l'USJ, du président Choucri Sader, président d'honneur de la Fédération, du Pr Christian Makary, président actuel, des deux frères Corm, David et Hiram, des présidents d'associations et de plusieurs Alumni.

La Maison de l'Ancien, située au sein de la Maison Corm, « était le rêve de tous les anciens de l'USJ. Un rêve qui s'est enfin réalisé grâce à la conjonction de multiples volontés, celle de l'USJ et de la famille Corm » précise le recteur Daccache. Les travaux de rénovation qui ont débuté à l'automne 2019 sont terminés et l'inauguration a eu lieu en ce mois d'octobre 2023.

La Maison Corm est un patrimoine architectural au cœur de Beyrouth, un espace chargé d'histoire, de créativité, de poésie et de culture. L'histoire de la Maison Corm est étroitement liée à la famille Corm et notamment Charles Corm, hommes d'affaires, poète et auteur. En 1912, après avoir obtenu son diplôme de l'USJ, Charles Corm se rend à New York où il rencontre le roi de l'automobile Henry Ford. Après la réunion, Corm obtient la concession de la Ford Motor Company pour toute la région du Moyen-Orient. En 1928, Charles Corm conçoit le siège social de Ford qui sera plus tard nommé The Corm Building and Gardens. Le bâtiment est érigé en 1929 et devient plus tard la maison de la famille Corm. Ce fut le premier gratte-ciel du Moyen-Orient et la structure la plus élevée au Liban jusqu'en 1967. Reflétant les instincts écologiques de Charles Corm, les 14.000m<sup>2</sup> de

jardins du bâtiment (les plus grands jardins privés à Beyrouth) contiennent une variété de reliques artistiques et archéologiques ainsi que des arbres exotiques et des plantes rares.

En 2015, l'USJ a acquis le terrain et son immeuble emblématique à condition de continuer la mission et l'œuvre de la Fondation Corm et que l'immeuble demeure debout pour les 50 ans prochaines années, « mais il le restera plus longtemps », assure le recteur Daccache.

« La Maison de l'Ancien est un centre de rencontre, d'échanges et de convivialité destiné à tous les anciens de l'USJ, leurs familles et leurs amis, nous espérons qu'il sera espace de liberté, de dialogue et de solidarité. » déclare le président Sader, initiateur de ce projet.

« La Maison est le pôle administratif de la Fédération et des associations, ce qui optimisera leur travail ainsi que celui des comités et des commissions, qui sont dorénavant regroupés sous un même toit avec pour objectif de consolider leurs forces et leurs efforts afin d'offrir les meilleurs services aux anciens de l'USJ. » annonce Pr Makary.

La Fédération comprend plusieurs types d'associations, les associations par institutions regroupées par domaines d'éducation, les associations régionales et les associations internationales (21 chapitres dans le monde dont 8 aux États-Unis).

100.000 Alumni de l'USJ possèdent désormais une maison, symbole de leur union et de leur solidarité. Un toit qui symbolise l'esprit USJ.





## RETROUVAILLES CHALEUREUSES EN ARABIE



Le 9 décembre, le comité fondateur de l'Association des Alumni de l'USJ en Arabie Saoudite a marqué l'histoire en organisant une 1<sup>ère</sup> rencontre conviviale.

Plus de 50 Alumni ont participé à ce rassemblement, posant ainsi les fondations d'un réseau solide et engagé.

L'événement a été l'occasion de renforcer les liens entre les Alumni de l'USJ, de partager des souvenirs et d'évoquer les projets futurs de l'Association dans un esprit de camaraderie. La rencontre a ouvert la voie à de nombreuses collaborations et initiatives qui contribueront à la consolidation des relations et à l'épanouissement de la communauté des Alumni de l'USJ en Arabie Saoudite.

## RASSEMBLEMENT MENSUEL AU QATAR

Le 18 octobre 2023, les Associations Alumni de l'USJ, l'AUB, la LAU et la NDU au Qatar ont tenu leur rencontre mensuelle au club Hide Intercontinental The City, dans une ambiance empreinte de convivialité et propice aux échanges et à la création de souvenirs.

Les Alumni issus de ces universités et qui résident au Qatar ont établi une tradition en organisant régulièrement des rencontres mensuelles qui ont une dimension à la fois sociale et culturelle. Ces événements ne se contentent pas seulement de rassembler et d'animer la communauté, mais ont pour objectif de consolider les relations entre les



membres de la communauté libanaise établie dans le pays, tout en promouvant les échanges et la coopération entre eux.

## USJ ALUMNI HOUSTON: A JOYFUL GATHERING AND PLEDGE OF SUPPORT

On Sunday, November 12, 2023, the Houston Alumni organized a gathering. Over 40 Alumni were warmly received by Dr. Pierre Khoury (FM, 1991), President of the Houston chapter, and Mr. Pierre Moubarak (ESIB, 1988), Vice President, and Treasurer.

Dr. Khoury extended a warm welcome to the newcomers in Houston, emphasizing the significance of uniting as a USJ family, fostering support, and building connections among members.

Mr. Moubarak provided an overview of the current situation at USJ, underscoring the importance of backing the university. He highlighted the impact of Gala 2022, which aided over 50 students with scholarships. He expressed hopes for even greater success at the upcoming Gala scheduled for March 23<sup>rd</sup>, 2024.



Among the attendees were distinguished figures such as Dr. Roy Chemali (FM, 1992), Drs. Cesar Nahas (FM, 1983) and his wife Liliane (FM, 1983) and Dr. Elias Jabbour (FM, 1998), among others.

The gathering created a vibrant atmosphere, with Alumni enjoying singing and dancing, expressing their eagerness to experience a Lebanese sense of community in their second home country, the USA.

## DÎNER DE L'ASSOCIATION DES ALUMNI DE L'USJ À MONTRÉAL

Le 18 novembre 2023, l'Association des Anciens de l'USJ à Montréal a organisé un souper pour accueillir le Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ), qui s'est rendu en Amérique du Nord en compagnie du Dr Christian Makary, président de la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ, et de Mme Cynthia-Maria Ghobril Andréa, directeur de la Fondation USJ.

Placé sous le signe de la solidarité envers l'USJ, ses étudiants, et son hôpital universitaire, l'événement a rassemblé plus de 150 Alumni et amis de l'Université, parmi lesquels figuraient Mgr Paul-Marwan Tabet, évêque de l'éparchie Saint-Maron de Montréal des Maronites, M. Antoine Eid, consul général du Liban à Montréal, Mme Frida Anbar, conseillère en affaires internationales à l'Université de Montréal (UdeM) et représentante du Recteur de l'UdeM, M. Antoine Tayar, conseiller municipal de la ville de Mont-Royal et Alumnus de l'Institut des sciences politiques (ISP) de l'USJ, ainsi que plusieurs personnalités de la communauté libanaise de Montréal.

Le coup d'envoi de la soirée a été donné par M. Jean Ghannoum, président de l'Association. Souhaitant la bienvenue, M. Ghannoum a invité les convives à allumer les bougies placées sur les tables, en symbole d'espoir pour les générations futures, afin qu'elles soient les actrices du changement dans le pays. « Remarquez la bouteille d'huile d'olive devant vous, de mon village, Deir Mimas. Les oliviers, mentionnés dans la Bible, symbolisent la résilience et la beauté du temps qui passe. Tout comme l'olivier résiste aux épreuves et prospère dans des conditions difficiles, l'éducation renforce notre résilience individuelle et collective », a-t-il ajouté.

Après avoir remercié chaleureusement les donateurs, amis et Alumni pour leur soutien continu, Mme Andréa a annoncé le lancement de la campagne de collecte de fonds « USJ, Toujours Plus » pour célébrer le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'USJ. L'objectif ambitieux de la campagne est de récolter 150 millions de dollars sur sept ans pour faire face aux défis éducatifs et sanitaires au Liban. Elle a confié que l'Université incarne la persévérance et l'excellence, guidée par une foi ferme dans l'éducation et les valeurs humanistes de diversité et d'ouverture. Les quatre dernières années ont introduit une crise nécessitant des ressources supplémentaires, des défis surmontables uniquement grâce à l'engagement désintéressé de



ceux qui croient en l'importance de l'enseignement supérieur.

A son tour, le Dr Makary a énoncé l'objectif de la soirée, qui s'étend à deux fronts : soutenir le système académique pour promouvoir une éducation de qualité et renforcer le système de santé, en particulier à l'Hôtel-Dieu de France (HDF). Selon lui, les Alumni de l'USJ, au Liban et dans 90 pays à travers le monde, demeureront prêts et engagés pour soutenir leur Alma mater. Il a témoigné avec fierté de l'engagement des Alumni de Montréal et de tous ceux présents dans la salle, soulignant leur contribution essentielle à l'acquisition d'un scanner sophistiqué pour l'HDF, qui sera prochainement mis en service au Liban au bénéfice des patients.

De son côté, le Pr Daccache a salué les efforts pour réunir les Alumni de l'USJ, visant à rassembler des individus imprégnés des valeurs de vivre ensemble, de liberté de conscience, d'amour de la famille et du Liban. Il a enchaîné avec un état des lieux mettant en valeur l'engagement financier de l'USJ pour des bourses étudiantes et des soins médicaux, totalisant plus de 21 millions de dollars, et reflétant son engagement envers la formation de jeunes solidaires et responsables : « Grâce à vous, chers Alumni et amis de Montréal, ambassadeurs de l'USJ, grâce à votre aide précieuse tant matérielle que morale, nous pouvons continuer notre mission qui, battante, va vers ses 150 ans d'existence. Ce sera notre fierté de célébrer ensemble cette date, non seulement pour nous en souvenir, mais pour bâtir ensemble l'édifice du deuxième centenaire de l'avenir de l'Université et du Liban ! », a-t-il précisé.

Par ailleurs, le Recteur a remis la médaille de l'USJ à Mme Marie Naltchayan, ancienne directrice de l'École libanaise de formation sociale (ELFS) de l'USJ, à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de l'École, ainsi qu'à M. Ghannoum et aux anciens présidents de l'Association : Mme Basma Neaime, M. Marc Abi Khalil et Dr Patrick Arcache, en signe de reconnaissance de leurs efforts pour rassembler et animer la communauté des Alumni de l'USJ à Montréal.

## « WITH DIGNITY IN EDUCATION »!

C'est l'appel lancé par M. Elie Yared, président de l'Association Alumni de l'USJ à Dubai et les Emirats du Nord, lors du 15<sup>ème</sup> dîner de gala organisé par l'Association le 29 avril 2023. Plus de 350 invités, Alumni et amis de l'Université, ont assisté à ce dîner, ainsi qu'une délégation venue spécialement du Liban comprenant le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, Pr Christian Makary, président de la Fédération des Associations des Anciens de l'USJ et Mme Cynthia-Maria Ghobril Andrea, directrice de la Fondation USJ. Parmi les convives présents, on comptait M. Assaf Doumit, consul général du Liban à Dubai, S.E. Dr Nasser el Saidi, M. Varouj Nerguizian ainsi que plusieurs hommes d'affaires libanais de la diaspora.

Dans son mot de bienvenue, M. Yared a rappelé que les étudiants de l'USJ ont été touchés par les crises qui ont secoué le pays, les amenant à solliciter un soutien urgent pour poursuivre leurs études. Il a insisté sur la responsabilité accrue des Alumni pour soutenir leur Alma Mater et redonner de l'espoir à la jeunesse libanaise.

Après avoir souligné le rôle des Alumni dans la préservation du message de l'Université qu'il soit académique ou national, le Pr Makary a encouragé les Alumni à s'inscrire sur la plateforme AlumniUSJ afin de rester informés des dernières nouvelles de l'Université et de son réseau Alumni. Il a surtout mis l'accent sur la contribution des Alumni, en mettant leur expérience professionnelle et leur expertise à disposition des étudiants. Ils peuvent le faire en rejoignant le programme de mentorat ou en s'impliquant davantage dans l'insertion professionnelle des jeunes diplômés.

Mme Ghobril a parlé au nom des 53% des étudiants de l'USJ qui ont besoin d'aide financière. Elle a souligné que participer à la campagne « Donner pour éduquer » signifie faire une différence tangible au Liban, tout en donnant de l'espoir



et en investissant dans la prochaine génération de leaders au Liban, aussi bien qu'en aidant l'Université à atteindre ses objectifs.

De son côté, le Pr Daccache a dressé un état des lieux sur la situation de l'Université et son Hôpital universitaire, l'Hôtel-Dieu de France, ainsi que sur leurs besoins. Il a exprimé sa gratitude envers l'assemblée pour tout le soutien qu'elle apporte à l'USJ : « Grâce à votre aide précieuse tant matérielle que morale, nous pouvons continuer notre mission qui, battante, va vers ses 150 ans d'existence. Pour nous, éduquer, c'est former des jeunes solidaires de leur société, des hommes et des femmes pour les autres, des citoyens s'acquittant de leurs devoirs envers la société et l'Etat, mais aussi attachés à leurs droits au niveau personnel et communautaire. »

Par ailleurs, le Recteur a honoré MM. Yared et Raphael Khatat, président honoraire de l'Association, en leur décernant des médailles en guise de remerciement pour leur soutien continu à l'Université.

La soirée, animée par Tony Baroud, a été égayée par des prestations musicales en langue anglaise et française par Ingrid Naccour, un répertoire d'anciennes chansons libanaises par le musicien Guy Manoukian et des performances de Joseph Attieh. Alors qu'une vente aux enchères sur des œuvres d'art de valeur et une tombola ont été tenues simultanément au dîner.

Une telle rencontre permettra aux Alumni de se faire de nouveaux contacts, d'élargir leurs réseaux professionnels et personnels et même de favoriser l'entraide entre les expatriés libanais.



## « GET-TOGETHER »

Au Qatar, les Alumni de l'USJ se rencontrent une fois par mois autour d'un événement avec d'autres associations d'Alumni d'universités du Liban dont l'Université Notre Dame de Louaize (NDU), l'Américan University of Beirut (AUB) et la Lebanese American University (LAU). Le dernier « Get-Together » a pris la forme d'un dîner décontracté le 25 janvier 2023. Cette fois-ci le dîner s'est tenu au Shirvan Metisse à Doha en présence de 220 personnes.

## SUHOOR AU QATAR

Le 31 mars 2023, les Associations Alumni de l'USJ, l'AUB, la LAU et la NDU au Qatar ont organisé une soirée Ramadan Suhour à La Cigale Hotel de Doha. L'ambassadeur de France au Qatar, SE M. Jean-Baptiste Faire figurait parmi les convives.

Cette soirée s'inscrit dans la lignée d'une série d'événements mensuels, sociaux ou culturels, qui ont pour but de rassembler et animer la communauté libanaise d'Alumni issus de ces universités, de même que pour renforcer les liens entre les membres de la communauté libanaise du Qatar et favoriser les échanges et la collaboration entre eux.

C'est ainsi que dans une ambiance chaleureuse et détendue, les invités ont eu l'occasion de se retrouver et de discuter dans un cadre agréable, tout en célébrant une des traditions les plus importantes du Ramadan autour d'une variété de délices culinaires traditionnels de la cuisine libanaise.



## SOIRÉE INOUBLIABLE POUR LES ALUMNI DE ABU DHABI

Le 11 mars restera dans les mémoires comme une date spéciale pour les Alumni de l'USJ à Abu Dhabi qui se sont retrouvés après 2 ans de confinement, dans un cadre charmant et décontracté. Cette rencontre, organisée avec succès par l'Association des anciens de l'USJ à Abu Dhabi, a rassemblé plus de 150 personnes, dont des personnalités importantes telles que S.E. M. Fouad Chehab Dandan, ambassadeur du Liban aux EAU, Mme Joelle Antoun Houry consul du Liban aux EAU, M. Jean-Claude Houry, attaché économique à l'Ambassade du Liban aux EAU, M. Sufyan El Saleh, président du Lebanese business council ainsi que MM. Sami Abi Esber, Sami Kanaan et Nabil Abdel Nour, anciens présidents de l'Association.

Dr Aline Saadé, présidente de l'Association a ouvert la soirée en remerciant chaleureusement les Alumni pour leur présence et leur soutien continu aux étudiants de l'Université. Elle a



souligné l'importance de rester connectés les uns avec les autres et de continuer à soutenir l'Université et ses étudiants, surtout dans ces temps difficiles.

L'ambiance était conviviale et festive tout au long de la soirée. La piste de danse a été rapidement envahie par les convives qui ont enflammé la salle de leur bonne humeur et de leur énergie. Les plus téméraires se sont même lancés dans des sessions de karaoké, sous les encouragements de leurs amis.

Heureux de se retrouver après une longue période de confinement, les invités ont eu l'occasion de célébrer leur appartenance à cette communauté soudée et prestigieuse et de discuter autour d'expériences universitaires, de réussites professionnelles, de défis de la vie, ainsi que sur l'impact de la pandémie sur leur vie personnelle et professionnelle.

## DÎNER DE SOUTIEN À PARIS ORGANISÉ PAR LES ALUMNI DE L'USJ EN FRANCE



L'Association des Anciens de l'USJ en France a organisé, en collaboration avec la Fondation USJ, un dîner de soutien à l'USJ le 17 mars 2023 au Cercle de l'Union Interalliée à Paris, en présence de S.E.M. Rami Adwan, ambassadeur du Liban en France. Le dîner a été placé sous le patronage du Mgr Pascal Gollnisch, directeur général de l'Œuvre d'Orient, avec comme intervenant d'honneur M. Gilbert Ghostine, CEO de Firmenich, membre du Haut Conseil de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) et Alumnus de la Faculté de gestion et de management (FGM) de l'USJ de la promotion 1982.

Plus de 200 invités, Alumni et amis de l'Université, ont assisté à ce dîner et accueilli le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ ainsi que la délégation qui l'a accompagné et qui comprenait le Pr Christian Makary, président de la Fédération des associations des Anciens de l'USJ et Mme Cynthia Ghobril Andrea, directrice de la Fondation USJ.

Le dîner s'est ouvert sur un discours de bienvenue de la présidente de l'Association des Anciens en France, Mme Amale Sayah Abdel Hay qui a évoqué la grande détresse des jeunes qui cherchent à poursuivre leurs études dans un Liban dévasté. « Les coûts de l'éducation ont augmenté de manière exponentielle, rendant l'accès à l'éducation de plus en plus difficile pour nos jeunes libanais. Ces étudiants sont en train de quitter le pays en masse. C'est pourquoi je sollicite aujourd'hui votre soutien aux étudiants qui veulent quitter le Liban en faisant un don pour les aider à continuer leurs études. »

Dans son intervention, le Pr Makary a évoqué le parcours inspirant de l'invité d'honneur, M. Gilbert Ghostine ainsi que son engagement sans

précédent envers son Alma mater. Il ponctue que de nombreux jeunes libanais cherchent à se démarquer, mais malheureusement la réussite leur semble inaccessible. Ils sont découragés et préoccupés par la perspective de ne plus pouvoir bénéficier de l'éducation à laquelle ils ont droit. Beaucoup d'entre eux ont perdu tout espoir et abandonné leurs rêves.

En prenant la parole, le Pr Daccache exprime sa gratitude envers les généreux donateurs et souligne que « la solidarité, surtout en ces temps bien sombres, n'est pas seulement un engagement passager ou marginal, mais un geste d'alliance humaniste et même religieux, car toute donation pour celui qui en a besoin, est bien agréable devant le Seigneur Dieu ». Cette importance de la solidarité est encore plus essentielle dans les temps sombres que traverse le pays actuellement. Ainsi, en aidant les 55% des 12 500 étudiants de l'USJ, cela permet de soutenir l'institution dans sa mission et d'aider les jeunes à acquérir un diplôme qui est un passeport pour leur vie personnelle, professionnelle et communautaire. Cela peut également contribuer à empêcher la fuite de cerveaux. L'objectif de l'USJ étant de former des étudiants compétents, attachés à leurs valeurs libanaises, leur famille et leur pays le Recteur conclut et promet : « Nous n'allons pas démissionner de notre engagement, car la démission n'a jamais été de nos valeurs, nous n'allons pas mettre à la porte des milliers d'étudiants, car ils ont le droit de continuer leurs études et être fiers du diplôme de l'USJ, ensemble nous continuons ».

M. Jean-Yves Tolot, président de l'Œuvre d'Orient et représentant Mgr Pascal Gollnisch, a déclaré que l'Œuvre d'Orient est étroitement liée au Liban, où elle mène depuis longtemps de nombreuses

actions et intervient dans l'éducation, la santé, la préservation du patrimoine culturel et religieux, ainsi que le soutien aux communautés locales. Conscient des difficultés actuelles du pays, M. Tolot s'engage au nom de l'Œuvre d'Orient à continuer à soutenir l'USJ et à renforcer l'éducation. « L'USJ incarne une tradition d'excellence et si nous avons fait ce que nous pouvions pour aider l'USJ et si nous continuerons à le faire, c'est parce que nous sommes très attachés à cette tradition d'excellence » conclut-il.

De son côté, Mme Ghobril Andrea annonce que le dernier dîner organisé par les Alumni en France, a permis de collecter 150.000 euros et de soutenir 60 étudiants et de leur offrir un enseignement de qualité dans un environnement sûr et favorable. Elle poursuit et présente l'initiative «USJ Giving week» lancée du 14 au 21 mars, à l'occasion de la fête patronale de l'Université. « Cette initiative a pour but de mobiliser nos anciens, nos amis et nos partenaires à travers le monde pour soutenir notre université et notre mission éducative » ajoute-t-elle en encourageant les convives à y contribuer.

Elle enchaîne et présente l'intervenant d'honneur, M. Gilbert Ghostine qui assure que la raison principale de cette soirée c'est l'amour porté pour l'USJ et le désir de contribuer à son développement. M. Ghostine a exprimé son respect et son admiration envers le Recteur pour son engagement à faciliter l'accès à l'éducation aux jeunes libanais, avant de se référer aux principes prédominants optimisme, solidarité et générosité et de souligner la responsabilité sociale et morale de chacun d'aider les étudiants et de leur redonner de l'espoir. Il partage que, en 2016, lui et son épouse ont constitué un fonds de bourses pour à aider les étudiants. Ils ont décidé de soutenir l'USJ,

car c'est la plus grande université francophone en dehors de la France et du Canada. Conscients que plus de 55% des étudiants de l'USJ sollicitent une assistance financière, ils s'engagent à travers ce fonds à rendre l'éducation plus accessible aux personnes dans le besoin. Il termine en encourageant les personnes présentes à contribuer pour soutenir les jeunes étudiants.

S.E. M. Adwan souligne dans son discours l'importance d'aider l'USJ en ces temps difficiles au Liban d'autant plus que l'éducation est essentielle pour donner un sens et de l'espoir aux gens. Selon lui, l'USJ avance lorsque le pays recule, elle donne un sens aux personnes qui ont perdu leurs repères et sème l'éducation lorsque l'espoir est perdu ; elle a réussi à garder une fierté et une vision tournée vers l'avenir pendant de nombreuses années grâce à sa mission universelle et d'abord libanaise. Et d'ajouter, « ici, au nom de l'USJ, au nom de l'Ambassade, au nom du pays, auquel nous sommes tous fiers d'appartenir, aider devient notre réponse, aider devient notre mission et aider devient la clé pour que le Liban ait enfin un avenir digne de nous, un avenir qui ressemble à nos aspirations, un avenir de liberté, un avenir de prospérité, un avenir d'indépendance ».

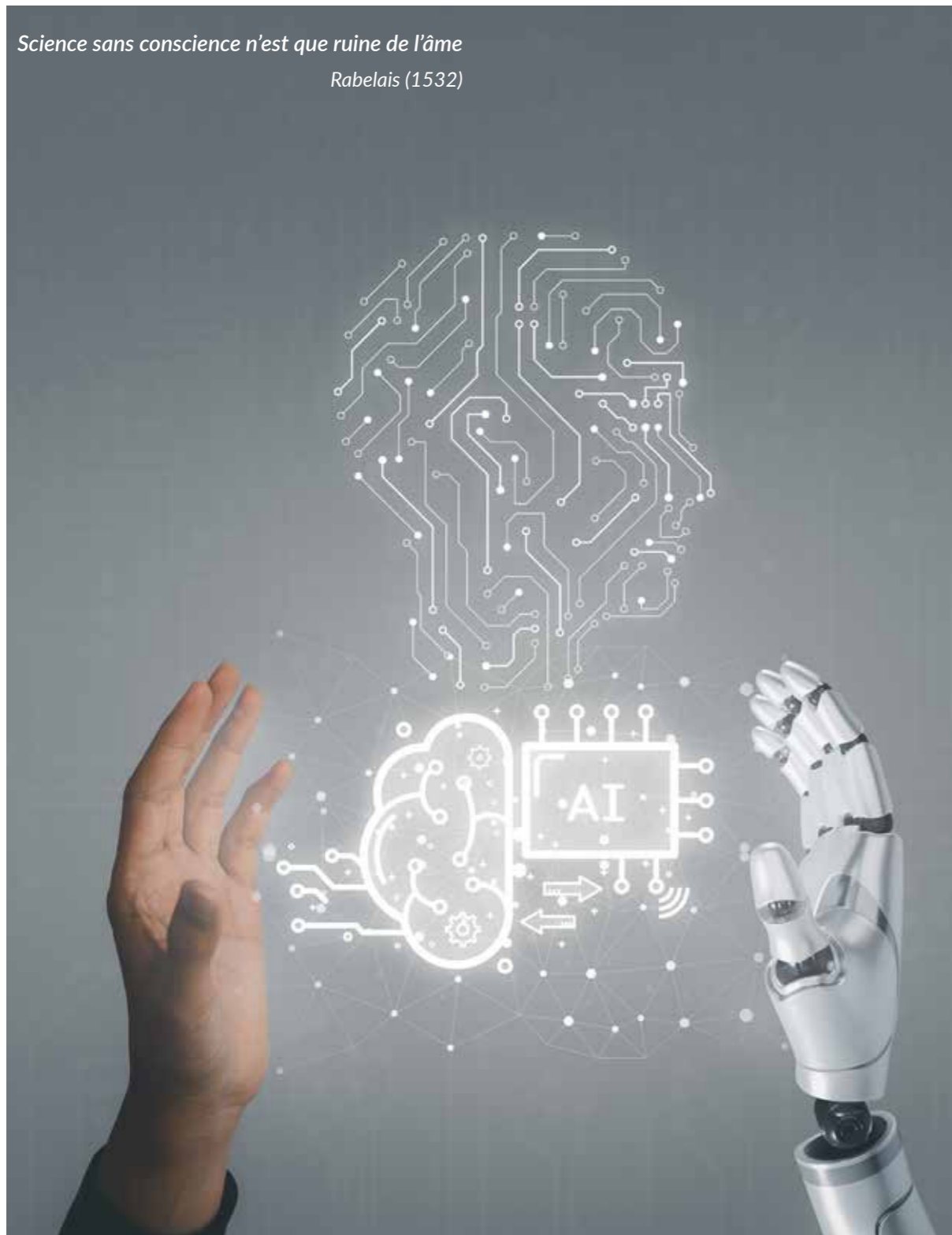
Au cours de la soirée, le Recteur a honoré plusieurs donateurs, amis et Alumni de l'USJ, en leur décernant des médailles en guise de remerciement pour leur soutien continu à l'Université : M. Jean-Yves Tolot, M. Gilbert Ghostine, M. Joe Saddi, M. Béchara Nammour, M. Rami Baitiéh, M. Marcel Frangié, Dr Maha Khalil Chalabi ainsi que Dr Agop Keryacharian.

La soirée s'est clôturée par un tirage de la tombola sur plusieurs lots de valeurs.

# L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR : menace ou opportunité ?

Patricia Rached  
Doyenne de la Faculté des sciences de l'éducation

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme  
Rabelais (1532)



L'invasion massive de l'intelligence artificielle n'est plus à prouver, gagnant du terrain dans de nombreux secteurs, y compris dans les institutions universitaires. Les projets foisonnent et risquent de transformer anthropologiquement nos sociétés, modifiant notre manière d'être et de vivre avec les autres. Des changements de fond, provoqués par des applications intelligentes qui peuvent accomplir des tâches innombrables sans l'intervention des humains, envahissent notre espace personnel et professionnel. Toutefois, l'engouement pour les technologies intelligentes est loin de faire l'unanimité. Si les techno-enthousiastes font l'éloge des capacités cognitives et interactives des robots intelligents, d'autres manifestent une prudence vis-à-vis de l'idolâtrie des machines, refusant de les « symétriser » avec l'humain.

Le débat reste d'actualité, en l'occurrence dans l'enseignement supérieur où la finalité de la formation est de préparer l'étudiant au statut de chercheur-citoyen-proactif (Albero, 2016). Comment atteindre cette finalité en présence d'applications intelligentes, dotées d'interactions et de capacités « cognitives », pouvant accomplir en un tour de main les longs travaux de recherche des étudiants ? Face à cette course effrénée d'inventions technologiques, peut-on continuer à enseigner comme avant ? Quelle vision adopter et quelles stratégies mettre en œuvre ? Certaines institutions ont carrément interdit les outils de l'intelligence artificielle, craignant la désinformation et les risques de plagiat alors que d'autres ont décidé de l'accueillir dans les classes, estimant que la guerre serait perdue d'avance en luttant contre ces technologies. Les réactions se révèlent ainsi tranchées : vouloir prôner leur intégration dans le quotidien éducatif ou les bannir coûte que coûte, la solution est-elle dans les extrêmes ? Bien cadrée, l'intelligence artificielle ne peut-elle promouvoir le postulat d'éducabilité, pilier de l'éducation ?

Considérée comme des technologies pouvant produire de nombreux bénéfices, notamment en termes de performance ou d'automatisation des tâches répétitives, l'IA pourrait présenter des avantages, y compris au sein de la classe. À titre d'exemple, elle peut creuser les contenus éducatifs en créant des programmes d'apprentissage interactifs ou optimiser l'apprentissage personnalisé en adaptant les ressources éducatives

aux besoins individuels des étudiants. Elle favoriserait également la remédiation suite aux évaluations, en fournissant des pistes de travail personnalisées avec des feedbacks instantanés et constructifs. Somme toute, elle pourrait contribuer à la mise en place d'une université inclusive. Perçus de la sorte, ces outils peuvent devenir des « partenaires » (Klein et al., 2004), allant jusqu'à libérer les enseignants de certaines tâches fastidieuses pour leur permettre de se centrer sur des activités à plus forte « valeur ajoutée », comme l'accompagnement holistique des apprenants vers un meilleur être et un meilleur devenir, au sein d'un collectif constructif et apprenant. L'urgence serait donc du côté des compétences socio-émotionnelles qui permettent de promouvoir un vivre-ensemble morinien, basé sur une dialogique respectueuse de la singularité de l'humain et des situations, que nulle intelligence artificielle ne peut implémenter.

L'asymétrie entre la machine et l'humain est ainsi évidente, mettant en avant la différence ontologique de la relation et des valeurs humaines. « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme », nous rappelle Rabelais dans *Pantagruel* (1532). Il appelle de ses vœux une science réflexive qui mettrait en avant la bioéthique, soucieuse de la dignité de l'humain et du respect de sa pleine liberté. Cette alerte nous interpelle et nous questionne : sans garde-fou, l'IA nous rappelle-t-elle la créature de Frankenstein ? Serait-elle un jour incontrôlable ? Cette crainte de ne pouvoir faire rentrer le diable dans sa boîte est exprimée par de nombreuses personnes, y compris par les créateurs de l'IA qui appellent à faire « une pause » de quelques mois, selon l'intervention d'Elon Musk (Sommet mondial des gouvernements, 2023).

*In fine*, quels que soient les divers points de vue des uns et des autres, il est de plus en plus urgent de développer la pensée critique et de réinterroger nos pratiques d'enseignement dans une démarche collective au sein de « communautés éducatives », cette réflexion ne pouvant se faire dans l'isolement. Cela questionne, en l'occurrence, notre posture d'enseignant universitaire accompagnant formé à l'altérité, ce qui exige selon Lévinas un « engagement réciproque » et une « responsabilité l'un de l'autre » afin d'œuvrer ensemble, confiants et solidaires, dans une humilité inconditionnelle face aux bouleversements sociétaux, au service de l'homme, pour l'homme.

# 2023 - RETOUR EN 23 IMAGES



Lancement de la Chaire Amérique latine - Mardi 24 octobre 2023



First Confucius Institute Xiang Qi (Chinese Chess) Championship - Saturday, October 7, 2023



Inauguration du Marché de Noël - Mardi 12 décembre 2023



Inauguration de La Maison de l'Ancien - Jeudi 5 octobre 2023



Rencontre conviviale en l'honneur de S.E. Mme Anne Grillo, Ambassadrice de France au Liban - Lundi 24 juillet 2023



14<sup>e</sup> Journées de la recherche : La recherche au service de la société dans un Liban en crise - Du jeudi 22 au vendredi 23 juin 2023



Compétition Innovation et Entrepreneuriat de l'Association des industriels de la Békaa - Lundi 26 juin 2023



Photos de la remise des diplômes de la promotion 2023 - Vendredi 21 juillet 2023



Célébration des exploits de la saison 2022-2023 au Service du sport de l'USJ - Septembre 2023



Le service du sport à la FGM - Septembre 2023



Cérémonie d'inauguration de la salle de conférences C504 de la FGM « The Net Global » - Mercredi 13 décembre 2023



Journée portes découvertes de l'USJ - Jeudi 7 décembre 2023



Chœur de l'USJ « Alter Ego : mélodies et airs d'opéra » - Mardi 26 décembre 2023



Renouvellement du protocole d'entente entre l'USJ et l'AUB - Mardi 19 décembre 2023



Rencontre avec L'Ambassadeur de France au Liban, Hervé Magro - Lundi 11 décembre 2023



Un trophée d'appréciation a été décerné à l'USJ et l'O7 pour leur soutien à la communauté - Vendredi 8 décembre 2023



Journée portes découvertes de l'USJ - Jeudi 7 décembre 2023



Professeur Salim Daccache s.j., Président de la C2R Moyen-Orient - Jeudi 30 novembre 2023



Digital Youth Leaders International Conference - Monday, November 13, 2023



Chœur de l'USJ, Next Stop: Broadway! - Samedi 20 mai 2023



Cérémonie du « Naming » du Hall Khalil Mitri Assha - Jeudi 27 avril 2023



Lancement de l'École supérieure d'architecture de Beyrouth (ÉSAR) et inauguration des nouveaux locaux - Vendredi 26 mai 2023



120 ans de l'ILO - Vendredi 23 juin 2023

# ÉVÉNEMENTS



Fête patronale 2023

Promotion 2023 à l'USJ

Journée pharmaceutique à la Faculté de pharmacie

Inauguration du Jardin de la francophonie

Diplôme universitaire en engagement civique et démarche citoyenne

L'USJ reçoit Valérie Péresse, à la tête d'une délégation de la Région Île-de-France

Centenaire de l'École de sages-femmes

Cérémonie du centenaire de la Faculté de médecine dentaire

معهد الآداب الشرقية يحتفل بمرور ١٢٠ سنة على تأسيسه

Les 75 ans de l'École libanaise de formation sociale

Lancement de l'École supérieure d'architecture de Beyrouth (ÉSAR) et inauguration des nouveaux locaux

Réhabilitation du croisement routier à l'entrée du CST et remise du diplôme en management de la sécurité routière

## FÊTE PATRONALE 2023

### L'USJ et sa mission de transformation sociale

L'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a célébré sa fête patronale, le lundi 20 mars 2023, par une messe concélébrée par le recteur de l'Université, le professeur Salim Daccache s.j., le père Michaël Zammit, provincial de la Compagnie de Jésus au Proche-Orient et au Maghreb et plusieurs prêtres jésuites, à l'église du Campus des sciences et technologies - Mar Roukoz, et ce, en présence du Nonce apostolique au Liban, Mgr Paolo Borgia ; de membres du corps diplomatique, du Haut Conseil de l'Université, du Conseil stratégique, des vice-recteurs, directeurs et doyens, du président de la Fédération des associations des anciens et des présidents et membres des associations, du directeur de l'Hôtel-Dieu de France, hôpital universitaire de l'USJ et de son réseau hospitalier, des enseignants, administrateurs et étudiants. La cérémonie et le discours ont été retransmis en direct sur les réseaux sociaux officiels de l'USJ.

Dans son discours prononcé après la messe, le Pr Salim Daccache s.j., après avoir souhaité la bienvenue au nouveau Nonce apostolique au Liban et un bon séjour au P. Joseph Christie s.j., Secrétaire général de l'Enseignement supérieur jésuite dans le monde et Secrétaire général de l'IAJU, l'International Association of Jesuit Universities, a évoqué d'emblée la crise « morale et sociale qui menace de devenir une maladie chronique » au Liban et au Proche-Orient et qui met à l'épreuve de relever « le défi de résister, de penser, de reconstruire et de trouver la réponse de l'Université », thème que Daccache a choisi d'aborder l'année passée. « C'est pourquoï, affirme le Recteur, je ne peux que me tourner, en cette 148<sup>e</sup> fête patronale, vers notre saint patron Saint Joseph, pour lui demander de nous soutenir dans les épreuves difficiles que nous traversons. Sa Sainteté le pape François, dans ses méditations sur Saint Joseph, nous demande d'adopter le courage de notre saint patron face au tyran Hérode. »



Vue de l'assistance lors de la fête patronale de l'Université, mars 2023.



Le Recteur prononçant son allocution, entouré par les membres du Conseil de l'Université.

#### Aux racines de l'éducation comme transformation sociale

C'est en mettant l'accent sur le sens de la mission éducative de plusieurs générations de pères jésuites que le Recteur a assuré, à la fin de la première partie de son discours, que « ce n'est pas en rétablissant certains pouvoirs au chef de l'État ou bien en allant vers une décentralisation mal préparée ou en prêchant un fédéralisme, projet porteur de problèmes plus que de solutions que la face du Liban va changer. Il s'agit de quelque chose de plus fondamental, il s'agit de reconstruire une société, une économie, une école, une université, en bref il s'agit de reconstruire une société ; cela passe par un changement socio-culturel qui a valeur d'une transformation de la société ; il s'agit d'une série de changements nécessaires, de comportement autant des gouvernants que des gouvernés, et pour les premiers, retenir de la politique une mission d'asseoir les règles pour tous en toute objectivité. C'est le sens des responsabilités qu'il faut instaurer en tenant compte que l'homme politique, tout homme politique, a le devoir de considérer le bien pour toute sa communauté ».

#### La transformation sociale a commencé par nous-mêmes

Cette transformation, assure Daccache, devra concerner les domaines suivants : « l'environnement et l'écologie, les pauvres et la requête de la justice, notre engagement auprès des jeunes et regarder la

vie de chacun comme un exercice spirituel à faire et à refaire. Notre exposé se penchera sur les divers aspects d'une même mission, celle de préparer à l'Université des personnes formées dans la liberté et au souci de la justice intellectuellement et socialement, pour devenir eux-mêmes des agents de transformation sociale. »

« Au courant de ces deux dernières années, poursuit-il, notre politique de développement de l'Université a cherché à aligner son profil et sa mission au niveau des exigences internationales de la gouvernance des universités, à répondre à des sollicitations locales et régionales d'aide à la relève d'institutions sœurs, et enfin à travailler sur nous-mêmes en ce qui concerne notre identité d'université jésuite et d'appartenance au réseau de l'Enseignement supérieur jésuite. »

#### La transformation sociale au niveau libanais

« Le développement ne se mesure pas par le nombre de diplômés en médecine, en ingénierie ou en d'autres disciplines, martèle Daccache à la fin de son discours, mais par ceux qui sont capables de percevoir comment s'effectue une transformation sociale. Si nous voulons participer à cette transformation, nous devons être collés au terrain, au peuple, nous mélangeant à la réalité sociale et imprimant son mouvement de conscience de soi à travers toutes les activités que nous menons ; semer la sève du changement, c'est avoir la vision de ce que sera l'édifice nettoyé et rajeuni. »

# PROMOTION 2023

**Génération de la promesse pour un Liban et un monde plus justes, plus résistants et plus citoyens**

Six cérémonies de remise des diplômes ont marqué, tout au long du mois de juillet 2023, la fin de l'année académique à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ). Au total, ce sont 2220 étudiants en sciences médicales, sciences et technologies, ingénierie, architecture, sciences humaines, sciences politiques, droit, sciences de l'éducation, sciences économiques, sciences religieuses, gestion et management et gestion d'entreprises, qui ont fièrement reçu leurs diplômes aux Campus des sciences médicales et des sciences et technologies.

Six invités d'honneur ont contribué aux émouvantes cérémonies, cherchant à ouvrir aux nouveaux diplômés les horizons de leurs expériences. Il s'agit du médecin et essayiste, le Dr Philippe Salem ; du juriste et homme de lettre, Me Alexandre Najjar ; du ministre du Tourisme, M. Walid Nassar ; du président du Conseil d'administration de la Fondation culturelle du poète de la Fayha' Saba Zreik, le Dr Saba Zreik ; du doyen de la Faculté de gestion et de management et président du Mouvement international des

chefs d'entreprises libanais (MIDEL), le Pr Fouad Zmokhol et de la romancière et essayiste, Mme Dominique Eddé.

C'est un message de reconnaissance et d'enracinement que le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'Université, a adressé aux nouveaux diplômés : « Les apprentissages, les amitiés, les débats d'idées et les projets d'avenir, a estimé le Recteur, sont les fondements de votre vie de demain qu'elle soit professionnelle ou encore académique. L'USJ a en cela de grand qu'elle dépose en chacun et chacune de ses diplômés non seulement ce sentiment de sécurité que le diplôme est un passeport pour l'avenir, mais une formation de vie et un esprit d'imagination et de créativité, vos armes de résistance pour vaincre l'impossible. »

À cette génération de la promesse pour un Liban et un monde plus justes, plus résistants et plus citoyens, et aux fils et filles « d'une belle nation malgré tout », Daccache rappelle que « vos racines sont dans cette terre du Liban et que c'est d'elle que vous allez nourrir votre être intérieur et le



rayonnement de votre visage. Oublier le Liban, vos familles, vos villages et vos racines est un acte de négligence et de négation impardonnable. Un jeune qui sait combattre et relever le défi de gagner, c'est tout un pays qui s'obstine et refuse de mourir. »

De son côté, le Dr Philippe Salem, « missionnaire des deux causes : celle de la science et celle du Liban », selon le Pr Daccache, a réitéré le message d'enracinement du recteur. « Allez travailler et poursuivez vos rêves, lance Salem aux diplômés, mais n'oubliez jamais qui vous êtes, d'où vous venez, qui est votre peuple et quelle terre, sur cette planète, est votre terre ». Le message de Me Alexandre Najjar aux diplômés fut celui de la responsabilité et de la résistance. « Il vous faudra désormais compter sur vous-mêmes, prendre des initiatives, planifier et exécuter, a-t-il affirmé. À l'heure où le mercantilisme, la corruption et la révolution transhumaniste dominant, il vous faudra faire preuve de responsabilité, de prudence et de résistance. »

Mais le pouvoir tentaculaire de cette corruption « qui paralyse toute initiative », selon le ministre Walid Nassar, n'aura pas le dernier mot face à « la pulsion de vie du peuple libanais qui semble plus forte que le vice ». « Et c'est de la bonne volonté de cette génération, affirme pour sa part le Dr Saba Zreik en s'adressant aux diplômés, que notre salut dépend pour extirper le fléau de la corruption ». Pour sa part, le Pr Fouad Zmokhol a exhorté les « champions de ces trois dernières années » qui ont bravé la crise économique, le COVID-19 et l'explosion du port de Beyrouth, à « brandir le flambeau et tenir les rênes de notre économie, de notre secteur privé, de notre développement et même de notre pays ». Lors de la dernière cérémonie, Dominique Eddé a invité les nouveaux diplômés à donner un sens à la vie, en laissant entrer l'humanité dans leurs travaux, leurs relations et leurs entreprises.

Après les invités qui ont reçu la Médaille d'honneur des mains du Recteur, des représentants des diplômés ont été priés de prononcer leurs mots. C'est ainsi que tour à tour, le Dr Chadi Hage



Chehadé, major de promotion de la Faculté de médecine, Céline Alamé, major de promotion de la Faculté de médecine dentaire, Carla Kichichian, major de promotion de la Faculté des sciences infirmières, Lyn Mansour de la Faculté de sciences, Léna Jaafar, de l'Institut de gestion des entreprises, Nour Daccache de l'Institut des sciences politiques et Sandra Kasamani Khattar de l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth, ont prononcé des serments et des discours d'encouragement et de sagesse, mettant l'accent

sur l'engagement personnel, le soutien familial et l'excellence du parcours académique à l'USJ.

Les cérémonies ont été marquées par les mots des représentants de la Fédération des associations des Anciens de l'USJ, Mme Carmel Ghafari Wakim, M. Krikor Sahakian, le Pr Fadi Farran et Me Nader Kaspar, et par la remise du Prix d'excellence Joseph Hajjar, aux docteurs Marc Aoudé, Razane Hage Chehadé et Ronaldo El Kaddoum, et du Prix d'excellence Sejaan Boutros Ghafari à Yara Bou Chahine.



## JOURNÉE PHARMACEUTIQUE À LA FACULTÉ DE PHARMACIE

La Faculté de pharmacie a organisé le vendredi 31 mars 2023 une journée pharmaceutique intitulée : « La Faculté de pharmacie de l'USJ et les firmes pharmaceutiques : unies dans une même mission au service du patient, de la santé et de la profession pharmaceutique ».



Marianne Abi Fadel accueillant le ministre de la Santé publique.

Ce forum a réuni autour du recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache et du doyen de la Faculté de pharmacie, le Pr Marianne Abi Fadel, le Dr Firas Abiad ; ministre de la Santé publique, le Dr Colette Reaidi ; chef du Département du médicament au ministère de la Santé publique, le Dr Joe Salloum ; président de l'Ordre des pharmaciens du Liban, ainsi que plus de 30 entreprises pharmaceutiques multinationales et locales (exportateurs, importateurs et producteurs locaux). Cet événement a été une occasion privilégiée pour les étudiants de la Faculté de pharmacie de l'USJ et des anciens de rencontrer les acteurs du domaine public et privé dont une vingtaine de PDG et de directeurs généraux responsables au Proche et Moyen-Orient, 50 professionnels de l'industrie pharmaceutique œuvrant dans différents marchés au Moyen-Orient et en Afrique. Ils ont pu également se renseigner sur les défis actuels, les opportunités d'emplois et les perspectives de carrière. Les représentants des entreprises ont également eu l'opportunité de faire des témoignages, de discuter avec les étudiants et de leur donner des conseils utiles sur la façon de se préparer à leur entrée sur le marché du travail.

Ce forum était composé de deux panels principaux : l'avant-midi, un panel rassemblant des intervenants des entreprises pharmaceutiques multinationales et l'après-midi, un panel rassemblant des entreprises pharmaceutiques locales, importateurs et exportateurs, et modéré par le Dr Nina Boutros, ancienne de la Faculté de pharmacie de l'USJ. Chacun de ces panels a été précédé par les allocutions officielles, dont celle du Dr Firas Abiad, ministre de la Santé publique en début d'après-midi.

Dans ses allocutions, le professeur Marianne Abi Fadel est revenue sur les efforts déployés par la Faculté de pharmacie pour assurer sa mission

dans l'enseignement, la recherche et l'expertise médicale à travers ses laboratoires de recherches et de diagnostic, ainsi que l'interface de réflexion et d'action face à la crise, avec ses anciens qui occupent des postes décisionnels nationaux ou internationaux. Ceci a été d'ailleurs développé par le révérend père recteur, le professeur Salim Daccache, qui a détaillé, dans son allocution d'accueil, les actions de l'USJ et notamment celles de la Faculté de pharmacie, aussi bien dans la crise sanitaire pour lutter contre COVID-19 que pendant la crise économique et sociale actuelle. Le Recteur a de même rappelé la nécessité de pouvoir assurer le meilleur médicament au patient et à un prix accessible à tous au Liban. S.E.M. le ministre de la Santé publique au Liban, le Dr Firas Abiad, a exposé l'état de la situation et les stratégies élaborées, les politiques actuelles et futures adoptées par le ministère de la Santé publique en réponse à la crise économique sans précédent. Il a répondu clairement et franchement aux questions qui lui ont été adressées par les anciens ainsi que par les étudiants.

Le président de l'Ordre des pharmaciens du Liban, le Dr Joe Salloum, a rappelé les actions de l'Ordre visant à protéger la profession de pharmacien dont le rôle est crucial sur la santé et l'économie au Liban. Dans son allocution, le Dr Colette Reaidi a souligné l'importance du rôle du pharmacien en général et plus particulièrement dans le secteur public pour répondre aux besoins des patients et assurer les médicaments de qualité à tous les patients. Elle a insisté sur les efforts continus du secteur public malgré la crise.

Les deux panels ont été riches en témoignages des différents directeurs de firmes pharmaceutiques dont la plupart sont d'anciens étudiants de la Faculté de pharmacie de l'USJ.

### Le panel des entreprises pharmaceutiques multinationales : transformation du Liban en tant que pivot des talents et référence en santé humaine.

1) Le Dr Carole Hassoun, présidente du Groupe des entreprises pharmaceutiques multinationales au Liban (LPG) et directrice générale pour le Levant chez Roche, a fait découvrir aux participants le rôle crucial de ces entreprises dans l'économie du Liban ainsi que leur rôle dans le positionnement du Liban en tant que pivot médical du Moyen-Orient avant la crise. 2) Madame Lama Mouhayar, présidente du groupe des multinationales en Irak et directrice générale pour le Proche-Orient chez Johnson & Johnson, a pris la relève pour présenter le Liban en tant que pivot pour des talents et leur impact à l'international. 3) Le Dr Roula Rached, directrice générale pour le Levant chez Abbott, s'est notamment adressée aux étudiants pour souligner l'importance du travail d'équipe entre les différents départements (médical, affaires réglementaires, qualité et commercial) afin d'atteindre les objectifs de l'entreprise. 4) Depuis la Turquie, le Dr Karine Labaky, directrice générale chez Sanofi Vaccins pour la Turquie, l'Irak et le Levant, a redonné dans son témoignage de l'espoir aux étudiants. 5) Le Dr Marie-Thérèse Sawaya, chef du Département des affaires publiques et de l'accès au marché chez Sanofi Levant et Irak, a expliqué l'évolution des métiers au sein des entreprises pharmaceutiques et permis aux étudiants et aux anciens de découvrir une trentaine de débouchés. 6) Le Dr Naïm Hanna, directeur général pour le Moyen-Orient et le Golfe de Pierre Fabre, a souligné les différents « business models » qui sont présents dans la région et la façon de les gérer compte tenu de leurs spécificités. 7) Le Dr Hala Sleiman, directrice générale de Merck, a amené un sujet innovant dans les entreprises pharmaceutiques : l'importance de la diversité pour l'économie, notamment la diversité des genres et le rôle de la femme. 8) Le Dr Lina Farhat, directrice du marketing pour le Proche-Orient chez Servier, a présenté l'importance de la collaboration vue par une marketeuse. 9) Enfin, de Chypre, le Dr Ziad Matta, directeur général de la Grèce et de Chypre chez Servier, a élaboré les types de catalyseurs pour une réussite à l'international.



Marianne Abi Fadel, Doyen de la Faculté de pharmacie.



Firas el Abiad, Ministre de la Santé publique.



Joe Salloum, Président de l'Ordre des pharmaciens.



### Le panel des industries pharmaceutiques locales, des importateurs et exportateurs : un rôle majeur pour assurer le médicament.

1) Le Dr Carole Abi Karam, présidente du Syndicat des Industries Pharmaceutiques au Liban (SPIL) et directrice générale de Pharmaline, a détaillé le rôle et les efforts des industries pharmaceutiques locales pour optimiser leur production afin d'assurer les besoins du Liban et de la région. 2) Le Dr Walid Mroueh, PDG de Mersaco, grande firme d'import de médicaments et de produits dermo-cosmétiques, dont le témoignage retrace son parcours depuis les bancs de la Faculté de pharmacie de l'USJ, a encouragé les étudiants voulant quitter le pays, à rentrer au Liban après consolidation de leur parcours à l'étranger. 3) Le Dr Nabil Ghorayeb, managing partner de Algorithm, a expliqué l'importance de la présence sur le marché du Moyen-Orient des traitements des maladies rares. 4) Et enfin, le Dr Joe Boustani, directeur régional chez Medscience et enseignant de pharmacologie à la Faculté de pharmacie, a souligné l'histoire et l'importance de la conformité au sein des entreprises pharmaceutiques.

Une discussion globale très enrichissante pour les étudiants a eu lieu en fin d'après-midi, visant à confirmer le message d'espoir de chacun des intervenants et leur attachement à la Faculté de l'USJ et au Liban ainsi que leur volonté d'assurer plus de stages et de débouchés à nos étudiants et futurs diplômés. Le doyen de la Faculté de pharmacie a remercié en fin de journée les conférenciers, les officiels, le Recteur, les chefs d'entreprises, les professeurs, les étudiants et les anciens ainsi que les sponsors de l'évènement, le Groupe des entreprises pharmaceutiques multinationales, le SPIL, Mersaco, Merck et Janssen.



Vue de l'assistance.

## INAUGURATION DU JARDIN DE LA FRANCOPHONIE



Le Groupe des Ambassadeurs Francophones (GAF) avec les responsables de l'Université.



Christian Taoutel, Chef du Département histoire-relations internationales (HRI), prononçant son mot.



Les étudiants du Département HRI entourant Christian Taoutel.

La Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH) a inauguré, le mardi 21 mars 2023, sur l'esplanade du Campus des sciences humaines de la rue de Damas, le Jardin de la francophonie, fruit de la collaboration entre 14 ambassadeurs appartenant au Groupe des ambassadeurs francophones (GAF) et les professeurs suivants à la FLSH : Christian Taoutel, chef du Département d'histoire-relations internationales ; Nasri Messara, responsable du Master information et communication et Karl Akiki, ancien chef du Département de lettres françaises, en présence du recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., du doyen de la FLSH, le Pr Myrna Gannagé, des vice-recteurs, des responsables de l'USJ, des ambassadeurs du GAF et d'une foule d'étudiants et d'amis de l'Université.

Dans leur mot d'accueil, le représentant de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), Levon Amirjanyan, et le président du GAF, l'ambassadeur de Tunisie, S.E.M. Bouraoui Limam, ont respectivement considéré le Jardin comme étant un espace qui « incarne la diversité de la francophonie » et qui « cadre parfaitement avec ses principes : amitié, ouverture et diversité ».

De son côté, le Pr Daccache a estimé que l'inauguration empreint « cette journée de la francophonie d'une marque ineffaçable, celle de la culture francophone qui est une partie intégrante de l'identité culturelle d'une nation et d'un peuple. En même temps, poursuit-il, nous voulons voir en cette marque qui va durer, une expression de confiance à l'égard de l'USJ comme dépositaire d'un héritage francophone fait d'hommes et femmes qui, tout au long d'un siècle et demi de son existence, ont revêtu de leurs immortelles productions les beaux vêtements de la culture francophone ».

« Ce moment que nous vivons malgré les crises successives, ajoute le Recteur, est une opportunité de célébration d'une langue et d'une culture en symbiose avec la langue arabe. C'est pour dire l'attitude de la francophonie à tendre la main

pour faire union dans les valeurs d'hospitalité, de synergie, de solidarité, de partage, de respect de la diversité et de la confiance en l'autre, de l'engagement, de la concertation, de l'excellence et de l'amitié. Nous savons que cette francophonie est concurrencée surtout par les écrans et les messages dans un ramassis de langues, mais cela nous appelle à ne pas démissionner, mais à demeurer vigilants pour continuer de donner à nos jeunes générations le goût et les compétences, pour faire du français un allié et une langue de vie. »

Les arbres du Jardin, « bien enracinés et représentant chacun un pays », sont là, selon le Pr Myrna Gannagé, « pour nous rappeler que nous devons consolider nos liens avec la culture francophone en la faisant davantage connaître, en défendant les valeurs qu'elle véhicule comme la paix, la solidarité et la liberté d'expression. La francophonie est aujourd'hui un outil important pour prôner l'égalité des droits de l'homme et promouvoir la culture de la démocratie si malmenée dans le monde. »

« Ce concept de Jardin de la francophonie, poursuit-elle, est important, non seulement pour faire connaître la francophonie, mais aussi pour la consolider. Dans un monde où 70% des francophones se disent préoccupés par l'avenir de leur langue, la francophonie est aujourd'hui en danger. Beaucoup d'intellectuels français n'y croient plus, la présentent comme un passé perdu et considèrent que la modernité s'incarne dans la langue anglaise et dans la culture anglo-saxonne. Au Liban les élites intellectuelles s'inscrivent de moins en moins dans un destin francophone. »

« Il nous appartient en tant que responsables académiques, affirme Gannagé, de montrer à nos jeunes que la langue française est un joyau pour la transmission des valeurs, de les amener à percevoir qu'au creux du français, il y a toujours eu cette volonté de liberté, sans doute toujours inaccomplie, cette volonté de ne pas céder. Il nous revient aussi de les sensibiliser au fait que la création a une place particulière dans la langue française. »

« Il ne suffit pas de créer et d'aménager le Jardin. Il faut le faire vivre. La FLSH a décidé de s'y engager en participant au combat pour la diversité culturelle et linguistique, en formant des penseurs qui s'orientent vers l'action, en contribuant à la construction de la francophonie du 21<sup>e</sup> siècle, une francophonie ouverte, renouvelée, ambitieuse qui devrait voir se multiplier les maisons et les jardins de la francophonie dans le cadre d'un projet global », conclut la doyenne de la FLSH.

« En l'an 2000, se rappelle le Pr Christian Taoutel, mes collègues Nasri, Karl et moi-même, étudiants, trouvions ce Campus trop grand, trop blanc, trop bétonné et trop désertique. Il y manquait quelque chose, et ça devait être un jardin. Le temps passa, et nous voilà enfin rassemblés pour voir enfin le jardin rêvé, se réaliser : le premier Jardin de la francophonie au monde. »

« La bénédiction académique du Recteur de l'USJ obtenue, poursuit-il, il fallait désormais les bénédictions diplomatiques du Groupe des ambassadeurs francophones. Et il n'aurait pas été possible sans l'enthousiasme immédiat de l'ambassadeur d'Arménie, S.E.M. Vahagn Atabekian, passant le relais à l'ambassadeur de Tunisie, S.E.M. Bouraoui Limam, qui nous ont tout de suite donné le feu vert. »

« Ensuite, ce fut une magnifique série de voyages sans visa heureusement, vers les ambassades de Tunisie, d'Arménie, de Roumanie, du Canada, de Tchéquie, de Côte d'Ivoire, de Grèce, de Belgique, de Suisse, de France, du Maroc, de Bulgarie et d'Égypte...Et d'une ambassade à l'autre, le projet se concrétisait de mieux en mieux. L'objectif était que chaque pays soit représenté par deux arbres et par son drapeau sur un banc. La belle surprise vint également de Bruxelles, qui offre, en marge du Jardin, un magnifique coin vert avec des oliviers. La Fondation Charles Corm nous a soutenus également avec des pousses authentiques venues directement du jardin du poète Charles Corm, l'un des premiers auteurs

libanais francophones. Son nom ainsi que vos drapeaux seront désormais au cœur de l'USJ. »

« L'accouchement est enfin là, estime pour sa part Karl Akiki dans un mot lu par Christian Taoutel, et c'est un beau bébé que vous nous avez confiés. En ce moment même, à Rabat, j'inaugure l'Académie internationale de la francophonie scientifique aux côtés du GAF Maroc. Deux projets, deux continents, deux pays, la douleur de l'émigration en plus. Et pourtant, un seul et même projet vertueux, celui de proposer une alternative, un carrefour à la pensée devant le monolithisme intellectuel et culturel qui s'impose grâce à sa facilité. Puisse ce Jardin de la francophonie, qui vous entoure, germer, fleurir et semer de nouvelles pousses un peu partout à travers le monde et refaire fleurir le trilinguisme qui reste la dernière marque de l'exception libanaise. »

Au milieu des gratte-ciels, des embouteillages, des rues assourdissantes et de la frénésie du quotidien urbain, deux étudiantes, Myriam Hindi et Sally Nasr, respectivement étudiantes en lettres françaises et en histoire-relations internationales, ont affirmé que ce Jardin, « lieu de sérénité », permet aux étudiants de « se ressourcer entre les cours dans un espace bucolique et rafraîchissant. Lire, manger, discuter en français, en arabe et en anglais, assis sur les bancs de ce Jardin, sont autant de petits bonheurs simples de notre quotidien étudiant ».

« Mais au-delà de ce support thérapeutique, poursuivent-elles, le Jardin possède une importante dimension symbolique. L'USJ, étant une université francophone qui accueille de nombreux étudiants internationaux, est un véritable espace cosmopolitique dont ce Jardin est l'allégorie. Cette diversité des cultures constitue l'une des facettes de notre identité libanaise et nous permet d'oublier, ne serait-ce que le temps d'une pause, les soucis liés à notre pays. »

# DIPLÔME UNIVERSITAIRE EN ENGAGEMENT CIVIQUE ET DÉMARCHÉ CITOYENNE

L'Académie de formation à la citoyenneté (AFC) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a lancé le 9 octobre 2023, le Diplôme universitaire en engagement civique et démarche citoyenne. Le DU bénéficie du soutien de la Faculté des lettres et des sciences humaines, de celui de la Faculté de droit et des sciences politiques de l'USJ, de celui la Fondation Diane ainsi que du généreux support de la Tamari Foundation et de l'Association Liban Avenir Meilleur (ALAM Suisse).

Dans son mot, la directrice de l'AFC, le Pr Roula Abi Habib Khoury, a estimé que « le réel libanais, vu tel qu'il est, a des airs particulièrement décourageants. Il présente des caractéristiques tenaces comme le communautarisme, la reproduction infatigable de la classe politique, la corruption systémique et culturelle, le tout plongé dans un contexte régional des plus compliqués ». La prise de conscience « de l'effet engourdissant de ce regard réaliste jeté sur le monde et sur la société », a poussé Abi Habib Khoury à accueillir favorablement la proposition du Recteur de créer à l'USJ L'Académie et de préparer un diplôme universitaire promouvant l'engagement civique et encourageant les démarches citoyennes. « Et si, finalement, se demande la directrice de l'AFC, contre le sentiment d'impuissance et par-delà les appartenances, les différends, les visions du monde, les idéologies, nous décidions tout simplement de forger les moyens de mieux vivre et de bien vivre ensemble ? ».

« C'est bien cela l'objectif ultime du diplôme universitaire que nous lançons et qui entend réimaginer le contrat social libanais en encourageant nos jeunes à s'engager activement dans la vie et les débats des institutions démocratiques », affirme-t-elle.

Le DU propose donc aux étudiants « de songer à l'avenir et d'explorer le monde des possibles. C'est ainsi qu'au lieu de constater les impasses, il les pousse à imaginer des scénarios citoyens pour le pays ; au lieu d'incriminer la Constitution, il leur propose d'analyser ses points forts et de réfléchir à des amendements facilitant la construction d'une citoyenneté positive. Au lieu de se lamenter sur notre passé, il les aide à identifier des initiatives constructives dans l'histoire du Liban et à imaginer ce qui aurait pu advenir si les conditions du déroulement de l'histoire avaient été différentes. » Il s'agit pour elle, en somme, de « troquer la tyrannie du réel contre la poésie du possible ».

Le programme les aidera également à identifier le potentiel et les besoins locaux, à revaloriser les partis politiques et à redéfinir leur rôle, à comprendre et à utiliser les moyens de participation sociale et de contestation politique, à identifier et à promouvoir la notion de compétence dans un État de droit, à reconnaître la protection et la gestion de l'environnement comme piliers du vivre ensemble, à tracer des stratégies incitatives poussant les femmes compétentes à s'engager dans la cité, à pratiquer la solidarité sociale et à concevoir des projets citoyens.

De son côté, le Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, a rappelé qu'une « des raisons d'être de l'USJ est de travailler en profondeur afin d'aider à la construction d'une identité et d'une appartenance libanaise. En participant activement à la mise en place de l'État libanais, ainsi que ses structures administratives, notre Université assume une responsabilité culturelle et politique pour réfléchir sur la notion de citoyenneté et ses implications pratiques. L'USJ s'est engagée à relever ce défi majeur et contribuer à faire réussir la vie en commun de libanais autour des valeurs de la liberté, de la tolérance,

de la participation démocratique, le respect mutuel et le pluralisme, consignées dans sa charte de 1975 ».

Si les institutions libanaises sont paralysées, si la démocratie fonctionne mal et si les contre-pouvoirs sont inexistantes, note le Recteur, c'est bien à cause de l'absence de l'éducation civique et de l'ignorance de la valeur de la participation citoyenne au profit du sectarisme et de l'exclusion. « Notre tâche, affirme-t-il, consiste alors à repérer les valeurs communes qui peuvent être à la base de notre citoyenneté libanaise. Ainsi l'Académie est la réponse forte de la jeunesse libanaise elle-même à sa quête d'une restauration de cette citoyenneté. »

Mme Samia Tamari a rappelé dans son mot que son mari Abdallah et elle-même ont fondé la Tamari Fondation pour pouvoir à travers l'éducation préserver la dignité humaine et assurer un avenir meilleur aux jeunes. « En 10 ans, poursuit-elle, nous avons octroyé des centaines de bourses, participé à l'amélioration des infrastructures d'écoles et d'universités et mis en place des projets éducatifs innovants avec nos partenaires. »

Cet engagement, affirme Tamari, prend tout son sens dans le Liban d'aujourd'hui où l'éducation devient malheureusement de plus en plus un luxe et non un droit. « En tant que Fondation, ajoutet-elle, nous avons toujours eu la certitude que l'éducation n'est pas uniquement un savoir-faire mais surtout un savoir être. Les étudiants que nous soutenons partagent nos valeurs de tolérance d'aide au prochain et surtout notre idée qu'en chacun de nous existe un potentiel d'être un acteur de changement pour une société meilleure. »

« Beaucoup diront qu'un DU en engagement civique et démarche citoyenne est secondaire dans un environnement où les problèmes pressants sont bien plus terre à terre. À cela je réponds qu'il ne sert à rien d'avoir de brillants ingénieurs, médecins et avocats, si c'est pour exercer dans un État de non droit où les institutions sont bafouées et le clientélisme est roi. Le Liban de demain ne pourra se reconstruire sans de vrais citoyens. C'est le rôle qui vous incombe de jouer dès aujourd'hui », conclut Tamari.



Le Recteur Daccache.



Samia Tamari.



Joe Maïla.



Roula Abi Habib Khoury.

## CONFÉRENCE INAUGURALE

La conférence inaugurale du DU, intitulée « Construire une citoyenneté libanaise : problématiques et réalités », a été prononcée par le Pr Joseph Maïla, qui a commencé sa conférence en affirmant que la construction d'une citoyenneté libanaise est prioritaire malgré les contraintes découlant du contexte compliqué dans lequel évolue le pays. La citoyenneté, à part le fait d'être une appartenance et le fruit d'une éducation, est surtout une garantie de la solidarité nationale. Maïla déroule ensuite l'arrière-fond philosophique et conceptuel de la notion de citoyenneté, qui est au cœur de la philosophie politique, en remontant aux Grecs qui ont été les premiers à réfléchir sur le fondement de la Polis définie comme la communauté de ceux qui sont réunis en vue du Bien commun. Il annonce ensuite les trois moments

de son analyse : la notion de citoyenneté, les types de citoyenneté, les piliers de la citoyenneté.

Maïla relève l'actualité de la définition grecque de la citoyenneté qui tourne autour de la vie bonne, en commun, la vie avec autrui et l'élaboration d'objectifs collectifs et s'interroge sur « ce qui nous a manqué », nous Libanais, pour être des citoyens. Qu'est ce qui nous a empêché, se demande-t-il, d'abandonner la violence et de trouver un cadre juridique d'entente ? Sa réponse est qu'à la différence d'autres États « fragiles », nous n'avons pas su faire fond sur l'expérience du malheur. C'est qu'il ne suffit pas de dérouler un roman national pour signifier que l'on appartient à une communauté politique, à une nation, il faut également apprendre de ses malheurs ; et le début de la sagesse est de tirer des leçons au lieu de

s'acharner à reproduire les mêmes comportements conduisant aux mêmes impasses. Joseph Maïla a plaidé ensuite pour une citoyenneté active dans un État de droit, c'est-à-dire un État qui se soumet au droit. La notion de citoyenneté bien qu'elle sous-entende la participation politique, poursuit-il, n'est pas forcément associée à l'idée de démocratie. Dans le monde arabe, et ailleurs, il y a ainsi des États sans citoyens. Au Liban, la situation est celle de citoyens sans État. Une définition moderne de la citoyenneté serait celle de Paul Ricoeur qui définit la citoyenneté comme « la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes ».

Dans la deuxième partie de sa conférence, Joseph Maïla a évoqué les trois conceptions selon lui de la citoyenneté : la conception universaliste issue de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789 que relaie la Déclaration universelle des droits de l'Homme des Nations unies de 1948, la conception développée dans les sociétés multiculturelles, le plus souvent ouvertes à l'immigration et qui prend en considération et valorise les spécificités socioculturelles des citoyens, et la conception libanaise de la citoyenneté qui mêle les deux mais qui n'a pas su ménager toutefois un espace propre et fort à l'État. On a alors abouti à une « citoyenneté par itération », par répétition, en quelque sorte par dédoublement : l'État double les communautés qui, chacune à leur tour, double l'État. « Nous avons communautarisé l'État et étatisé les communautés » dit Joseph Maïla. Les droits des citoyens sont ainsi ignorés et

l'on se dispute autour du système confessionnel. Dès lors, l'État n'a plus d'identité, il n'exerce aucune attraction, « il ne fait pas envie », on ne s'identifie pas à lui car « personne n'a envie de s'identifier au vide ».

La troisième partie de la conférence de Joseph Maïla a traité des piliers de la citoyenneté : construire une citoyenneté libanaise suppose le non-recours à la violence, l'engagement dans un « processus de civilisation » comme décrit par Norbert Elias éloignant la possibilité même de la violence, l'effectivité de la redevabilité au niveau politique et l'instauration de la justice sociale.

Le Pr Maïla a conclu sa conférence en rappelant que l'émergence d'une citoyenneté libanaise active suppose en premier le retour de l'État et de la justice. Elle dépend également de la formation générale à une éducation civique permettant à l'école d'inculquer à enfants du Liban des valeurs de civisme dont ils pourront constater l'application dans leur vie de tous les jours. L'émergence de la citoyenneté appelle enfin à un réveil de la société civile, une nouvelle façon d'investir l'espace public, de descendre dans l'Agora, et de prendre la parole pour aider à bâtir « des institutions justes dans un pays juste ».

Il convient de noter que les cours du DU s'étendent d'octobre en décembre, qu'ils sont assurés en ligne les vendredis après-midi et les samedis. Le DU compte une première promotion de 35 étudiants.



## L'USJ REÇOIT VALÉRIE PÉCRESSE, À LA TÊTE D'UNE DÉLÉGATION DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE



Le Recteur accueillant Valérie Pécresse.

La Présidente de la Région Île-de-France, Valérie Pécresse, a visité l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) le 30 juin 2023, accompagnée de Florence Portelli, vice-présidente chargée de la Culture, du Patrimoine et de la Création, de Frédéric de Saint-Sernin, directeur général délégué de l'ONG ACTED, de Véronique Saubot, directrice générale de SIMPLON, de Jean-Marc Zakhia, conseiller en charge de la communication et de la presse, de Aude Rothenburger, conseillère diplomatique, de François Demas, conseiller culture, de Valentin Vella, conseiller en charge des réseaux sociaux et en présence de Sabine Sciortino, conseillère d'action et de coopération culturelle et directrice de l'Institut français du Liban.

La délégation a été reçue à la Salle Sélim Jahel - salle des profs de la Faculté de droit et des sciences politiques - au Campus des sciences sociales par les professeurs Salim Daccache s.j, recteur, Carla Eddé, vice-recteur aux relations internationales, Marie-Claude Najm Kobeh, doyen de la Faculté de droit et des sciences politiques, Wassim Raphael, doyen de la Faculté d'ingénierie et d'architecture, Shiraz Akl, directrice du Service social, Christine Omeira Wazen, directrice du Service des publications et de la communication ainsi que par une délégation d'étudiants.

Après avoir remercié chaleureusement la Région Île-de-France pour son soutien à l'USJ, le Pr Salim Daccache a assuré que « malgré la situation difficile, l'Université est toujours debout, grâce à

l'engagement de son équipe et l'aide octroyée par ses amis et ses anciens. Elle remplit et continuera de remplir sa mission d'éducation, de formation de la jeunesse et sera toujours solidaire avec le peuple libanais (...) Après la reconstruction rapide de nos Campus, endommagés après l'explosion du port de Beyrouth, poursuit le Recteur, nous avons réussi à conserver nos étudiants en adoptant une politique sociale soutenue ; cette année, nous revenons aux effectifs d'avant la crise et la vie universitaire reprend son cours, par le biais de conférences, de colloques et d'autres activités académiques et estudiantines. Mais une bonne partie de nos étudiants, 55% actuellement, compte sur nous pour pouvoir continuer leurs études. Notre mot d'ordre est : aucun étudiant ne doit quitter l'USJ pour des raisons financières. C'est pour cela que nous sommes en train de consolider notre réseau d'amis et de donateurs pour pouvoir aider nos jeunes. L'USJ passera l'année prochaine de 9 millions de dollars en bourses à 15 millions. »

Valérie Pécresse a affirmé que la délégation de la Région Île-de-France est « au Liban pour porter un message de sympathie, de soutien et d'amitié au peuple libanais, rendre des comptes aux franciliens en ce qui concerne les aides octroyées antérieurement et voir comment agir pour aider davantage, en continuant à travailler sur deux sujets prioritaires : la santé et l'éducation sous l'angle de la francophonie, avec des partenaires comme l'USJ, surtout par le biais de bourses ».



Un groupe de responsables de l'Université et d'étudiants ont participé à la rencontre.



Au programme de la rencontre : visite de la Bibliothèque Orientale.

« Si on est n'est plus dans l'urgence absolue, a précisé pour sa part Sabine Sciortino, on est toujours en période de transition et très loin d'un retour à la normale, avec de nouveaux défis, que l'ambassade de France affronte main dans la main avec l'USJ, parce que c'est l'université qui porte le plus les valeurs de la francophonie et qui est fortement impliquée dans sa mission sociale. L'ambassade travaille beaucoup avec l'USJ sur la circularité. C'est une tradition libanaise de partir étudier à l'étranger et ne plus revenir ; mais en ce qui concerne les filières d'avenir pour le Liban, comme l'agro-alimentaire, il faut encourager les étudiants à rentrer au pays pour participer à sa reconstruction ».

Carla Eddé a remercié de son côté le ministère des Affaires étrangères et de l'Europe et la Région Île-de-France, pour l'aide financière et pour avoir envoyé un message fort de solidarité et d'espoir aux étudiants et aux partenaires de l'USJ. « Nos relations académiques se poursuivent et évoluent, affirme Eddé, puisque l'USJ voit l'internationalisation notamment comme un élément de l'assurance qualité. »

Les étudiants aidés par la Région Île-de-France ont été représentés, lors de cette rencontre, par Nour Abboud et Mickel Assaly, étudiants à Faculté de médecine et par Georgette Wehbé, étudiante à l'École de sages-femmes. En leur nom et au nom de leurs camarades ayant bénéficié de la bourse d'études Région Île-de-France, ils ont fait part de leur immense gratitude et se sont engagés à être à la hauteur de la confiance placée en eux par les Franciliens.

Le Pr Marie-Claude Najm Kobeh a présenté la Faculté de droit et des sciences politiques, rappelant l'attachement de cette Institution, par choix et par conviction, au modèle du droit français, qui porte les valeurs de la réflexion critique et de la liberté.

Mme Valérie Pécresse a été accueillie ensuite à la Bibliothèque orientale, par le directeur M. Joseph Rustom et l'équipe de la BO, qui ont fait découvrir à la délégation de la Région Île-de-France les manuscrits, les cartes, la presse arabe du 19<sup>e</sup> siècle et d'autres collections du riche patrimoine dont l'USJ est la dépositaire.

## CENTENAIRE DE L'ÉCOLE DE SAGES-FEMMES



L'École de sages-femmes (ESF) de la Faculté de médecine (FM) a célébré son centenaire, le jeudi 8 juin 2023, au Campus des sciences médicales, en présence, notamment, de S.E. le Dr Firas Abiad, ministre de la Santé publique, S.E.M. Abbas al-Halabi, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, du recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., du doyen de la FM, le Pr Roland Tomb, du directeur de l'ESF, le Dr Issa Farkh, de l'invité d'honneur, M. Yves Doutriaux, président de la chambre nationale de discipline des sages-femmes en France, de présidents d'Ordres, de responsables de l'USJ, de personnalités syndicales et de la société civile, ainsi que d'une foule d'étudiants, de professeurs, d'anciens et d'amis de l'ESF.

Dans son mot d'ouverture, le Dr Issa Farkh a estimé que « cet édifice, entamé il y a 100 ans, est le pilier et le fondement inébranlable d'un futur jeune, ambitieux et plein de promesses sans cesse renouvelées ». « Je ne veux pas parler aujourd'hui du passé de cette École, précise-t-il, ni de ce rêve rendu réalité grâce au dynamisme et à l'esprit missionnaire et bâtisseur de pères jésuites, ni des contraintes ottomanes ou des vicissitudes de la Deuxième Guerre mondiale ; je veux, par contre, en tirer une leçon : celle du devoir et de la nécessité de ne pas accepter les diktats des situations anormales, de ne pas baisser les bras, mais de continuer à œuvrer pour un avenir toujours meilleur. »

Le doyen de la FM, le Pr Roland Tomb a rappelé, de son côté, que « l'idée d'une école de sages-femmes vient de loin, puisque le 4 février 1896, lors de l'entrevue entre le chancelier de la Faculté de médecine et le Consul général de France, il fut pour la première fois question de délivrer, à la FM, un

diplôme de sages-femmes. Mais il a fallu attendre 27 ans pour qu'enfin soit fondée une école de sages-femmes. Elle fut d'abord ouverte dans une petite construction annexée à la maternité, elle-même voisine de l'hôpital des Filles de la Charité à Azarieh ».

« Elle fut enfin transférée en 1939, poursuit le Pr Tomb, à la Maternité française qui venait d'ouvrir à la rue de Damas, et c'est là qu'elle demeurera jusqu'à 1981, date de fermeture de la Maternité et se transposa à nouveau dans les locaux des Filles de la Charité avant de se réinstaller sur le Campus des sciences médicales en 1991, choisissant de retourner dans le giron de la Faculté de médecine, dans la joie et la sérénité, selon le souhait des sages-femmes. »

En rendant un hommage à Mme Rose Bassile, la sage-femme qui a contribué à le mettre au monde, Tomb a abordé la question de la place respective du gynécologue obstétricien et de la sage-femme. « Selon les lieux et les époques, précise-t-il, cela a fait l'objet, tantôt de controverse, tantôt de consensus. Dans mon enfance, j'ai résolu ce problème à ma façon : j'ai toujours pris le parti des sages-femmes. »

Le recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j. a affirmé, pour sa part, que « c'est un devoir de saluer la mémoire de ceux et celles qui ont construit, non seulement le passé, mais l'avenir de l'ESF et de l'USJ. Car lorsqu'on lit l'histoire, on constate une détermination, doublée d'une conviction et d'une passion, pour fonder les différentes Institutions de l'Université, correspondant à des besoins urgents et imminents de la population ».

« Si nous fêtons aujourd'hui la fondation centenaire de notre École, poursuit-il, il est normal

de célébrer la personne de la sage-femme formée à l'Université, pour les services qu'elle rend à notre société. Cette continuité de sa mission se déploie dans une ambiance de crise, d'un statut à clarifier et de responsabilités bien étendues qu'elle est en train d'assumer sans que cela soit reconnu comme il faut. Il est assez habituel d'entendre dire que le statut des sages-femmes est dans un entre-deux qui fragilise la profession. Cette célébration devra nous pousser à la restauration du statut et à lui donner le tissu qui lui permet d'exceller et de devenir visible, et de s'imposer comme une référence nécessaire. »

Le ministre de la Santé publique, le Dr Firas Abiad, a confirmé que son ministère attache une importance particulière à l'École de sages-femmes, car « elle appartient d'une part, à une université distinguée et que d'autre part, le ministère est pleinement conscient du rôle fondamental que joue la sage-femme dans le domaine de la santé et des soins aux mères et aux nouveau-nés ». « L'éducation, poursuit-il, a toujours eu une force transformatrice qui fait avancer les sociétés et façonne la voie des nations. L'École de sages-femmes témoigne du pouvoir de l'éducation dans l'avancement des soins de santé, la promotion d'une culture d'empathie, d'expérience et de professionnalisme, et la préparation des sages-femmes à devenir des soignantes fiables pour les mères et leurs bébés. »

« Il y a cent ans, témoigne de son côté le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, M. Abbas al-Halabi, la sage-femme était une dame du quartier qui avait un simple savoir hérité. Mais cette profession s'est développée avec l'évolution de la médecine et des soins infirmiers, pour devenir une profession reconnue après la fondation de l'ESF qui a contribué à sauver la vie des mères et des enfants et à développer la vie des familles. »

Et de conclure en rendant hommage à l'USJ : « L'histoire moderne et contemporaine du Liban, martèle le ministre, a été construite en grande partie par des personnalités issues des amphithéâtres de cette Université qui a tracé une voie claire en matière de préparation des jeunes générations, sur le plan national, scientifique, culturel et social. »

Après la projection du mot de S.E.M. Jack Lang, président de l'Institut du monde arabe et ancien ministre de la Culture en France, qui a rendu un vibrant hommage à l'ESF, un intermède musical a précédé la projection d'un film sur le centenaire de l'École, suivi de l'intervention du président

Yves Doutriaux sur le thème de « Déontologie des professions réglementées et rôle des ordres professionnels », illustrant son exposé par des exemples de décisions récentes de la chambre disciplinaire nationale des sages-femmes en France. Il est intéressant de noter, par ailleurs, que l'Ordre des infirmiers du Liban a été établi plusieurs années avant la création d'un ordre équivalent en France.

Mme Nayla Abou Malham Doughane, directrice honoraire de l'ESF, a ensuite prononcé un mot en hommage à Mme Rose Bassile « visionnaire, une pionnière, une figure exceptionnelle qui a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire de l'École et de la profession », avant la remise de médailles du centenaire au Recteur de l'USJ, au Doyen de la FM, ainsi qu'à M. Yves Doutriaux et à Mme Désirée Bassile, nièce de Mme Rose Bassile. Le Dr Issa Farkh se chargera, quant à lui de remettre des médailles à leurs Excellences, Abiad et al-Halabi, lors d'une visite de remerciements.



Mot du Directeur de l'ESF, Issa Farkh.



Le Recteur Daccache et le Doyen de la FM Roland Tomb entourant Nayla Abou Malham Doughane, directrice honoraire de l'ESF.

## CENTENAIRE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DENTAIRE



**La Faculté de médecine dentaire (FMD) a célébré son centenaire lors d'une cérémonie à l'amphithéâtre du Campus des sciences médicales, en présence, notamment, du recteur de l'USJ, le Pr Salim Daccache s.j., du ministre de la Santé publique, le Dr Firas Abiad, du ministre de la Culture, M. Mohammad Mortada, du doyen de la FMD, le Pr Nada Farhat Mchayleh, de présidents d'Ordres, de représentants de l'Armée libanaise et des forces de sécurité, de recteurs d'universités et des doyens de facultés de médecine dentaire, libanaises et arabes, de directeurs généraux et de hauts fonctionnaires, de vice-recteurs, d'anciens et des responsables de l'USJ, ainsi que d'une foule d'étudiants et d'amis de la FMD.**

Dans son mot d'accueil, le Pr Carole Chakar, présidente du Comité du centenaire, a estimé qu'il « faut vivre le centenaire et bâtir une machine à remonter le temps, depuis 1920, date de la création de l'École dentaire francophone avec l'aide des autorités françaises ». « Célébrer un centenaire, affirme-t-elle, c'est créer des moments de rencontre entre des générations de dentistes talentueux et compétents, reconnaître le dévouement des enseignants et du personnel administratif, récolter des témoignages du cœur qui renforcent l'appartenance à l'alma mater et faire preuve de solidarité. »

De son côté, le Dr Ghassan Yared, président du Comité de formation continue à la FMD, a certifié que les congrès scientifiques jouent un rôle essentiel dans la formation continue des chirurgiens-dentistes. « Ils nous permettent, affirme-t-il, de rester à la pointe des avancées scientifiques et technologiques, d'échanger des connaissances et de promouvoir l'excellence dans notre domaine. Notre Faculté est considérée pionnière dans le domaine de la médecine dentaire et dans l'organisation des congrès internationaux. Le début était en 1983 avec le « DentiLiban 1 ». Depuis, se sont succédées les journées odontologiques qui sont devenues une tradition de rencontre de renommée mondiale, pour des échanges d'idées novatrices et des collaborations internationales fructueuses. »

« Le congrès de cette année va s'étendre sur quatre jours, ajoute Yared, offrant une expérience riche et diversifiée, avec une attention particulière portée au domaine de la dentisterie digitale et de l'intelligence artificielle qui représente l'avenir de la profession. »

Le doyen de la FMD, le Pr Nada Farhat Mchayleh, a confirmé, pour sa part, que cette commémoration est celle d'un « siècle d'excellence académique et de contribution significative à la santé bucco-dentaire. Nous sommes fiers, ajoute-t-elle, de notre statut unique en tant que faculté francophone, tout en étant trilingue. C'est une excellente occasion de se souvenir du passé, de réfléchir à notre parcours et d'imaginer l'avenir de notre institution. Depuis 1920, nous avons formé des générations de professionnels dentaires, qui ont servi leurs communautés, fait progresser le domaine de la dentisterie et amélioré la santé et le bien-être d'innombrables personnes ».

## معهد الآداب الشرقية يحتفل بمرور ١٢ سنة على تأسيسه



« De 1975 à 1990, poursuit-elle, la guerre civile libanaise a dévasté le pays et la Faculté a dû déménager plusieurs fois pour continuer à fonctionner. Cette période difficile a été une épreuve pour nous tous, mais a également renforcé la détermination et l'unité. Aujourd'hui, nous célébrons également les 25 ans de l'Association des facultés dentaires arabes, notre Faculté ayant été choisie comme siège permanent et son Doyen nommé Secrétaire général permanent. Je voudrais adresser mes salutations aux 20 doyens arabes qui se sont déplacés pour nous rejoindre dans cette célébration. »

« Ce n'est pas seulement l'occasion de se souvenir du passé mais aussi de réfléchir à notre parcours, enchaîne le Doyen de la FMD. Depuis 2019, nous avons fait face à des défis et des difficultés extraordinaires. Cependant, nous étions déterminés à persévérer et à trouver un moyen de réussir. La question était de savoir comment surmonter les défis les plus difficiles et continuer à avancer. La réponse était simple : par notre unité et notre dévouement à l'excellence. Pour envisager l'avenir de notre Institution, nous devrions nous demander comment pouvons-nous mieux préparer les futures générations de professionnels de la santé bucco-dentaire à l'ère, en évolution rapide, de l'intelligence artificielle ? Comment pouvons-nous maintenir la réputation de notre Faculté dans ce contexte international ? La réponse est également simple : nous devons laisser l'avenir parler de lui-même. Écoutons la voix des futurs étudiants. »

Un hologramme représentant des étudiants du futur a transmis un message adressé aux responsables de la FMD, mettant en lumière les compétences dont ils ont besoin et les défis auxquels ils doivent faire face.

Ensuite, une production remarquable intitulée « Saro miyé », animée par la journaliste Nabila Awad, a présenté au public des moments fascinants de l'histoire de la FMD.

« Cet événement est au cœur de la crise, et permettez-moi de dire que c'est le meilleur antidote à celle-ci », martèle de son côté le Pr Salim Daccache, recteur de l'USJ. « Tout au long de son histoire, poursuit-il, la FMD a servi d'exemple de ce qui a été réalisé en termes d'avancement des études et de la profession par la recherche scientifique, en laboratoire et au niveau clinique. »

« Les soins dentaires sont prêts à passer au numérique et à l'intelligence artificielle », conclut-il.

« Nous saluons la grande histoire de cette Faculté, a déclaré le ministre de la Santé publique, le Dr Firas Abiad, car c'est l'une des institutions académiques les plus anciennes et les plus prestigieuses du monde arabe. Il ne fait aucun doute que l'éducation est la base sur laquelle le progrès est construit, et la FMD témoigne du pouvoir de la connaissance, car elle nourrit des générations de professionnels qualifiés qui ont grandement contribué au domaine de la santé bucco-dentaire. Cette Institution a, non seulement, produit des médecins exceptionnels, mais aussi des pionniers de la recherche, de l'éducation et de l'innovation. »

Un interlude musical interprété par Manel Mallat, a précédé la distribution de trophées à des personnes ayant apporté des contributions extraordinaires : le Dr Firas Abiad, le Pr Salim Daccache, le Pr Elie Aramouni, le Pr Antoine Hokayem, le Pr Nada Bou Abboud Naaman et le Pr Joseph Makzoumi.

Le Doyen de la FMD a déclaré ensuite le congrès ouvert et a invité les présents à l'inauguration de l'exposition.

بنقل معارفهم وتراثهم وتعاليمهم، إنما سعوا إلى الاكتناز من الثقافة الشرقية، وتحديدًا العربية منها.»

وتوقف على تاريخ المعهد باكورة المؤسّسات التعليمية، فمعهد الآداب الشرقية «جزء لا يتجزأ من تاريخ الرهبنة اليسوعية وتاريخ جامعة القديس يوسف، وقد حمل منذ أكثر من قرن لواء النهضة العربية وسار به وسط تحديات كثيرة، مخربًا أجيالًا من أصحاب الاختصاص فتبوأوا مراكز رفيعة، وسطعوا بفضل كفاءتهم في لبنان والعالم العربي، متجاوزين الحدود الجغرافية ليُلمح بريقهم في العالم أجمع.»

وعن تاريخ المعهد قال: « يحتفل معهد الآداب الشرقية هذا العام بالذكرى المئة والعشرين لتأسيسه. فجزوره التي تعود إلى الكلية الشرقية التي أسسها الآباء اليسوعيون في العام ١٩٠٢، تواقّة أبدًا إلى التقدّم والتجديد، مع مراعاة الماضي والحاضر بالانفتاح الدائم على حضارة الشرق والغرب، وتعبيد مساحات تقارب لمختلف الأوساط والتوجهات»، مؤكّدًا على استمراره في تادية رسالته، بإعداد أساتذة متخصصين ونقاد وباحثين في اللغة العربية وآدابها، والفلسفة، والحضارة العربية، والدراسات الإسلامية، وتاريخ البلاد العربية. وهو لا يألو جهدًا في دعم النشاط العلمي، سواء من خلال تعزيز البحث العلمي ضمن مركز لويس بوزيه لدراسة الحضارات القديمة والوسيط، أو من خلال نشر الأبحاث في حوليات المعهد.»

وعن التحديات التي يواجهها المعهد اليوم قال القهوجي: «كنا أمام خيارين... إما أن نبقى مكتوفي الأيدي، متفرجين، تسبقنا قاطرات التقدّم وتتركنا وحيدين على رصيف الأمس... وإما أن نعدو ونزاهن على تاريخنا المشعّ علمًا ومعرفه وأدبًا... لننطلق بكليتنا نحو الغد بلا تردد... فنوظف لغه، أو ربّما نبنى لغه، تتماشى مع السياقات الحياتية

استضافت المكتبة الشرقية في شارع هوفلان الأشرافية احتفال جامعة القديس يوسف في بيروت بمرور ١٢ سنة على تأسيس معهد الآداب الشرقية الذي كان يعرف بالكلية الشرقية وانطلق من أروقة المكتبة التاريخية، فعاد إليه المحفلون من رسميين وأكاديميين وأساتذة وطلاب، إذ اجتمعوا في قاعة ليلي تركي في المكتبة، بحضور وزير التربية في حكومة تصريف الأعمال عباس الحلبي، والنائب عدنان طرابلسي، والمستشار السياسي في السفارة الإيرانية في بيروت كرم الله مشتاق، ممثلًا السفير الإيراني في لبنان، والعقيد فؤاد الزغبى ممثلًا قائد الجيش العماد جوزاف عون، والنقيب أوليفر الحمصي ممثلًا مدير عام أمن الدولة اللواء طوني صليبا، الرئيس الإقليمي للرهبنة اليسوعية الأب مايكل زميط اليسوعي، رئيس الجامعة البروفسور سليم دكاش اليسوعي، مدير المعهد البروفسور طوني القهوجي وشخصيات أكاديمية وطلاب.

تضمّنت الاحتفالية ندوة تحدّث فيها كل من مدير المعهد، ورئيس الجامعة الرئيس الإقليمي للرهبنة اليسوعية، ووزير التربية، وفي القسم الثاني من اللقاء كانت مداخلات لكل من البروفسور أهيف سنو، والبروفسور جرجورة حردان، والدكتورة زكية نعيمه. وعرض فيلم يوثق لتاريخ المعهد منذ انطلاقته حتى وقتنا الحاضر، وقدمت الدكتورة باميلا الأشقر شرحًا حول الكتيب الصادر في العيد الـ١٢ للمعهد، وتولّى الإعلامي طوني مراد تقديم الاحتفالية بمجملها.

### القهوجي

بدأ الاحتفال بالنشيد الوطني اللبناني ونشيد جامعة القديس يوسف، ثم ألقى مدير المعهد كلمة أكد فيها على دور اليسوعيين الذين «استغلوا الفرص المتاحة لنقل الثقافة والفكر؛ واللافت أن المرسلين اليسوعيين في الشرق لم يكتفوا فقط





الإنسانيين وهم خدموا المجتمع اللبناني أيضا انطلاقًا من رسالتهم الرهبانية وعلومهم وساهموا في إنمائه وتطويره».

وتوجّه بتحيّة إلى «النهج الذي تعتمده الجامعة والمسار الثابت التنويري لمعهد الآداب الشرقية» وهو «ستمر في تأدية وظيفته يبقى مدرسة إنسانية وركيزة لنقل المعرفة وإنتاجها وإبتكار الحلول لخدمة المجتمع» مشدّدًا على «أن أن المعهد في ذكرى تأسيسه الـ ١٢ والتابع لجامعة القديس يوسف، يمثلان معاً رسالة أمل وعنوان تحدٍ لاستمرار الإيمان ببلدنا، وأكرر ما قلته في مناسبة سابقة بأن قيمة الجامعة تبقى في رؤيتها الخلاقة والإنسانية بالدرجة الأولى».

#### مداخلات الأساتذة

تناولت مداخلات الأساتذة محاور مختلفة من رسالة معهد الآداب الشرقية وتاريخه وواقعه، فتحدّث البروفسور سنو عن معهد الآداب الشرقية واللغات القديمة، وتناول البروفسور جرجورة حردان الممارسة الأكاديمية في المعهد، وتوقفت الدكتورة زكية نعيمه على التحديّات المستقبلية التي يواجهها المعهد (مرفق موجز عن هذه المداخلات).



#### الحلبي

وزير التربية والتعليم العالي عباس الحلبي تناول في كلمته مكانة جامعة القديس يوسف «المتجدّدة دوماً والمتأصلة في تاريخنا اللبناني والعريقة تنويرياً وعلمياً» ثمّ تحدّث عن المناسبة فقال: «اللقاء اليوم يتسم بمعنى مختلف في معهد الآداب الشرقية الذي يحيي الذكرى الـ ١٢ على تأسيسه وتحوّله معهداً أصيلاً يحفر في التاريخ وتراثنا المشرقي ولغتنا العربية والفكر الإنساني والافتتاح الديني والحريات».

وأضاف: «ينتسب المعهد الى المعهد الأم الجامعة اليسوعية التي خرّجت أجيالاً وكفاءات وقادة رأي ورجال دولة ساهموا في نهضة لبنان منذ تأسيس الكيان من دون أن ننسى نخبة المفكرين ورجال القانون والحقوقيين والموسوعيين والباحثين في مجالات معرفية شاملة».

توقّف الحلبي على تاريخ المعهد والجامعة وقال: «يمكن الحديث كثيراً عن معهد الآداب الشرقية لكن بالنسبة إليّ يعني هذا الصرح الأكاديمي ساحة للتنوير وصفحة مشرقة في تاريخ لبنان وإذا كان من كلمة تقال في تاريخهم فهي الدور الذي أدّاه الآباء اليسوعيون (كنتم ضد البروتستانت ونحن كنّا مع البروتستانت) ليس في نهضة المعرفة وحسب وإنما في نشر المعرفة والثقافة الموسوعية منذ ما قبل الاستقلال وإعلان دولة لبنان الكبير ليس على مستوى دور المسيحيين في بناء لبنان فحسب بل التميّز من انخراطهم مع المكونات اللبنانية الأخرى طوائف ومذاهب في التأسيس للصيغة عبر الشراكة وتنظيم الخلاف. إن هذا المعهد وجامعة القديس يوسف ساهما في بلورة الرؤية حول لبنان الذي نال استقلاله العام ١٩٤٣ والأهم أن هذا المعهد وقبله الكلية الشرقية صمدا في حريين عالميتين واستمررا في تخريج الطلاب ومنهم من أصبح علامة في اللغة العربية حاملين تراث الشرق ليكتب المسيحيون اسمهم في تاريخ العربية حاملين شعلتها الى جانب الحضارة والتراث».

ولاحقاً سوف يؤسّس مدرسة الكتاب المقدّس في القدس لتعليم العبريّة، لويس وسيبستيان رونزفال (Ronzevalle) للغة اليونانية والعلوم والآثار والكتابات، وأنطوان صالحاني لآداب اللغة العربيّة».

وشرح كيف تحوّلت الكلية إلى معهد للآداب الشرقية قائلاً: «إنّ تأسيس الكلية الشرقية في السنة ١٩٠٢ جاء على خلفيّة كاثوليكيّة رومانيّة لتزويد الاختصاصيين في الكتاب المقدّس وخصوصاً الطلاب منهم بعلوم لغويّة وتاريخيّة وحضاريّة لها علاقتها القويّة بالكتاب المقدّس أكان ذلك بطريقة مباشرة أو غير مباشرة».

وذكر المحطات البارزة في تاريخ المعهد والمعوقات الكبيرة التي واجهها لا سيّما الحرب الأهلية اللبنانية، فالمعهد «منذ أن كان كليّة شرقيّة بعلماء ومعلمين واختصاصيين نبراسيين اختاريين من الآباء اليسوعيين وكذلك من العلمانيين الذين رافقوا أجيال الطلبة سنة بعد سنة وكانوا لهم خير الموجهين والباحثين والأساتذة، وهم بالعشرات من كل حدب وصوب واختصاص. ولا شك أنّ من بين المتخرّجين والمتخرّجات، أسماء لمعت للمعان القوي في عالم الشعر والنقد والتعليم».

وختم كلمته بتوجيه تحية إلى «مجمع العمداء والمديرين والأساتذة والباحثين والطلاب الذين ربّنا بوجودهم والتزامهم الأدبي والمهنيّ تاريخ الكلية ثمّ المعهد منذ البدايات حتى اليوم. تحية لأولئك الذين في غيابهم وحضورهم الدائم أشرق المعهد ومسيرته بالكثير من العلم والمحبة والعطاء».



الجديدة، تخلّع عنها رداء التقليد من دون أن تمسّ بأصالته، وذلك كي تعود لتحيّا في ثقافة الأجيال الجديدة وتمسّي جزءاً من استخداماتها اليومية في مختلف حقول العمل. وبهذا نكون قد أنقذنا لغتنا من جمودٍ في عصرٍ سرعٍ، ومن خطرٍ موتٍ أمام سيطرة اللغات الأخرى في زمن العولمة والحياة الافتراضيّة».

#### زميط

الرئيس الإقليمي للرهنة اليسوعية الاب مايكل زميط ألقى كلمة باللغة الفرنسية عن تاريخ المعهد وسروره لإقامة الاحتفال في المكان نفسه الذي انطلق منه المعهد أي المكتبة الشرقية، وقال: «المكتبة الشرقية؛ مكتبة الصور؛ متحف الصور؛ متحف ما قبل التاريخ اللبناني؛ المدرج والقاعة الحالية كلّ هذه الأماكن تستحضر على الأقلّ جزءاً من الوجوه الشهيرة للمعلمين والباحثين والآباء والأخوة اليسوعيين والأشخاص العاديين الذين التحقوا على التوالي بالكلية الشرقية، هذا ما عبّرت عنه شرعة جامعة القديس يوسف التي كتبها الأب جان دو كروييه»، وأضاف: «عن أصالة الجامعة يمكن للتاريخ أن يشهدوا أفضل مني على المكانة الاستثنائية لمعهد الآداب الشرقية في دراسة وتدرّيس اللغة العربية وغيرها من اللغات القديمة والحديثة خلال حياة المؤسسة».

وختم بالقول: «في احتفالنا بمرور ١٢ عامًا على إنشاء الكلية الشرقية وخليفتها معهد الآداب الشرقية، نتطلّع إلى المستقبل بتصميم وثقة، ونسعى قدر الإمكان لإعداد جيل جديد من الباحثين والمدرّسين اليسوعيين وغير اليسوعيين الذين يواصلون العمل الذي بدأه من سبقوهم في هذا المجال المهمّ جدّاً الآداب الشرقية في تنوعها».

#### دكّاش

من جهته تحدّث رئيس الجامعة البروفسور سليم دكّاش باللغة الفرنسية عن تاريخ المعهد المرتبط ارتباطاً وثيقاً بانطلاقة جامعة القديس يوسف وعن دور الآباء اليسوعيين والمستشرقين الذين نذروا وقتهم وقوتهم في سبيل الآداب الشرقية والجامعة، مستذكراً أسماء الآباء اليسوعيين الذين سعوا بإصرار إلى ولادة الكلية الشرقية ثمّ الجامعة، وقال: «افتتحت الكلية الدروس فيها في الثاني من كانون الأوّل ١٩٠٢ معتمدة الحلقة الأولى لمدة ثلاث سنوات، حيث تمّ إضافة اللغتين القبطيّة والأثيوبيّة على لائحة اللغات المدّرسّة. ومن الوجوه التي لمعت في تلك الحقبة الأب موريس بويج (Bouyges) في الفلسفة العربيّة، الأب لويس شيخو في اللغة العربيّة وأدائها، الأب لويس جلابير (Jalabert) في علوم الآثار والكتابات، بول جيون (Jouon) للعبريّة، هنري لامنس (Lammens) للتاريخ، ألكسي مالون (Mallon) لتعليم القبطيّة».

## LES 75 ANS DE L'ÉCOLE LIBANAISE DE FORMATION SOCIALE

L'École libanaise de formation sociale (ELFS) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a célébré ses 75 ans, le 8 novembre 2023 à l'amphithéâtre Pierre Y. Aboukhatir du Campus des sciences humaines, rue de Damas, sous le haut patronage de S.E.M. Hector Hajjar, ministre des Affaires sociales, et en présence du Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ, du Pr Myrna Gannagé, doyen de la Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH), du Pr associé Rima Mawad, directrice de l'ELFS ainsi que d'une foule d'anciens, d'étudiants et d'amis de l'École.



Rima Mawad, directrice de l'ELFS.

Cet événement s'inscrit dans la culture de l'ELFS et de son histoire, précise d'emblée Mme Rita Chouchani Hatem, Professeur associé à l'ELFS, « une culture de faire-face et de gestion tenace des différents défis qui ont accompagné son évolution. 75 ans de rayonnement, d'engagement et d'excellence méritent d'être célébrés. Nous avons voulu une célébration qui marque les empreintes du parcours de notre Alma Mater ».

Le coup d'envoi de la cérémonie a été donné par le Pr Rima Mawad qui a affirmé que la joie de se retrouver l'emporte sur la peur et l'angoisse et réconforte dans l'espoir d'un lendemain plus rayonnant et d'un monde plus solidaire. « Célébrer un jubilé de diamant, poursuit-elle, c'est marquer un parcours fait d'excellence, d'engagement, de rayonnement et de transformation. Cette célébration est composée de réflexion et de réflexivité autour du travail social, profession et professionnalisation, signe de notre engagement et notre visée d'excellence. » Elle est composée aussi, précise la directrice de l'ELFS « de réciprocité et de rayonnement partenarial vitaux pour notre survie quand la crise resserre son étau, et pour notre évolution dans l'échange. C'est aussi un retissage des liens entre les racines de l'École et ses ailes dans la continuité de la vie et le renouveau dynamique de notre capital humain et social ».

De son côté, le Pr Myrna Gannagé a salué une communauté universitaire dynamique formée de femmes et d'hommes qui se sont intéressés aux problèmes de société les plus dérangeants, les événements déstabilisants et les traumatismes sévères. Les enseignants et étudiants de l'ELFS ont réfléchi « à des questions aussi délicates

que celle de la maltraitance de la délinquance des mineurs, de l'insertion professionnelle du toxicomane, de la migration, pour ne citer que quelques thématiques » et ont engagé de multiples collaborations établies au fil des années avec différentes institutions et ONG. Le Pr Gannagé a relevé aussi le fait que l'École a été partenaire dans le projet d'implémentation au Liban de la médecine familiale et communautaire.

« Actuellement, poursuit-elle, bien plus qu'un lieu de formation, l'ELFS, à travers le Laboratoire de recherche en travail social et la Chaire de recherche sur les déplacements forcés, est une référence sur le plan international. »

« À l'origine de la fondation de l'École, il y a ce beau concept de réparation, note le Pr Salim Daccache. Cette action d'intervention individuelle et collective d'un agent professionnel pour recoller ce qui a été brisé, remodeler ce qui a été déformé, redonner vie à ce qui a été meurtri et embellir de nouveaux ce qui a été enlaidi par la méchanceté de l'homme. » L'ELFS, remarque le Recteur de l'USJ, s'est distinguée par sa proximité du terrain et son approche des réalités sociales. Elle joue le rôle du capteur, dans le sens où elle se saisit des souffrances humaines et des injustices, qui hélas ne font qu'augmenter en l'absence d'un état protecteur et même par l'indifférence d'une société de consommation qui néglige les pauvres qui frappent à sa porte. Elle est présente aux côtés des plus démunis à travers ses diplômés, dans les institutions sociales comme l'école, l'université, l'hôpital, le dispensaire, la clinique, l'ONG, pour accueillir, écouter et répondre aux besoins.



Les directrices honoraires de l'ELFS à l'honneur.



La Présidente de l'Association des Anciens de l'ELFS, Carmel Wakim.



Nour Samaha prononçant le mot des étudiants.

« 75 années ont passé, note pour sa part le ministre Hector Hajjar, et avec elles les valeurs, principes, stratégies et politiques développées ont pris racine. L'une des spécialisations les plus importantes et les plus marquantes proposées par l'USJ, est la spécialisation de la formation sociale, notant qu'elle est « la première université au Liban à l'inclure en tant que spécialisation scientifique visant à responsabiliser les étudiants sur les plans psychologique et scientifique, établissant ainsi les bases d'une société saine et durable. »

« Il ne fait aucun doute, poursuit le ministre Hajjar, que l'effort continu entrepris par l'USJ a progressivement conduit au développement de la formation sociale, depuis les études générales vers une spécialisation indépendante qui vise à fournir aux étudiants les compétences et les connaissances nécessaires pour travailler dans des domaines tels que le service social, l'animation sociale, l'éducation spécialisée, la gestion communautaire, la gestion de crise et le développement humain. Des professionnels possédant des compétences avancées, sont ainsi formés pour aider les individus et les communautés à faire face aux défis sociétaux contemporains. »

Après le visionnement d'une vidéo retraçant les moments les plus marquants de l'histoire de l'ELFS de 1948 à 2023, une table ronde intitulée « Travail social au Liban : une professionnalisation en questionnement », et modérée par le Pr Houwayda

Matta Bou Ramia, coordinatrice du programme de doctorat en travail social et titulaire de la Chaire de recherche sur les déplacements forcés, a réuni le député Michel Moussa, président de la Commission parlementaire des droits de l'Homme, le Pr Patricia Rached, doyen de la Faculté des sciences de l'éducation de l'USJ et le Dr Elie Abou Aoun, directeur des programmes Moyen-Orient et Afrique du Nord à l'Institut américain pour la paix des États-Unis.

Le visionnement de la vidéo intitulée « Avec nos partenaires, rayonnement et engagement mutuel » a été suivi du panel « Partenariat et rayonnement : regards croisés d'ici et d'ailleurs ». Modéré par Mme Nora Daccache, enseignante à l'ELFS, il a réuni Mme Joëlle Libois, directrice honoraire HETS-Genève, Mme Randa Bou Hamdane, ancien directeur général par intérim du ministère des Affaires sociales, Mme Abir Abi Khalil, chef par intérim du bureau régional du Nord et du Akkar - UNICEF et M. Ramzi El Hajj, responsable principal du renforcement des capacités, programme Liban - Service du secours catholique.

Après le mot des étudiants prononcé par Mlle Nour Samaha, celui des anciens prononcé par Mme Carmel Wakim et la présentation des perspectives de l'ELFS par le Pr Rima Mawad, la cérémonie a été clôturée par la remise de médailles aux anciennes directrices de l'ELFS.

# LANCEMENT DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE BEYROUTH (ÉSAR) ET INAUGURATION DES NOUVEAUX LOCAUX



La Faculté d'ingénierie et d'architecture (FIA) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a lancé l'École supérieure d'architecture de Beyrouth (ÉSAR) et inauguré les nouveaux locaux, lors d'une cérémonie qui s'est tenue le 26 mai 2023, au Campus des sciences et technologies, en présence notamment du Pr Salim Daccache s.j., recteur de l'USJ; du Pr Wassim Raphael, doyen de la Faculté d'ingénierie et d'architecture; du Pr Antoine Fichfich, directeur de l'ÉSAR; de S.E.M. Walid Nassar, ministre du Tourisme, des vice-recteurs de l'USJ, du président du Conseil de l'Ordre des ingénieurs et architectes, M. Aref Yassine; du président de l'Ordre des ingénieurs du Nord, M. Bahaa Harb; de députés, de personnalités académiques ainsi que des figures de la société civile, d'architectes de grande renommée, des enseignants de la Faculté ainsi que d'une foule d'étudiants accompagnés de leurs parents.

Dans son mot d'accueil, le Pr Fichfich a rappelé que l'École « ancrée dans l'histoire de plus d'un trois quart de siècle, se veut un lieu d'excellence, d'échange, de débat, de recherche et de création, qui propose un cursus de cinq années intensives. Nous sommes convaincus, affirme-t-il, qu'à travers les travaux de nos étudiants guidés par les enseignants, nous pouvons développer des projets innovants qui seront au service de la société et qui pourront répondre aux contraintes et exigences

du monde contemporain, tout en respectant les valeurs historique, sociale, urbaine, patrimoniale, environnementale et identitaire ».

Le directeur de l'ÉSAR a salué tous les architectes diplômés de cette institution et « qui ont laissé des traces très honorables à travers des projets ancrés à jamais dans la mémoire de chacun d'entre nous ». De même, il a rappelé aux étudiants que « l'architecture est un métier fascinant qui est très lié à la vie humaine dans tous ses aspects. Une fois diplômés, martèle Fichfich, soyez à la hauteur de votre diplôme, des professionnels à part entière, des décideurs et des combattants pour une meilleure société libanaise ».

Une table ronde qui a regroupé M. Georges Arbid, Mme Nathalie Chahine, Mme Claude Verney, et modérée par Mme Cynthia Bouaoun, maîtresse de conférences à l'ÉSAR, a remis en lumière les œuvres des ingénieurs architectes diplômés de l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB), Antoun Tabet (promo 1926), Joseph-Philip Karam (promo 1946), Raoul Verney (promo 1954) et Gabriel Kaikati (promo 1951), puisque cette cérémonie ne marque uniquement pas le lancement de l'architecture à l'USJ mais également celui de l'ÉSAR. En effet, cette discipline, selon le Pr Wassim Raphael, a « existé à la Faculté d'ingénierie depuis très longtemps. La table ronde et l'exposition rendent hommage à des ingénieurs



architectes diplômés de notre École qui ont joué un grand rôle dans notre pays et à l'international ».

Aux étudiants actuels, les « artisans de cette nouvelle ère architecturale », Raphael a affirmé que l'ÉSAR mettra tout en œuvre pour leur offrir une formation de qualité, les encourager à développer leur créativité et leur sensibilité esthétique et les préparer à devenir les architectes visionnaires de demain. « Et puisqu'on parle du futur de cette discipline, poursuit le doyen de la FIA, il est naturel de s'interroger sur les conséquences que l'intelligence artificielle pourrait avoir sur certaines professions, y compris celle d'architecte ».

« Or, assure Raphael, l'architecture est un art qui combine à la fois la créativité, l'esthétique et la fonctionnalité. Elle nécessite une compréhension profonde des besoins et des aspirations des personnes qui utiliseront les bâtiments, ainsi que des connaissances techniques approfondies pour transformer ces idées en réalité. C'est un processus complexe qui implique également la prise en compte de facteurs tels que l'environnement, la durabilité et les contraintes légales. »

« Par contre, poursuit Raphael, l'IA, et malgré tous ses progrès, reste encore limitée dans sa capacité à reproduire la pensée créative et l'intuition humaine. (...) Donc, et bien qu'elle puisse offrir des outils et des assistances précieuses, l'IA ne pourra pas remplacer le métier d'architecture, ni les humains. Par contre, je pense que les humains qui utilisent l'IA pourraient remplacer les humains qui ne l'utilisent pas. Pour cela, je suis ravi de vous annoncer aujourd'hui, que nous sommes en train d'intégrer l'intelligence artificielle dans notre programme d'architecture. »

En ce qui concerne les nouveaux locaux, le Doyen a précisé qu'ils « ont été conçus avec soin pour répondre aux besoins spécifiques de nos étudiants et de nos enseignants de manière à favoriser la créativité, la collaboration et l'apprentissage. Des espaces ouverts et lumineux ont été aménagés pour encourager les échanges et les discussions, tandis que des salles de cours, des studios de design équipés des dernières technologies, un fablab, etc. permettront aux étudiants de donner vie à leurs idées les plus audacieuses ».



Après avoir chaleureusement remercié le Pr Salim Daccache, les vice-recteurs, l'équipe qui a commencé ce projet et les enseignants de l'ÉSAR, Raphael a tenu à exprimer sa sincère gratitude envers un sponsor généreux qui joue un rôle essentiel dans le développement et la croissance de l'ÉSAR : Dar el Handassah, Shair and Partners.

Dans son mot lu par le Pr Salim Daccache, S.E. le président Abbas Halabi, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, a avoué que le lancement de l'École représente un grand défi face aux crises vécues par les filières d'ingénierie, « mais je suis pleinement convaincu, assure-t-il, que l'Université est en mesure de transformer l'ÉSAR en une base pour attirer et motiver des étudiants qui seront capables de percer sur le marché du travail ».

Le Pr Salim Daccache a salué de son côté la « dynamique positive des gens de la FIA qui ne connaît point de moments morts ni en quantité, ni en qualité. Il est normal, poursuit-il, de donner ses lettres de noblesse à cette discipline rigoureuse mais qui plonge dans les eaux de l'imaginaire. Reprendre les études d'architecture à l'USJ ne fut point une simple velléité de recherche de satisfaction, mais une prise en compte de notre propre histoire. »

Iliade Sakr, étudiante en 3<sup>e</sup> année d'architecture, a ensuite présenté le logo sur lequel elle a travaillé et qui a été adopté par un jury pour devenir le logo officiel de l'ÉSAR, incarnant, selon Sakr, l'identité et les valeurs de l'École. Elle a gagné ainsi le premier prix de la compétition qui a été lancée auprès des étudiants de l'ESIB et de l'ÉSAR pour le meilleur logo de l'École. Quant au deuxième prix, il a été remporté par Anthony Boulos, étudiant en 4<sup>e</sup> année de génie mécanique à l'ESIB.

Ensuite, des plaques de remerciements ont été présentées à M. Charles Malek, directeur du Département de Structures à Dar al Handassah, ainsi qu'au Dr Farah Homsy pour tous les efforts qu'elle a fournis durant les deux dernières années.

Après l'inauguration et la visite des nouveaux locaux et de l'exposition, une belle soirée, animée par les étudiants, a clôturé la cérémonie avec un buffet dressé sur l'esplanade à l'entrée de l'ÉSAR.

# RÉHABILITATION DU CROISEMENT ROUTIER À L'ENTRÉE DU CST ET REMISE DU DIPLÔME EN MANAGEMENT DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La Faculté d'ingénierie et d'architecture (FIA) de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ) a organisé le 4 décembre 2023 à l'amphithéâtre Jean Ducruet au Campus des sciences et technologies (CST) de Mar Roukoz, la cérémonie d'inauguration du projet de réhabilitation du croisement routier situé à l'entrée du CST, appelé officiellement « Rue de la Faculté d'ingénierie », et de remise de diplôme aux étudiants du Master en management de la sécurité routière, et ce, en présence du ministre de l'Information, Ziad Makari, du ministre des Travaux publics et du Transport, Ali Hamieh représenté par le Dr Kassem Rahal, du député M. Alain Aoun, du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'USJ, du Pr Wassim Raphaël, Doyen de la FIA, du directeur général de TotalEnergies-Liban, Adrien Béchonnet ainsi que de personnalités académiques, politiques, militaires et de la société civile, des diplômés des promotions 2021-2022 et 2022-2023, de leurs parents et des étudiants du CST.



Wassim Raphaël, Doyen de la Faculté d'ingénierie et d'architecture.

Ce projet de réhabilitation incarne la vision audacieuse et l'impact positif que l'USJ cherche à générer au sein de la communauté et la convergence des efforts des étudiants pour créer un croisement routier plus sûr et plus efficace ; car ce croisement, selon le Pr Wassim Raphaël, « a été le théâtre d'accidents répétés mettant en danger la vie de ceux qui l'empruntaient quotidiennement, en particulier les étudiants du CST et leurs parents ».

« Cette réhabilitation, poursuit le Doyen de la FIA, symbolise l'engagement de l'USJ envers la sécurité routière et notre responsabilité en tant que membres de la communauté à créer des espaces sûrs pour tous. En parlant d'engagement, nous sommes également ici pour célébrer un autre type de passage : celui des étudiants qui, après une année de dévouement, d'apprentissage et de persévérance, franchissent le seuil de l'Université vers de nouveaux horizons. »

Ces deux moments significatifs, l'inauguration du croisement routier et la remise des diplômes, partagent, toujours selon Raphaël, « un fil conducteur commun, celui de l'engagement envers le progrès et l'amélioration constante. Que ce soit par la planification d'infrastructures ou la quête du savoir, nous reconnaissons la nécessité d'investir dans notre communauté et dans les générations futures. D'ailleurs, et dans le cadre du master, révèle-t-il, nous sommes en train de former des officiers des Forces de sécurité intérieure chaque année, et cela sans aucune rétribution ».

Le Dr Kassem Rahal a tenu, dans le mot prononcé au nom du ministre Ali Hamieh, à remercier l'USJ pour sa contribution matérielle et technique à la réhabilitation de ce tronçon de route appartenant au ministère des Travaux publics et des Transports, qui a été témoin au cours de la période écoulée de nombreux accidents ayant causé des dégâts matériels et humains. « Bien entendu, poursuit Rahal, vous avez effectué ce travail à la place du Ministère, ce qui confirme que la coopération entre les différents ministères et la société civile est le meilleur moyen de répondre aux besoins de la société libanaise, à la lumière de la situation économique et financière à laquelle sont confrontés les gouvernements libanais depuis des décennies. »

« La sécurité routière, précise de son côté le ministre Ziad Makari, nécessite une prise de conscience collective et une sensibilisation à tous les niveaux, notamment médiatique. D'où le rôle fondamental du ministère de l'Information en collaboration avec les médias publics et privés dans la sensibilisation à la sécurité et à la prévention routière à travers des campagnes et des émissions spéciales qui informent le public pour le conscientiser. »

« Braquer la lumière sur les risques liés à la conduite, note Makari, et sur les facteurs qui augmentent ces risques tels que l'alcool, la vitesse, le sommeil ou la distraction, est l'un des enjeux essentiels de



Les diplômés des promotions 21-22 et 22-23 du Diplôme en management de la sécurité routière.



Une assistance venue nombreuse.

l'information préventive et éducative. Les appels lancés à travers les médias pour la réhabilitation des routes afin de réduire les risques des accidents routiers, incitent les parties concernées à agir au niveau de l'infrastructure et des lois. »

« Finalement, la sécurité routière est une responsabilité partagée qui implique plusieurs acteurs dont le gouvernement, les médias et les citoyens et qui nécessite une parfaite coordination entre les différents secteurs. La bonne gouvernance, la responsabilisation et l'orientation sont au cœur de la sécurité routière. Engageons-nous donc tous dans cette mission et mettons pleinement nos capacités à son service. Le ministère de l'Information et ses différents départements mettront, de ce fait, toutes leurs capacités au service de l'USJ et des acteurs concernés afin de communiquer ce message à travers les médias » conclut-il.

« Année après année je le répète et avec plus d'insistance : tant qu'il y aura des morts et des blessés il nous faudra agir tous ensemble pour des routes plus sûres, rappelle le Pr Salim Daccache. Depuis plus de 10 ans, la sécurité routière est devenue à l'USJ une noble cause avec un programme académique, des colloques, une formation d'acteurs compétents, des formations continues et des campagnes de sensibilisation. »

« Les accidents de la route, précise le Recteur de l'USJ, continuent d'imposer un lourd tribut en vie humaine, laissant une traînée de dévastation et

de chagrin. Malgré les mesures de sécurité et les campagnes de sensibilisation, l'incidence mondiale des décès demeure une préoccupation pressante. Au Liban, chaque année, des centaines de vies sont prématurément interrompues en raison de ces accidents. L'USJ, en tant qu'institution d'enseignement supérieure, joue un rôle essentiel, non seulement dans la transmission du savoir académique mais aussi dans la promotion d'une citoyenneté active et engagée. C'est dans cet esprit que l'Université s'investit pleinement dans des initiatives d'engagement communautaire visant à servir notre société. »

De son côté, Adrien Béchonnet a présenté les projets de TotalEnergies dédiés à la sécurité routière, auxquels l'École supérieure d'ingénieurs de Beyrouth (ESIB) a activement contribué à travers ses anciens et étudiants. « Cet engagement local, rappelle Béchonnet, est un reflet d'une stratégie mondiale, étant une compagnie multinationale engagée à promouvoir le développement durable, à œuvrer pour l'environnement et à contribuer positivement aux communautés. » « Cette ambition, poursuit-il, s'est traduite par notre transformation en une entreprise multi-énergies. Notre nouvelle identité incarne notre engagement à produire et à fournir des énergies toujours plus abordables, disponibles et propres. »

Après la présentation des projets et réalisations des diplômés, la cérémonie a été clôturée par la remise des diplômes et par un vin d'honneur.

